

TABLE DES MATIERES

Avant-propos

0. Introduction

- 0.1 but
- 0.2 public visé
- 0.3 variantes dialectales
- 0.4 moniteur
- 0.5 temps requis
- 0.6 contenu de chaque leçon
- 0.7 méthode d'apprentissage
- 0.8 comment utiliser une cassette

1. Première partie

- 1.1 - 30.3: Leçons 1 - 30

2. Deuxième partie

annexes:

- A.1 orthographe et prononciation
- A.2 tableau des pronoms
- A.3 bibliographie

Avant-propos

Ce "Manuel pour apprendre la langue nawdm" est le résultat de 10 mois d'études de cette langue au cours des années 1982/83. Il a été élaboré avec l'assistance continue et appréciée de Monsieur Kpanougou Guémba, de Koka.

Les ouvrages linguistiques qui ont été élaborés et publiés précédemment par nos prédécesseurs et collègues actuels, Monsieur et Madame Jacques Nicole (voir annexe 3), nous ont aidé considérablement, et sans eux nous n'aurions pas fait tant de progrès.

Mon épouse, Madame Erika Gasser, a également collaboré à ce travail, rendant ainsi ce manuel plus intéressant et plus varié.

Nous tenons à remercier aussi nos collègues de la Société Internationale de Linguistique pour leurs suggestions et conseils appréciés.

Notre souhait est que ce manuel soit un instrument utile dans les mains de ceux qui désirent apprendre la langue nawdm.

0. INTRODUCTION

0.1 But de ce manuel

Le but de ce manuel est de permettre à quelqu'un qui s'intéresse à la langue nawdm d'acquérir une connaissance de base orale de cette langue. Il est conçu de telle manière à ce que l'on puisse faire face à beaucoup de situations différentes de la vie quotidienne.

0.2 Public visé

Ce manuel est destiné à ceux qui ont une bonne connaissance de la langue française, et qui aimeraient apprendre la langue nawdm comme seconde, troisième etc. langue. Les traductions sont données en français, et les explications des sons sont faites pour des francophones.

0.3 Variantes dialectales

La langue nawdm comprend six parlers qui sont très proches les uns des autres, mais chaque village a quelques particularismes. Le lecteur est donc averti d'y prêter attention. Ce manuel est basé sur le parler de Koka.

0.4 Moniteur

Etant donné les variantes qui existent d'un village à l'autre, il est indispensable d'engager un Nawda (un locuteur de la langue nawdm) qui peut suivre et diriger les études et donner des compléments d'informations. En outre, il pourra donner les formes propres à son village. Il faudra veiller à ne pas le forcer à dire ce qui est dans le manuel, mais plutôt à adapter le manuel à ce qu'il dit. Le moniteur est donc indispensable pour enseigner, faire imiter et corriger la prononciation. Il peut répéter les histoires et exercices sur cassettes pour permettre à l'étudiant de les écouter maintes fois à la maison, en plus de l'enseignement oral et direct.

0.5 Temps requis

Il est recommandé d'apprendre une leçon par semaine, ce qui requiert une heure d'étude par jour. Les premières leçons ne posent pas trop de problèmes grammaticaux; on

pourrait donc avancer plus rapidement. Mais, puisque les différents sons, les tons et l'intonation sont d'une importance capitale, il est nécessaire de consacrer beaucoup de temps à l'étude de ces aspects-là.

0.6 Contenu de chaque leçon

Chaque leçon est composée de cinq parties: 1) dialogue, 2) prononciation, 3) culture, 4) grammaire et 5) vocabulaire.

- 1) Dialogue. D'habitude le dialogue est une conversation entre l'étudiant (A) et un Nawda (B). Des fois, on y trouve aussi un conte ou une description que l'on peut apprendre par coeur et raconter aux gens qu'on rencontre.
- 2) Prononciation. Ce manuel est écrit selon l'orthographe adoptée et non pas en écriture phonétique. Il y a donc nécessairement quelques règles de prononciation à apprendre. En plus, les lettres qui ne représentent pas les mêmes sons en nawdm qu'en français, ou qui n'existent pas en français du tout, sont expliquées brièvement. Ensuite, il y a des exercices de prononciation mettant l'accent tantôt sur les sons, tantôt sur les tons et l'intonation. On se rappellera en outre que ce manuel est basé sur le parler de Koka et que, par conséquent, certaines règles de prononciation seront différentes dans d'autres villages.
- 3) Culture. Dans cette section, on essaie de communiquer des informations utiles pour une meilleure compréhension de la culture locale ce qui devrait permettre à l'étudiant de mieux s'intégrer dans le milieu.
- 4) Grammaire. Afin d'intérioriser les structures grammaticales du nawdm, des exercices sont proposés. En outre, ces exercices permettent d'apprendre beaucoup de nouveaux mots dans des contextes précis.
- 5) Vocabulaire. Cette partie n'est qu'une aide permettant à l'étudiant d'identifier pour lui-même le sens des différents mots qui sont utilisés dans le dialogue et les exercices. Les mots qui se trouvent dans cette section ne doivent pas être appris en isolation. Il faut toujours les apprendre dans leur propre contexte. En effet, le même mot peut prendre d'autres sens dans d'autres contextes.

0.7 Méthode d'apprentissage

Il est recommandé d'utiliser une approche multiple, c'est-à-dire d'utiliser simultanément plusieurs moyens pour apprendre de façon efficace. Voici quelques suggestions:

- 1) Utiliser ce manuel comme guide.
- 2) Engager un moniteur comme "maître d'étude".
- 3) Utiliser des cassettes pour répéter souvent sans lasser le moniteur.
- 4) Ecrire ce qu'on apprend (si on apprend mieux visuellement).
- 5) Utiliser chaque jour ce qu'on a appris. Pratiquer cela avec beaucoup de locuteurs de la langue.

0.8 Comment utiliser une cassette

1) La conversation est enregistrée en entier 2 fois

On enregistre d'abord les références en français; ensuite, le moniteur prononce la conversation en entier (parties A et B) à vitesse normale.

Instruction pour l'étudiant: écoutez seulement.

2) Chaque phrase de la conversation est enregistré 3 fois

On enregistre d'abord les références, et, si on le veut, on prononce la phrase en français. Ensuite, le moniteur prononce chaque phrase 3 fois, laissant une pause (silence) après chaque phrase équivalant à la durée de la phrase prononcée. Pour arriver à la durée correcte de la pause, le moniteur prononce à haute voix la phrase la première fois, ensuite il la prononce mentalement, et puis viendra la deuxième fois, et encore mentalement et ainsi de suite.

Instruction pour l'étudiant: Répétez chaque phrase pendant la pause.

3) Chaque phrase de la conversation est enregistrée 1 fois

Pour l'enregistrement, suivez les instructions sous 2. Instruction pour l'étudiant: Répétez chaque phrase pendant la pause.

4) Prenez l'enregistrement No. 2

Prononcez chaque phrase avant que la cassette ne la prononce. Ainsi la cassette vous corrigera.

5) Prenez l'enregistrement No. 3

Prononcez chaque phrase avant que la cassette ne la prononce. Ici, vous ne vous exercez pas seulement pour bien prononcer, mais aussi vous vérifiez si vous avez bien intériorisé le contenu.

** En ce qui concerne les exercices de grammaire les mêmes instructions sont à suivre tant pour l'enregistrement (2+3) que pour l'utilisation par l'étudiant (2-5).

LEÇON 1Salutation le matin1.1 Dialogue

A. Vē rōōrbii.	Bonjour. (ta sortie-là)
B. M̄ bā welee.	Bonjour. (il est ainsi)
A. ?Lē bā laa?	Comment ça va?
B. Lē bā hōm.	Ça va bien.
A. ?Haagā bā lae?	Comment va la famille?
B. Haagā bā hōm.	La famille va bien.
A. Mā daan na mā seej-ve.	Je suis venu te saluer.
B. Lē bā hōm.	C'est bien.
A. Mā kilaa nii.	Je rentre (chez moi).
B. Vē seej haaga.	Tu vas saluer la famille.

1.2 PrononciationRemarques générales

Les traits qui se trouvent au-dessus des mots sont là pour vous faciliter à apprendre les tons et l'intonation. Ce sont évidemment que des approximations, et il faut avant tout prêter attention à la prononciation du moniteur (ou de la cassette), et ne pas se fier uniquement à l'écriture. Ces traits ne font pas parti de l'orthographe.

Il est capital que, dès le début, l'étudiant fasse bien attention à l'intonation, c'est-à-dire à la mélodie avec laquelle une phrase est prononcée. Cette mélodie peut, dans certains contextes, faire la différence, à elle seule, entre une question et la réponse.

Remarques particulières

Les pronoms le/ve/te/ne (qui sont des mots moncsyllabiques non-accentués) se prononcent à peu près comme l'article "le"

et la négation "ne" en français. En fait c'est la consonne qui importe; le timbre exact de la voyelle dépend de ce qui suit. Le ve de ve roorbii est presque vu, par exemple.

Le pronom "ve" (tu) a des variantes dialectales, c'est-à-dire qu'il y a des gens qui prononcent "be", et d'autres qui prononcent "ve". Le comité de langue a décidé de l'écrire "ve", mais il conviendra de le prononcer comme le moniteur.

La lettre "u" se prononce comme le "ou" en français

Ci-après, les lettres v/w/o/ɔ sont introduites, avec leurs approximations en français, et aussi les lettres ɲ et r avec les explications.

Exercices de prononciation

1. Les lettres "v" et "w"

<u>V en franç.</u>	<u>v en nawdm</u>	<u>w en franç.</u>	<u>w en nawdm</u>
Vas-tu?	vadbe (trou)	oui	wii (lui)
vidange	vidg! (lève-toi)	watt	wate (nuages)
venez	ven! (toi)	whisky	?weni? (qui est-ce?)

2. Les lettres "o" et "ɔ"

<u>o en franç.</u>	<u>o en nawdm</u>	<u>ɔ en franç.</u>	<u>ɔ en nawdm</u>
beau	roorbe (la sortie)	bonne	hom (bien)
audace	jowa (sorgho)	borne	foga (femme)
beauté	tode (baobab)	tort	kode (beaucoup)
pot	kole (marigot)	corne	kargu (village)

3. La lettre "ɲ" au milieu et à la fin d'un mot

La lettre "ɲ" au milieu et à la fin d'un mot représente une nasale vélaire sonore. Ce son n'existe pas en français. (Pour la lettre "ɲ" au début du mot, voir leçon 2)

seɲ- a!	(salue-moi)
biyɲa	(5 francs)
nakpaɲa	(pied)
toɲu	(ciel/pluie)

4. La lettre "r"

Le "r" du nawdm est différent du "r" du français standard. Il s'agit du "r" dit "roulé": la pointe de la langue se place à l'avant de la bouche et la fermeture est immédiatement relâchée.

1.3 Culture

Les gens aiment se saluer. Plus la conversation est longue, plus les gens se sentent en famille. La relation devient alors plus amicale, plus intime.

La salutation du matin est utilisée jusqu'à 11 heures du matin environ. Autour de midi, pendant l'après-midi et le soir il y a d'autres salutations à utiliser (voir leçon 2/3/7.) Les autres questions et réponses peuvent être utilisées pendant toute la journée.

Les gestes. Si on salue une personne qui est un peu éloignée, on lève la main droite ou bien les deux mains. Pour montrer du respect, on lève toujours les deux mains.

Si on est proche, on se salue en se serrant la main. Si la personne me tend une main, je lui donne une main. Si la personne me tend deux mains, je dois lui tendre les deux mains. En termes de respect, c'est toujours bon de saluer avec les deux mains.

Si on reçoit quelque chose (un cadeau par exemple), il faut absolument tendre les deux mains, sinon le don est refusé.

1.4 Grammaire

Les structures grammaticales vont être intériorisées à l'aide d'exercices multiples et variés. Des fois, un exercice sert à apprendre plusieurs choses, par exemple l'ordre des mots et en plus l'intonation.

Exercice 1

?Lē bā laa?

Comment ça va? (cela est comment)

?Haagā bā-laa?

Comment va la famille? (fam. est com.)

?Bii bā laa?

Comment vont les enfants?

?Vē fōga bā laa?

Comment va ta femme?

Exercice 2

Lē bā hōm.

Ça va bien. (cela est bien)

Haagā bā hōm.

La famille va bien. (famille est bien)

Bii bā hōm.

Les enfants vont bien.

Mā fōga bā hōm.

Ma femme va bien.

Exercice 3

?Lē bā laa?

Comment ça va?

Lē ba hōm.

Ça va bien.

?Haagā bā laa?

Comment va la famille?

Haagā ba hōm.

La famille va bien.

?Bii bā laa?

Comment vont les enfants?

Bii ba hōm.

Les enfants vont bien.

?Vē fōga bā laa?

Comment va ta femme?

Mā fōga ba hōm.

Ma femme va bien.

Exercice 4

Mā daan na mā seep-ve.

Je suis venu pour te saluer.

Mā daan na mā seep-ne.

Je suis venu pour vous saluer.

Tē daan na tē seep-ve.

Nous sommes venus te saluer.

Tē daan na tē seep-ne.

Nous sommes venus vous saluer.

1.5 Vocabulaire

Les mots qui apparaissent dans la section "vocabulaire" sont ceux qui ont été utilisés, dans la leçon en question, pour la première fois. La traduction française reflète le sens du mot tel qu'il apparaît dans les phrases qui précèdent. Parfois, il ne s'agira donc pas du sens principal de ce mot. La forme des mots ne correspond pas nécessairement à la forme de base. Néanmoins, elle a été choisie pour faciliter à l'étudiant la traduction mot-à-mot (sans tenir compte de la complexité du système grammatical).

bii

enfants

ma daann*

je suis venu

foga

femme

haaga

famille/maison

hōm

bien/bon

ma kulaani*

je rentre chez moi

?laa?.

comment?

le

cela/ça/ce

m

cela/ce (forme contracté)

ma

je/moi

na	pour..... (but, que
ne	vous (plusieurs)
nnoi	ça/c'est
ma seenn*	j'ai salué
roorbii	la sortie-là
te	nous
ve	tu/te/toi
welee	ainsi

*PS. A la fin des verbes, il y a toujours -n ou -ni lorsqu'il n'y a rien qui suit et que le verbe est à l'affirmatif.

LEÇON 2Salutation à midi2.1 Dialogue

- A. Vē m̄unqūū! Bonjour! (t̄on soleil-là)
- B. Qū bā welee. Vē dāānmīī! Bonjour! Bienvenue! (ta venue-là)
- A. ?Vē nēerm̄ bā laa? Comment va ta santé?
- B. Mā nēerm̄ bā hōm. Ma santé va bien.
- A. ?Bēn nanāā? C'est quoi ça? (quoi voici)
- B. Hōmbugān. C'est unealebasse.
- A. ?ŋīl̄ ŋaalm̄? Bois-tu de l'eau?
- B. Qāāy, mā kpāā ŋī ŋaalm̄. Non, je ne bois pas d'eau.
- A. ?ŋī bee? Qu'est-ce que tu bois?
- B. Mā ŋīl̄ jōwā daam. Je bois de la bière de mil.
- A. Mā kulāā haagā. Je rentre à la maison.
- B. Yoo, vē seeŋ haagā. Entendu, salue la famille.

2.2 Prononciation1. La lettre "ŋ" au début du mot

La lettre "ŋ" au début du mot représente une nasale palatale qui est similaire à la prononciation de "gn" de "gagne". En pawdm, ce son se trouve seulement au début du mot. Attention: la même lettre "ŋ" peut apparaître au milieu et à la fin d'un mot, mais alors sa prononciation est différente (voir leçon 1, section 2)

Voici les oppositions
entre ŋ et n:

ŋaagbe (joie)
ma ŋīln (je bois)
ŋaalm (eau)

raagbe (boeuf)
ku niīln (il pleut)
maarm (4èmement)

Quelques exemples
de "gn" en français:

gagne
fignoler
agneau

2. La lettre "kp"

Les lettres "kp" représentent un seul son, c'est-à-dire une occlusive labio-vélaire sourde. La fermeture est ici double, au niveau des lèvres et au niveau de l'arrière de la bouche. En d'autres mots: on place la langue dans la même position que si on voulait prononcer un k, mais en même temps on prononce un p. Ce son n'existe pas en français.

Voici les oppositions entre kp - k - b:

kpaa (négation)	ka (il)	ba (ils)
kpam (champs)	kan (ici)	bam (vin de palme)
kpada (fruits du rônier)	kaaba (jeunes gens)	baaba (papa)
ma kpenan (je rentre)	ma kpenan (je viens)	ben (c'est quoi?)

3. La lettre "j"

La lettre j représente une occlusive dorso-palatale sonore; c'est-à-dire/le milieu de la langue touche le palais.
que

Voici les oppositions entre j et d:

jana (aujourd'hui)	daana! (viens!)
jite (sauce)	diite (nourriture)
juuga (couteau)	duuga (colline)

4. La lettre "q"

La lettre "q" représente une occlusive glottale (coup de glotte) qui n'existe pas en français. Ce son se prononce un peu comme si on avalait quelque chose. Il y a comme une coupure brusque. Ce son n'a donc rien à faire avec le "qu" dans le mot "que", par exemple. Nous apprenons à prononcer ce son en position initiale, c'est-à-dire au début du mot (pour les autres positions, voir leçon 6).

qa (il)	qa qenan (il fait)	qaay (non)
qii (qn)	qa qomran (il a entendu)	qiim (oui)
qu (il)	qa quman (il entend)	

5. L'intonation: question

?ŋil ŋaalmn̄?

Bois-tu de l'eau?

?ŋil daamn̄?

Bois-tu de la boisson?

?ŋil saama daamn̄?

Bois-tu de la boisson des blancs?

6. L'intonation: question - réponse

?ŋil ŋaalmn̄?

Bois-tu de l'eau?

Mā ḡīl ḡaalm̄.	Je bois de l'eau.
?ḡīl daam̄?	Bois-tu de la boisson?
Mā ḡīl daam.	Je bois de la boisson.
?ḡīl saama daam̄?	Bois-tu de la boisson des blancs?
Mā ḡīl saama daam.	Je bois de la boisson des blancs.
?ḡīl jowa daam̄?	Bois-tu de la boisson de mil?
Mā ḡīl jowa daam.	Je bois de la boisson de mil.

2.3 Culture

La bière de mil (daam) est la boisson du pays. Elle est légèrement fermentée. Sa préparation demande 5 jours. C'est pourquoi la plupart des familles préparent de la boisson une fois par semaine, à tour de rôle, et pour tous les voisins. Lundi c'est la famille X qui prépare, mardi c'est la famille Y etc. Par conséquent, au jour fixé, on se rend chez la famille qui a préparé la boisson, pour en boire ou pour en acheter.

Chaque jour, il y a donc de la boisson chez quelqu'un. Pour l'indiquer aux gens, la famille en question pose parfois un petit pot (cruche) au bord de la route.

Les salutations de midi s'utilisent de 11 - 14 heures environ.

2.4 Grammaire

Exercice 1

?Bēn nanaa?	Hōmbugañ.	C'est quoi ça? C'est unealebasse.
?Bēn nanaa?	Soogan.	C'est quoi ça? C'est un pot.
?Bēn nanaa?	Rondēn.	C'est quoi ça? C'est une igname.
?Bēn nanaa?	Hagben.	C'est quoi ça? C'est de la pâte.
?Bēn nanaa?	Jīten.	C'est quoi ça? C'est de la sauce.

Exercice 2

?ḡīl ḡaalm̄?	Bois-tu de l'eau?
Qāay, mā kpāā ḡi ḡaalm.	Non, je ne bois pas d'eau.
?ḡīl daam̄?	Bois-tu de la bière de mil?

Qīin, mā ŋīl daam.	Oui, je bois de la boisson.
?ŋīl saama daamŋ?.	Bois-tu de la boisson des blancs?
Qāay, mā kpāā ŋi saama daam.	Non, je ne bois pas de la boisson des blancs.

Exercice 3

Vē seeŋ haaga.	Salue ta famille.
Vē seeŋ vē fōga.	Salue ta femme.
Vē seeŋ vē bii.	Salue tes enfants.

2.5 Vocabulaire

ben	quoi/que
daam	boisson (locale)
daamii	la venue-là
hagbe	pâte
hombuga	calebasse
jite	sauce
jowa	mil/sorgho
jowa daam	bière de mil
ma kulan	je rentre (chez moi)
kpaa	ne....pas (forme "incomplétive) cf. 5.4, remarque 4)
muuun	soleil
-n/ni	c'est.....
nanaa	c'est/voici
neerm	santé/vie
ŋaalm	eau
ŋi!	bois!
qaay	non
qīin	oui
qu	"il" (se référant au soleil)
ronde	igname
saama	le blanc
saama daam	la boisson du blanc
sooga	pot
yoo	oui, entendu

LEÇON 3Salutation après midi3.1 Dialogue

- | | |
|---|----------------------------|
| A. Vē jābrii! | Bonsoir! (ton soir-là) |
| B. Dē bā wēlee, vē dīi. | Bonsoir! Et chez vous? |
| A. ?Haagā ba hōm̄? | La famille va-t-elle bien? |
| B. Qīin, haagā ba hōm. | Oui, la famille va bien. |
| A. ?Vē būfōkee qēnā bee? | Que fait ta fillette (là)? |
| B. Kā dūūgā ronde. | Elle prépare de l'igname. |
| A. ?Vē būdāāgee kē tee? | Où va ton fils (-là)? |
| B. Kā kēda kpām. | Il va au champ. |
| A. Lē ba hōm. Mā kulaa nmī. C'est bien, je rentre. | |
| B. Vē kul hōm. | Rentre bien. |

3.2 Prononciation1. Intonation: question

- | | |
|-----------------------|----------------------------|
| ?Haagā ba hōm̄? | La famille va bien? |
| ?Bii ba hōm̄? | Les enfants vont bien? |
| ?Vē būfōkee ba hōm̄? | Ta fillette (-là) va bien? |
| ?Vē būdāāgee ba hōm̄? | Ton fils (là) va bien? |

2. Intonation: question - réponse

- | | |
|-----------------|--------------------------------|
| ?Haagā ba hōm̄? | Est-ce que la famille va bien? |
| Haagā ba hōm. | La famille va bien. |
| ?Bii ba hōm̄? | Les enfants vont bien? |
| Bii ba hōm. | Les enfants vont bien. |

?Vē būfōkee bā hōm?	Ta fillette-là va bien?
Mā būfōkee bā hōm.	Ma fillette-là va bien.
?Vē būdāāgee ba hōm?	Mon fils-là va bien?
Mā būdāāgee bā hōm.	Mon fils-là va bien.

3. La longueur des voyelles

Pour les voyelles longues, on écrit deux lettres.

Voici les oppositions entre
voyelles longues et courtes:

vuugu (brousse)	vugu (billon)
huuru (gousse vide de kapokier)	huru (chemin)
ruugu (mille)	rugu (racine)
kpaam (huile)	kpam (champ)

3.3 Culture

Les hommes et les femmes ont des travaux bien définis. Chaque personne a ses responsabilités propres.

Les hommes préparent le terrain, la terre. Ils enlèvent les cailloux, font des billons, des buttes ou des monceaux, selon ce que l'on veut planter ou semer. A la récolte, après le séchage, ils mettent la récolte dans le grenier.

Les femmes sèment, sarclent et aident à récolter. Elles coupent par exemple les épis du mil et amènent cette récolte à la maison. Elles puisent aussi de l'eau, préparent la nourriture et élèvent les (petits) enfants.

Les enfants, dès leur bas âge, sont tenus à aider les parents. Ainsi, ils apprennent très tôt les travaux qui les concernent.

Les salutations après midi s'utilisent de 14 - 18 heures environ.

3.4 Grammaire

Pronom personnel

"ka" veut dire "il/elle" quand il s'agit d'un mineur (enfant).
"qa" veut dire "il/elle" quand il s'agit d'un adulte.

par exemple: Ka duuga ronde. = Elle (la fillette) prépare l'igname.
 Qa duuga ronde. = Elle (la femme) prépare l'igname.
 Ka keda kpam. = Il (le petit garçon) va au champ.
 Qa keda kpam. = Il (l'homme) va au champ.

Exercice 1

?Qena bee?.

Qu'est-ce que tu fais?

?Duuḡ bee?.

Qu'est-ce que tu prépares?

?ŋi bee?.

Qu'est-ce que tu bois?

?Ju bee?.

Qu'est-ce que tu manges?

Exercice 2

?Qena bee?.

Qu'est-ce que tu fais?

Mā qoora wādga.

J'écris une lettre.

?Duuḡ bee?.

Qu'est-ce que tu prépares?

Mā duuga rōndē.

Je prépare de l'igname.

?Ju bee?.

Qu'est-ce que tu manges?

Mā jūl hagbe n jīte.

Je mange de la pâte et de la sauce.

?ŋi bee?.

Qu'est-ce que tu bois?

Mā ŋīl daam.

Je bois de la boisson.

Exercice 3

?Vē būdāāgee kē tee?.

Où va ton fils (-là)?

?Kā kē tee?.

Où va-t-il?

?Vē būfōkee kē tee?.

Où va ta fillette (là)?

?Kā kē tee?.

Où va-t-elle?

?Vē fōga kē tee?.

Où va ta femme?

?Qā kē tee?.

Où va-t-elle?

Ke tee?.

Où vas-tu?

Exercice 4

?Vē būdāāgee kē tee?.	Où va ton fils (là)?
Kā kēda kpām.	Il va au champ.
?Vē fōga kē tee?.	Où va ta femme?
Qā kēda kpām.	Elle va au champ.
?Kē tee?.	Où vas-tu?
Mā kēda kpām.	Je vais au champ.

Notez: Pour le mot "tu" dans la question, il n'y a pas de mot équivalent, c'est-à-dire le sens est marqué par l'absence d'une particule.

Le schéma total change selon la personne, par exemple:

Mā kēda kpām.	(je/nous) 1 ^{ère} pers. sing. et plu.:haut-haut
Nē kēda kpām.	(tu/vous) 2 ^e person. sing. et pl.:haut-haut
Qā kēda kpām.	(il/ils) 3 ^e pers. sing. et pl.:bas-haut

3.5 Vocabulaire

budaagee	fils-là (en bas âge)
bufokee	fillette-là
de	il (se référant à après-midi/soir)
ma duugan	je prépare
jabre	après-midi/soir
ma juln	je mange
ka	il/elle (enfant)
ke	aller (forme contracte de ked)
ma kedan	je vais/je marche
kpam	champ
qa	il/elle (adulte)
qa qenan	il fait
qa qooran	il écrit
?tee?.	où?
ve dii	le vôtre (référence au soir)
wadga	lettre

LEÇON 4Questions courantes lors d'une rencontre4.1 Dialogue

- A. Vē jābrii! Bonsoir! (ton soir-là)
- B. Dē bā wēlee, vē dīi! Bonsoir, et le tien?
- A. ?Vē gbanu bā laa?. Comment va ton corps (santé)?
- B. Mā gbanu ba hōm. Mon corps est bien.
- A. ?San yākūnñ?. Es-tu allé au marché?
- B. Qāay, mā bā san yākūn. Non, je ne suis pas allé au marché.
- A. ?San kōrgunñ?. Es-tu allé en ville? (au village)
- B. Qāay, mā bā san kōrgūn. Non, je ne suis pas allé en ville.
- A. ?San kpāmñ?. Es-tu allé au champ?
- B. Qīin, mā san kpām. Oui, je suis allé au champ.
- A. Lē ba hōm. ?Kent tee?. C'est bien. Où vas-tu?
- B. Mā keda haaga. Je vais à la maison.
- A. Vē seeñ haaga. Salue la famille.

4.2 Prononciation1 La lettre gb

Les lettres gb représentent un seul son, c'est-à-dire une occlusive labio-vélaire sonore. La fermeture est ici double, au niveau des lèvres et au niveau de l'arrière de la bouche. En d'autres termes: On place la langue de telle manière que l'on peut prononcer g, mais en même temps on prononce b, (la langue est dans la même position que pour prononcer "kp").

Voici les oppositions entre gb - g - b:

ga gbaaman (il demande) gaama (heure) baa (chez eux)

ghanu (corps) galu (gauche) bagu (chasse)
 ghiire (rive, bord) giire (lèvre) biire (étang)

2. La lettre y

La lettre y représente une semi-voyelle dorso-palatale sonore. Ce son existe aussi en français.

Voici quelques exemples en français et en nawdm:

hier	yaku (marché)
iode	yoo (oui, entendu)
yaourt	yaawa (champs humides)
hyène	yaarm (sel)

3. L'intonation

Voir les exercices sous la section "grammaire".

4.3 Culture

Il n'est jamais impoli de poser des questions. C'est ainsi que l'on peut montrer son amitié et son intérêt au bien-être des gens. Il est donc recommandé à l'étudiant de formuler encore d'autres questions, avec l'aide du moniteur, pour pouvoir élargir sa capacité de conversation.

4.4 Grammaire

Pronom personnel

"ve" veut dire "tu/ton"

"ne" veut dire "vous/votre" (plusieurs)

par exemple: ve jabrii = Bonsoir (ton après-midi/ton soir-là)
 ne jabrii = Bonsoir (votre après-midi/votre soir-là)

Exercice 1

?San yākūn̄n̄?

Es-tu allé au marché?

?San korgun̄n̄?

Es-tu allé en ville?

?San kpām̄n̄?

Es-tu allé au champ?

?San haagān̄?

Es-tu allé à la maison?

Remarque: Le -n final marque la question. Dans la première et la deuxième phrase, le premier -n veut dire "dans".

Exercice 2

Qīin, mā san yākūn.	Oui, je suis allé au marché.
Qīin, mā san kōrgūn.	Oui, je suis allé en ville.
Qīin, mā san kpām.	Oui, je suis allé au champ.
Qīin, mā san haaga.	Oui, je suis allé à la maison.

Exercice 3

Qāay, mā bā san yākūn.	Non, je ne suis pas allé au marché.
Qāay, mā bā san kōrgūn.	Non, je ne suis pas allé en ville.
Qāay, mā bā san kpām.	Non, je ne suis pas allé au champ.
Qāay, mā bā san haaga.	Non, je ne suis pas allé à la maison.

Exercice 4

Mā san kpām.	J'ai été au champ.
Mā ḡabuga san kpām.	Mon petit frère a été au champ.
Kā san kpām.	Il a été au champ.
Mā ḡabeera san kpām.	Ma petite sœur a été au champ.
Qā san kpām.	Elle a été au champ.
Mā maara san kpām.	Mon aîné (e) a été au champ.
Bā san kpām.	Ils ont été au champ.

4.5 Vocabulaire

ba	négation (forme "complétive", cf. 5.4, remarque 4)
ba	il/elles
gbanu	corps
qa kenta	il va
korgu	ville/village

maara	l'aîné (e)
--n	dans/en
--n	question
ɲabɛɛra	petite soeur (cadette)
ɲabuga	petit frère (cadet)
ɟa sann	il est allé
yaku	marché

LEÇON 5Une visite chez un ami5.1 Dialogue

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| A. Vē rōōrbii. ?Goora hōm? | Bonjour. As-tu bien dormi? |
| B. Qīin, mā goora hōm. | Oui, j'ai bien dormi. |
| A. ?Vē nēērm bā laa? | Comment va ta santé? |
| B. Mā nēērm ha hōm. | Ma santé va bien. |
| A. ?Kent tee jāna? | Où vas-tu aujourd'hui? |
| B. Jāna, mā kenta kpām. | Aujourd'hui, je vais au champ. |
| A. ?Vē ḡabeera bā tee? | Où est ta petite soeur? |
| B. Qā bā haaga. | Elle est à la maison. |
| A. ?Vē maara bā tee? | Où est ton grand frère? |
| B. Qā sān ḡmēegbe. | Il est allé au service.
(travail). |
| A. ?Dīndiin, da san yākūniī? | Hier, étais-tu allé au marché? |
| B. Qāay, mā da bā san yākūn. | Non, je n'étais pas allé au marché. |
| B. Su, mā kee mā san yākūn. | Demain, j'irai au marché. |
| A. ?Subtre, kee vē san tee? | Le lendemain, où iras-tu? |
| B. Subtre, mā kee mā san Sōgdēō. | Le lendemain, j'irai à Sokodé. |
| A. Vē san hōm vē kpen! | Bon voyage et bon retour! |
| A. Mā kulaa haaga. | Je rentre à la maison. |
| B. Vē seeḡ haaga. | Saluer la famille. |

5.2 Prononciation

1. La suite de lettres nm

Les lettres "nm" représentent un seul son. La fermeture est ici double, au niveau des lèvres et au niveau de l'arrière de la bouche. En d'autres mots: on place la langue dans la même position que si on voulait prononcer "n" (cf. 1.2.3), mais en même temps on prononce un "m". Ce son n'existe pas en français.

Quelques exemples en nawdm

nmēeni	(gombos)
nmēenbe	(gombo)
nmēēgbe	(travail)
nmētgn!	(reviens)

2. Les lettres ε et e

La lettre ε représente une voyelle antérieure étirée de degré d'aperture mi-ouvert, comme dans "père".

La lettre e représente une voyelle antérieure étirée de degré d'aperture mi-fermé, comme dans "né".

<u>ε en franc.</u>	<u>ε en nawdm</u>	<u>e en franc.</u>	<u>e en nawdm</u>
quel	keen (sous)	Thé	?tee? (Où?)
rêne	ren (sors!)	armée	welee(ainsi)
père	beera (fille)	été	ke tee?(où vastu?)
guère	keela (garçon)	régie	reem (extraction)
annuaire	hateken (matin)	mérite	meere (nez)

5.3 Culture

La semaine comptait autrefois six jours. Pour s'adapter à la vie nationale et internationale, il a été décidé d'ajouter un septième jour.

Les noms des jours de la semaine se réfèrent très souvent aux différents marchés. C'est pourquoi, les noms des jours n'étaient pas toujours les mêmes pour le même, dépendant de la localité.

Les noms des jours dans la leçon sont ceux de Koka. Par contre, le comité de langue nawdm a essayé de trouver un compromis qui devrait, dans l'avenir, servir toute la région avec le moins d'ambiguïté possible.

<u>Français</u>	<u>Ŋamtgu</u>	<u>Koka</u>	<u>Baaga</u>
dimanche	sooku	sooku	kudyaku
lundi	dabyaku	dabyaku	dabyaku
mardi	delaaku	delaaku	delaaku
mercredi	tantaabe	tantaabe	tantaabe
jeudi	tiyaku	Koka yaku
vendredi	ŋamtyaku	ŋamtyaku	booku
samedi	tiyaku	gedkpaaku	gedkpaaku

<u>Tenga</u>	<u>Siigu</u>	<u>Buuta</u>	<u>Calendrier</u>
sooku	binaka		sooku
dabyaku	baraaku		dabyaku
delaaku	tenabe		tenabe
tantaabe	baranga		tantaabe
.....		sarakawa
tiraaku	tiraaku		booku
gedkpaaku	maaku		gedkpaaku

5.4 GrammaireExercice 1

?Mā ŋā bā tee?.	Où est ma mère?
?Mā sa bā tee?.	Où est mon père?
?Mā fōga bā tee?.	Où est ma femme?
?Filfa bā tee?.	Où est Philippe?

Exercice 2

?Kent tee?.	Où vas-tu?
?Nē kent tee?.	Où allez-vous (plusieurs)?
?Kosua sān tee?.	Kassoua est allée où?
?Qā sān tee?..	Où est-elle allée?

Exercice 3

Su mā kee mā san kpām.	Demain j'irai au champ.
Subetre mā kee mā san kōrgūn.	Après-demain j'irai en ville.
Tiyaku mā kee mā san yākūn.	Jeudi j'irai au marché.
Sooku mā kee mā san Sōgdēē.	Dimanche, j'irai à Sokodé.

Exercice 4

Su	mā	kpāā	kee	mā	san	kpām.	Demain je n'irai pas au champ.
Subtre	mā	kpāā	kee	mā	san	kōrgūn.	Après-demain je n'irai pas en ville.
Tiyaku	mā	kpāā	kee	mā	san	yākūn.	Jeudi, je n'irai pas au marché.
Sooku	mā	kpāā	kee	mā	san	Sōgācē.	Dimanche je n'irai pas à Sokodé.

Exercice 5

Dīndiin	mā	da	san	kpām.	Hier j'avais été au champ.
Togdaa	mā	da	san	kōrgūn.	Avant-hier j'avais été en ville.
Gēekpaaku	mā	da	san	yākūn.	Samedi j'avais été au marché.
ŋāntyaku	mā	da	san	Kāndē.	Vendredi j'avais été à Kandé.

Exercice 6

Dīndiin	mā	da	bā	san	kpām.	Hier je n'avais pas été au champ.
Togdaa	mā	da	bā	san	kōrgūn.	Avant-hier je n'avais pas été en ville.
Gēekpaaku	mā	da	bā	san	yākūn.	Samedi je n'avais pas été au marché.
ŋāntyaku	mā	da	bā	san	Kāndē.	Vendredi je n'avais pas été à Kandé.

Remarques diverses

1. Dans la conversation (5.1) le temporel "aujourd'hui" est placé une fois à la fin de la phrase, une fois au début: l'ordre n'est pas rigide, c'est-à-dire qu'on peut placer le temporel soit au début, soit à la fin de la phrase.
2. La vitesse avec laquelle on prononce un mot (ou une phrase) a, elle aussi, son importance. Dans l'exercice 1, les deux mots "ma ŋa" (deux syllabes) demandent à peu près le même temps que "ma foga" (trois syllabes). Les dernières sont donc prononcées plus rapidement.
3. Les noms des personnes, par exemple Philippe, doivent nécessairement prendre un suffixe -a pour marquer qu'il s'agit d'une personne. Sinon, le mot n'a pas de sens. Le son "p" n'existe pas en nawdm. Il est remplacé par "f", par exemple Filfa.
4. La négation est marquée de différentes manières: "kpāā" est utilisé dans une phrase dite "incomplétive", c'est-à-dire

que l'action n'est pas considérée dans sa totalité, mais dans une partie de son déroulement. "Ba" est utilisé dans une phrase dite "complétive", c'est-à-dire que l'action est considérée dans la totalité de son déroulement, du début à la fin.

5. Quand une action est marquée par un verbe auxiliaire, la construction est la suivante:
Su ma kee ma san kpam - demain je vais je vais champ.
Le sujet est donc répété (sujet-auxiliaire-sujet-verbe principal).
6. Quand une action est marquée par un particule, la construction est la suivante:
Dindiin ma da san kpam = Hier je "passé" aller champ.
Le sujet n'est pas répété (sujet-particule-verbe).

5.5 Vocabulaire

da	"passé" (particule)
dindiin	hier
qa gooran	il a dormi
jana	aujourd'hui
kee	"futur" (auxiliaire)
qa kpenn	il est revenu
na	mère
nmeege	travail/service
sa	père
subetre	après-demain
su	demain
togdaa	avant-hier

LEÇON 6

J'invite un ami à manger chez moi

6.1 Dialogue

- | | |
|-----------------------------------|---|
| A. Vē dāānmīī! | Bienvenu! (litt. ta venue-là) |
| B. M̄ bā welee, vē jābrii. | Réponse, bonsoir. (litt c'est/
comme-ça ton soir-là) |
| A. ?Haagā ba hōm?. | La famille va-t-elle bien? |
| B. Kā bā kan welee daalee. | Elle va un peu mieux. |
| A. Jībñ haaga! kađ! | Entre dans la maison. Assieds-toi! |
| B. Ten jūm! | Mangeons! |
| A. Ben nniī binaq? | C'est quoi ceci? |
| A. Hagbe nniī bīnaq, jītē m̄anaq. | Ceci est de la pâte, voici
la sauce. |
| A. Ten jūm hagbe! | Mangeons la pâte! |
| A. ?ŋīl daam?. | Bois-tu de la boisson? |
| B. Qīin, mā ŋīl daam. | Oui, je bois de la boisson. |
| A. Jāq vē ŋi! | Prends et bois! |
| A. ?Vē fōga bā tee?. | Où est ta femme? |
| B. Qā bā haaga. | Elle est à la maison. |
| A. ?Vē bii bā tee?. | Où sont tes enfants? |
| B. Hī bā dūgūn. | Ils sont dans la chambre. |
| B. Mā kulaa haaga. | Je rentre à la maison. |
| A. Sa vē seeŋ vē fōga. | Vas saluer ta femme. |
| B. Qā bā qā qom. | Entendu (elle va entendre.) |

6.2 Prononciation

1. La lettre "q" en position médiane

(cf. 2.2.4)

faqu	(poutre)	giqim	(sable)	feqma	(arachides)
gaqu	(clou)	voqoom	(scuffle)	geqbe	(peinture)
ɲmuqu	(corde)	laqii	(là-bas)	geqmnaq	(maintenant)
muqu	(bras)	beqii	(maladie)	baqlbe	(conseil)

Première colonne: Voyelle courte après le "q".

Deuxième colonne: Voyelle longue après le "q". Quand la voyelle qui précède est différente de celle qui suit le "q", on entend un léger relâchement de la première: laqii (on entend laq^aii).

Troisième colonne: Le "q" est suivi d'une consonne. Néanmoins, une petite voyelle se fait sentir après le "q", ce qui est le relâchement de la voyelle qui précède. Ce relâchement étant automatique, on ne l'écrit pas.

2. La lettre "q" en position finale

?Ben nni binaq?.	(C'est quoi ceci?)
Jite nnaq.	(Voici la sauce)
Hen saq!	(Attends d'abord!)
Qa kpaq.	(il n'est pas ici.)

?Ba hoq ve na weni?.	(On t'appelle comment?)
?Wen heq buga?.	(A qui appartient l'enfant?)
Ma kpaq ma ɲi.	(Je ne vais pas boire.)
Ja q ve ɲi!	(Prends et bois!)

Premier groupe: Dans ces mots, il n'y a pas de relâchement de la voyelle qui précède le "q". La coupure est donc brusque.

Deuxième groupe: Après le "q", il y a un relâchement de la voyelle précédente. Celle-ci porte aussi un ton. La voyelle en question ne s'écrit pas, puisqu'elle est toujours identique à celle qui précède et qu'il s'agit d'un verbe, et non d'un nom.

6.3 Culture

La pâte et la sauce

C'est un plat national qui est très apprécié. Pour la préparation de la pâte, on peut utiliser différentes céréales ou un

mélange de céréales et de farine de manioc séché, par exemple. Quant à la sauce, il y a maintes possibilités de la préparer, et on y met les légumes de la saison et des condiments variés.

Les membres d'une famille ne mangent pas tous ensemble. Ils mangent en groupes selon l'âge et le sexe, par exemple le père seul, les grands garçons, les grandes filles, la ou les mères avec les petits enfants. Chaque groupe reçoit un plat avec la pâte et un plat avec la sauce et s'assied autour des deux plats, soit par terre, soit sur de petits tabourets.

Après s'être lavé les mains, on prend un morceau de pâte et forme une petite boule entre trois doigts de la main droite. Ensuite, on fait un petit creux avec le pouce pour donner à cette boule la forme d'une petite "cuillère". Alors on trempe cette "cuillère" dans la sauce et on avale le tout.

Quand un étranger est invité dans une famille, on met devant lui la pâte et la sauce, et on lui amène aussi de l'eau pour se laver les mains. Alors, le père de la famille vient, prend un morceau de cette pâte, le trempe dans la sauce et le mange. Il invite alors les étrangers à manger.

6.4 Grammaire

Exercice 1

?Haagā ba hoṁ?	Est-ce que la famille va bien?
Kā bā kan welee daalee.	Elle va un peu mieux.
?Reda hoṁ?	Es-tu bien sorti?(T'es-tu bien levé?)
Mā reda kan welee daalee.	Je suis sorti un peu mieux.
?Goora hoṁ?	As-tu bien dormi?
Mā goora kan welee daalee.	J'ai dormi un peu mieux.

Exercice 2a

Dāāna!	Viens!
Jibn!	Entre!
Kād!	Assieds-toi!
ŋīm!	Bois!
Vīdḡ!	Lève-toi!
Keā!	Vas!

Exercice 2b

Dāān-ne!	Venez!
Jībñ-ne!	Entrez!
Kād-ne!	Assayez-vous!
ŋīm-ne!	Buvez!
Vīdḡ-ne!	Levez-vous!
Kēd-ne!	Allez!

Exercice 3

Ten jūm!

Daan tē jūm rondē!

Ten ŋī!

Daan tē ŋi daam!

Mangeons! (Ten= quant à nous)

Viens on/^{va}manger de l'igname!

Buvons!

Viens on va boire la boisson!
(litt. viens nous buvons boisson)Exercice 4

Daan vē jūm rondē!

Daan vē ŋi daam!

Daan nē jūm hagbe!

Daan nē ŋi ŋaalm!

Viens manger de l'igname!

Viens boire de la boisson!

Venez manger de la pâte!

Venez boire de l'eau!

Exercice 5

Daan vē ŋi daam!

Qāay, mā kpāq mā ŋi daam. Non, je ne vais pas boire de la boisson.

Daan vē ŋi daam!

Qīin, mā kenān.

Daan vē kad!

Daan vē kad vē ŋi daam!

Viens boire de la boisson!

Viens boire de la boisson!

Oui, je viens.

Viens t'asseoir!

Viens t'asseoir boire de la boisson!

Exercice 6

?Ben nnii binaq?.

Hagbe nnii binaq,

Jite nanaq.

?Ben nnii binaq?.

Hombuga nanaq,

Sooga nanaq.

!?Ben nnii binaq?.

Wadga nnii kenāq,

qoorkaqgu nnii kunaq.

(biknu nnii kunaq)

C'est quoi ceci?

Ceci est la pâte;

Voici la sauce.

C'est quoi ceci?

Voici unealebasse,

Voici un pot.

C'est quoi ceci?

Ceci est un cahier,

Cela est un bic.

(Cela est un bic)

Exercice 7

a) Jāq vē ŋi!	Prends et bois!
Qāay, mā kpāq mā ŋi!	Non, je ne vais pas boire!
b)?Ba vē ŋi daam̄?.	Vas-tu boire de la boisson?
Qīin, maa mā ŋi daam̄.	Oui, moi je vais boire de la boisson.
Jāq vē ŋi!	Prends boire!

Exercice 8

Sa vē seen̄ vē sa!	Vas saluer ton père!
Sa vē seen̄ vē ŋaq!	Vas saluer ta mère!
Sa vē seen̄ vē sīda!	Vas saluer ton mari!
Sa vē seen̄ vē fōga!	Vas saluer ta femme!
Sa vē seen̄ vē bii!	Vas saluer tes enfants!

Si on veut saluer plusieurs membres de la même famille, il faut les saluer dans cet ordre.

Remarques

Les pronoms servent à remplacer des noms/substantifs. On en trouve plusieurs dans nos exercices:

- Ka remplace haaga (maison) (ex.1)
- be remplace hagbe (pâte)
- bii*remplace hagbii (pâte-là) (ex.6)
- ka remplace wadga (cahier)
- kee*remplace wadgee (cahier-là) (ex.6)
- ku remplace qoorkaagu (bic) (ex.6)

Chaque substantif appartient à une classe nominale. Il y en a 13. Les suffixes singulier et pluriel de chaque substantif nous indiquent de quelle classe ils font partie (voir annexe 2).

* Quand les pronoms sont utilisés comme préfixe, alors la deuxième voyelle tombe (exemple: kee - kēnaq)

6.5 Vocabulaire

ba

"auxiliaire futur proche"

bii

quelque chose

bikju

bic

daalee

"un peu mieux"

daan!

viens!

dugu

chambre

jaq!

prends!

jib!

entre !

jibn!

entre! (vers celui qui parle)

ka

il/elle

kad!

assieds-toi!

qa kenan

il vient

nnanaq

voici

nnii

c'est

-naq

ceci

qa qomran

il a compris, entendu

qoorkaaggu

bic/crayon etc.

qa redan

il est sorti

sa

aller (forme contractée) (aux. du futur)

sida

mari

ten

nous (insistance; quant à nous, nous...)

vidg!

lève -toi!

LEÇON 7Salutations le soir7.1 Dialogue

- | | |
|-----------------------------------|--|
| A. Vē ŋingū! | Bon soir! |
| B. Kū bā welee, vēr̄kū. | Bon soir! Et chez vous? |
| A. Vē gbanqūū? | Comment va votre santé?
(litt. corps) |
| B. Qū bā kan welee daalee. | La santé va un peu mieux. |
| A. ?Qeṛ ben jānaa? | Qu'est-ce que tu as fait
aujourd'hui? |
| B. Jāna mā bodrā tiira. | Aujourd'hui j'ai semé des
haricots. |
| B. ?Vii qeṛ ben jānaa? | Toi, qu'as-tu fait aujourd'
hui? |
| A. Mā qōda wādga. | J'ai écrit une lettre. |
| B. Lē ba hōm. | C'est bien. |
| A. ?Su kee vē qēm bēe? | Que feras-tu demain? |
| B. Su mā kee mā rīim ŋaalm. | Demain je puiserai de l'eau. |
| A. Lē ba hōm. | C'est bien. |
| A. Mā daan na mā ŋi daam jāntiŋa. | Je suis venu boire la bois-
son pour 25 francs. |
| B. Lē ba hōm. | C'est bien. |
| A. Mā kulaa haaga. | Je rentre à la maison. |
| B. Vē seeŋ haaga. | Salue la famille. |
| A. Lē qērā su. | A demain! (Ça fait demain) |
| B. Vē dōot hōm. | Dors bien! (Tu couches bien) |
| A. Yoo, lē ba hōm. | Ah; c'est bien. |

7.2 Prononciation

Selon le contexte, la lettre "d" se prononce de différentes manières:

- a) comme une occlusive rétroflexe sonore [ɖ] en contexte vocalique postérieur (u, o, ɔ) ou devant /e/ inaccentué, c'est-à-dire en prononçant le /d/, le bout de la langue est courbé vers le palais en haut, et en arrière (rétroflexe). Exemple: Ma qoda wadga.
- b) comme une occlusive alvéolaire palatalisée sonore [dʲ] devant /i/, c'est-à-dire en prononçant le /d/, on prononce en même temps un petit "i".
- c) comme une occlusive alvéolaire sonore [d] c'est-à-dire comme un "d ordinaire" partout ailleurs.

Voici les différentes prononciations de d:

<u>d</u>	<u>dʲ</u>	<u>d</u>
doobe (nééré)	diite (nourriture)	daam (boisson)
ronde (igname)	diini (miroirs)	daawa (garçon)
kode (beaucoup)	diila (pensées)	dagre (carquois)

7.3 Culture

A partir de 18 heures environ, ou bien quand la nuit tombe, on commence à utiliser la salutation du soir (ɲingu = nuit)

Récapitulation des salutations

<u>matin:</u>	Ve roorbii. Be ba welee, verbii.	Bonjour. Il est ainsi, le tien-là.
<u>midi:</u>	Ve muunquu. Qu ba welee, verquu.	Bonjour. Il est ainsi, le tien-là.
<u>Après- midi:</u>	Ve jabrii. De ba welee, vedii.	Bonsoir. Il est ainsi, le tien-là.
<u>soir/ nuit:</u>	Ve ɲingu. ku ba welee, verku.	Bonsoir. Il est ainsi, le tien-là.

7.3 GrammaireExercice 1

?Qəna bee?.	Que fais-tu?
?Qā qənā bee?.	Que fait-il?
?Vii qəna bee?.	Toi, que fais-tu?
?Nē qəna bee?..	Que faites-vous?

Exercice 2

?Jana qər bee?.	Qu'as-tu fait aujourd'hui ?
?Jana qā qər bee?.	Qu'a-t-il fait aujourd'hui.?
?Qər ben jānaa?.	Qu'as-tu fait aujourd'hui.?
?Qā qər ben jānaa?.	Qu'a-t-il fait aujourd'hui ?

Exercice 3

?Dīndīin da qər bee?.	Hier, qu'avais-tu fait?
?Dīndīin qā dā qər bee?.	Hier, qu'a-t-il fait?
?Da qər ben dīndīinii?.	Qu'as-tu fait hier?
?Qā dā qər ben dīndīinii?.	Qu'a-t-il fait hier?

Exercice 4

?Su kee vē qēm bee?.	Demain, que feras-tu?
?Su qā kee qā qēm bee?.	Demain, que fera-t-il?
?Kee vē qēm ben suu?.	Que feras-tu demain?
?Qā kee qā qēm ben suu?.	Que fera-t-il demain?.

Exercice 5

Mā buudā tiira.	Je sème des haricots.
Mā qoora wādga.	J'écris une lettre.
Mā riil qaalm.	Je puise de l'eau.

Exercice 6

Jana, mā bodrā tiira.

Jana, mā qoda wādga.

Jana, mā riira ḡāālm.

Aujourd'hui j'ai semé des haricots.

Aujourd'hui j'ai écrit une lettre.

Aujourd'hui j'ai puisé de l'eau.

Exercice 7

Dīndīin mā da bodrā tiira.

Dīndīin mā da qoda wādga.

Dīndīin mā da riira ḡāālm.

Hier j'avais semé des haricots.

Hier j'avais écrit une lettre.

Hier j'avais puisé de l'eau.

Exercice 8

Su mā kee mā bod tiira.

Su mā kee mā qor wādga.

Su mā kee mā riim ḡaalm.

Demain je sèmerai des haricots.

Demain j'écrirai une lettre.

Demain je puiserai de l'eau.

Remarque:

Dans les exercices 2, 3 + 4 on utilise les mots temporels tantôt au début, tantôt à la fin d'une phrase. Si ce temporel se trouve à la fin, sa voyelle finale est allongée (ou bien une voyelle est ajoutée) pour marquer qu'il s'agit d'une question.

7.5 Vocabulaire

ma bodran

qa ácotn

jantiḡa

ku

ḡingu

le qeraḡ

ma riin

ma riiran

tiira

ver-

vii

J'ai semé

il s'est couché

25 francs

pronom de classe (remplaçant -gu)

soir/nuit

ça fait

je puis

j'ai puisé

haricots

le tien

toi

LEÇON 8

Je donne des informations à mon sujet
en réponse à des questions qui m'ont été posées.

8.1 Conversation

- | | |
|--------------------------------|---|
| B. ?Go tee?. | Où habites-tu? |
| A. Mā gōōl Koka. | J'habite à Koka. |
| B. ?Vē hāāre bā tee?. | Où est ta maison? |
| A. Mā hāāre bā Koka Jaaganoon. | Ma maison est à Koka-Jaaganoon. |
| B. ?Daan beñ qebē?. | Qu'est-ce que tu es venu faire? |
| A. Mā daan na mā kpelɔ nāwdm. | Je suis venu pour apprendre le nāwdm. |
| B. Lē ba hōm. ?Red tee?. | C'est bien. D'où viens-tu? |
| A. Mā ren sāāmbā tānten. | Je viens de la terre des blancs. |
| B. ?Bā hōq-vē na wēnii?. | Comment t'appelles-tu? |
| A. Bā hōq-l-ma na Marseelā. | (On appelle toi que qui?)
Je m'appelle Marcel. |
| B. ?Logra fōgaā?. | (On appelle moi que Marcel)
Es-tu marié? (As-tu pris une femme?) |
| A. Qīin, mā logra fōga. | Oui, je suis marié. |
| B. ?Qā mēēdrā vē bugaā?. | Est-ce qu'elle t'a né un enfant? |
| A. Qīin, qā mēēdrā mā bii. | Oui, elle m'a né des enfants. |
| B. ?Bā hōq-hī na wēnii?. | Comment les appelle-t-on? |
| A. Bā hōq-l nōrgā na Filfā. | On appelle le premier Philippe. |
| Ka hoq rēqdrā na Qīrēnā. | On appelle la deuxième Irène. |
| B. Lē ba hōm. | C'est bien. |
| A. ?Mā ba mā bee wō mā ŋmetgn. | Est-ce que je peux revenir un |
| dīdii mā ŋaan-nē?. | jour vous voir? |

- B. Qīin, ba vē bee vē ŋmatgñ. Oui, tu peux revenir.
- A. Qera ŋmēēgbē. Merci, (Tu as fait travail.)

8.2 Prononciation

1. Dans la 5ème phrase de la conversation (daan ben qebe), le coup de glotte q influence la prononciation de n. Ainsi on prononce "daan beq qebe".
2. Veillez à la prononciation correcte des tons dans les exercices suivants. Les verbes à la 2ème personne porte le ton haut, tandis qu'aux 1ère et 3ème personnes il porte un ton bas.

Exercice 1

?Go tee?.	Où habites-tu?
?Qā gō tee?.	Où habite-t-il?
?Nē go tee?.	Où habitez-vous?
?Bā gō tee?.	Où habitent-ils?

Exercice 2

Mā gōōl Koka.	J'habite à Koka.
Qā gōōl Baaga.	Il habite à Baga.
Tē gōōl ŋāmtgū.	Nous habitons à Niamtougou.
Bā gōōl Siigu.	Ils habitent à Siou.

8.3 Culture

Il n'est pas impoli de poser des questions aux gens à qui on parle. Par contre, on ne peut pas parler de soi-même sans avoir été interrogé auparavant.

C'est pourquoi on pose d'abord une question espérant que la personne interrogée, à son tour, nous pose des questions. A la rigueur, si on ne nous pose pas les questions escomptées, on peut donner quelques informations à son sujet, après que l'autre ait répondu à notre question.

8.4 GrammaireExercice 1

?Go tee?. Mā gōōl Koka.
 ?Qā gō tee?. Qā gōōl Baaga.
 ?Nē go tee?. Tē gōōl ŋāmtgū.
 ?Bā gō tee?. Bā gōōl Siigu.

Où habites-tu? J'habite à Koka.
 Où habite-t-il? Il habite à Baga.
 Où habitez-vous? Nous habitons à Niamtougou.
 Où habitent-ils? Ils habitent à Siou.

Exercice 2

Mā hāāre bā Koka.
 Mā hāāre bā Koka Jaaganoon.
 Mā haare bā laqīī.
 Mā haare bā ~~na~~ Koka.
 Mā hāāre nina.

Ma maison est à Koka.
 Ma maison est à Koka-Djaganoun.
 Ma maison est là-bas.
 Ma maison est ici à Koka.
 C'est ça ma maison.

Exercice 3

?Bā hōq-vē nā wēnii?
 Bā hōql-mā nā Mārsēēlā.
 ?Bā hōq-wū nā wēnii?
 Bā hōql-wu nā Kōfe.
 ?Bā hōq-hī nā wēnii?
 Bā hōql nōrgā nā Filfā.
 Kā hoq rēqdr̄gā nā Qīrēēnā.

Comment t'appelles-tu?
 Je m'appelle Marcel.
 Comment s'appelle-t-il?
 Il s'appelle Koffi.
 Comment les appelle-t-on?
 On appelle le premier Philippe.
 On appelle la deuxième Irène.

Exercice 4

Mann nōgrā.
 Venn rēqdr̄rā.
 Bunōrgān.
 Bureqdr̄gān.

C'est moi le premier.(adulte)
 C'est moi le deuxième.(adulte)
 C'est le premier enfant.
 C'est le deuxième enfant.

Remarques concernant l'analyse des mots:Mann nonra.

man-n nonr-a
 moi-c'est/premier-suffixe "adulte"

Venn reqdra.

ven-n reqd-a
 toi-c'est/deuxième-suffixe "adulte"

Bunorgan.

bu-nonr-ga-n
 enfant-premier-suffixe du mot enfant-c'est

Bureqdragan.

bu-reqdr-ga-n
 enfant-deuxième-suffixe du mot enfant-c'est

8.5 Vocabulaire

ba	on
ma ba ma bee	Je peux
ben	quoi
didii	un jour
qa gooln	il habite
haare	maison
hi	ils/elles (enfants)
bà hoql-ma	on m'appelle
ma kpeljan	j'apprends
laqii	là-bas
qa logran	il a pris
mann	c'est moi
qa meedran	elle a enfanté
nina	c'est.....
nonr-	premier
ma ganan	j'ai vu
ma gmetgn	je reviens
reqdr-	deuxième
saamba	les blancs
tante	terre, sol, pays
?wenii?.	qui?
wo	comme.

LEÇON 9Les chiffres de 1 à 229.1 Dialogue

A. Vē ŋmæsg̃bīī!

Salutation. (ton travail-là)

B. M̄ bā welee!

Réponse. (c'est ainsi)

A. ?Lē bā laa?.

Comment ça va?

B. Lē kpāq̄ līī.

Ça va. (il n'y a rien)

A. Wēriī-mā kaalbē!

Enseigne-moi à compter!
(montre-moi le calcul)

B. Kwēwlgm̄ hōm!

Ecoute bien!

m̄yen

1

m̄req'

2

m̄tāq'

3

m̄nāa

4

m̄mā

5

m̄rōōnde

6

m̄l̄bleq'

7

m̄nīīnde

8

m̄wseq'

9

kwīqre

10

kwīqre n̄ m̄yen

11 (10 + 1)

kwīqre n̄ m̄req'

12 (10 + 2)

kwīqre n̄ m̄tāq'

13 (10 + 3)

kwīqre n̄ m̄nāa

14 (10 + 4)

kwīqre n̄ m̄mā

15 (10 + 5)

kwīqre n̄ m̄rōōnde

16 (10 + 6)

kwīqre n̄ m̄l̄bleq'

17 (10 + 7)

kwīqre n̄ m̄nīīnde

18 (10 + 8)

kwīqre n̄ m̄wseq'

19 (10 + 9)

kwærēq'	20
kwærēq' n̄ myen	21 (20 + 1)
kwærēq' n̄ m̄req'	22 (20 + 2)

A. Lē ba hōm. C'est bien.

9.2 Prononciation

1. Dans certains contextes, il y a labio-palatalisation facultative après k et g, c'est-à-dire certaines personnes prononcent kw et gw, tandis que d'autres prononcent k et g:

kwiqre	ou	kiqre	(dix)
kwærēq'	ou	kærēq'	(vingt)
hateekwēn	ou	hateekēn	(matin)
gwēste	ou	gēste	(paroles)

Pour l'orthographe, on a retenu la forme "w", mais il convient de prononcer les mots comme le moniteur.

2. En ce que concerne le chiffre deux (2), il est à noter qu'il y a une variation de prononciation selon le contexte, c'est-à-dire selon le préfixe utilisé (voir les exercices grammaticales):

qi ri q	hi-req'	ba-rsq'
3*	te-req'	qa-rsq'
	m-req'	

9.3 Culture

Pour compter de 1 à 10, on utilise les deux mains. Pour continuer de 11 à 20, on peut prendre les deux pieds en plus.

Quand on commence à compter, on a les mains ouvertes. Pour un, on ferme le petit doigt, pour deux, on ferme encore l'annulaire, pour trois, on ferme encore le majeur et ainsi de suite. Pour 5, on n'a pas un poing, mais les bouts des doigts se touchent.

Arrivé à six, on commence de nouveau avec le petit doigt, mais de l'autre main, et on continue de la même façon. Arrivé à 10, on tient les deux mains ensemble.

Pour faire des achats au marché, on utilise un autre système, celui des "5 francs" (voir leçon 10 et 12).

9.4 Grammaire

Les chiffres 1 à 9 ont un préfixe qui s'accorde avec le nom auquel il se réfère. Pour compter, sans faire référence à un objet particulier, on utilise le préfixe "m".

Les chiffres 10 à 90 ont leurs formes propres qui ne s'accordent pas.

Les chiffres 100 et 1.000 (voir leçon 9a) sont des noms (centaine et millier) et ont des formes singulier et pluriel. Ils régissent un accord du numéral suivant.

Exercice 1 (ku / te)

disaku kuyen	1 case
disagte tereq'	2 cases
disagte tetaq'	3 cases

Exercice 2 (ku / ni)

korgu kuyen	1 village
koni giriq'	2 villages
koni gitaq'	3 villages

Exercice 3 (ku / ni)

dugu kuyen	1 chambre
duuni giriq'	2 chambres
duuni gitaq'	3 chambres

Exercice 4 (qa / ba)

foga gayen	1 femme
fogba bareq'	2 femmes
fogba bataq'	3 femmes

Exercice 5 (qa / ba)

maara gayen	1 frère aîné
maaba bareq'	2 frères aînés
maaba bataq'	3 frères aînés

Exercice 6 (ka / hi)

hombuga kayen	1alebasse
hombii hireq'	2alebasses
hombii hitaq'	3alebasses
hombii kwiqre	10alebasses
hombii kwiqre n kayen	11alebasses
hombii kwiqre n hireq'	12alebasses
hombii kwiqre n hitaq'	13alebasses

Exercice 7 (ka / hi)

sooga <u>kayen</u>	1 pot
soi <u>hireq'</u>	2 pots
soi <u>hitaq'</u>	3 pots
soi <u>kwiqre</u>	10 pots
soi <u>kwiqre</u> n <u>kayen</u>	11 pots
soi <u>kwiqre</u> n <u>hireq'</u>	12 pots
soi <u>kwiqre</u> n <u>hitaq'</u>	13 pots

Exercice 8 (de / qa)

nabiire <u>deyen</u>	1 doigt
nabia <u>qareq'</u>	2 doigts
nabia <u>qataq'</u>	3 doigts

Exercice 9 (de / qa)

loore <u>deyen</u>	1 voiture
loora <u>qareq'</u>	2 voitures
loora <u>qataq'</u>	3 voitures
loora <u>kweereq'</u>	20 voitures
loora <u>kweereq'</u> n <u>deyen</u>	21 voitures
loora <u>kweereq'</u> n <u>qareq'</u>	22 voitures
loora <u>kweereq'</u> n <u>qataq'</u>	23 voitures

Exercice 10 (be / qi)

ηmeenbe <u>beyen</u>	1 gombo
ηmeeni <u>qiriq'</u>	2 gombos
ηmeeni <u>qitaq'</u>	3 gombos
ηmeeni <u>kwiqre</u>	10 gombos
ηmeeni <u>kweereq'</u>	20 gombos
ηmeeni <u>kweereq'</u> n <u>beyen</u>	21 gombos
ηmeeni <u>kweereq'</u> n <u>qiriq'</u>	22 gombos
ηmeeni <u>kweereq'</u> n <u>qitaq'</u>	23 gombos

Remarque: Si vous aimeriez compter des objets dont vous ignorez la forme du pluriel de ces mots, vous les demandez à votre moniteur. Ensuite, vous pouvez vous référer à l'annexe 2, page A2.1 et A2.2 pour trouver les préfixes correspondants qui vous permettent de former les chiffres corrects.

9.5 Vocabulaire

kaalbe	le calcul
kwewlgm!	écoute!
werii-ma!	montre-moi!
loore/loora	voiture(s)
nabiire/nabia	doigt(s)
ŋmeenbe/ŋmeeni	gombo(s)
n	et

LEÇON 9a

Les chiffres de 20 à 2,000

kwiqre	10
kwēerēq'	20
kwēstāq'	30
kwēemāā	40
kwēenū	50
kwēerōōndē	60
kwēēl̄bleq'	70
kwēēniinde	80
kwēēwēq'	90
lemu	100
lemu n̄ kwiqre	110
lemu n̄ kwēerēq'	120
lemu n̄ kwēstāq'	130
lemi q̄īriq'	200
lemi q̄itāq'	300
lemi q̄ināā	400

<u>ruugu</u>	1.000
<u>ruuni q̄iriq'</u>	2.000
<u>ruuni q̄itaq'</u>	3.000

Exemple

ronde <u>deyen</u>	=	1 igname
rona <u>lemu</u>	=	100 ignames
rona <u>lemi q̄iriq' n kweereq' n ganu</u>	=	125 ignames
rona <u>ruuga</u>	=	1000 ignames
rona <u>ruuni q̄itaq' n lemi q̄itaq' n kwestaq' n q̄ataq'</u>	=	3333 ignames

Remarque: Les chiffres 1 à 9 s'accordent avec le mot auquel ils se réfèrent. Les centaines et les milliers s'accordent entre eux. Les dizaines ne s'accordent pas.

*9.2 Prononciation et orthographe

- 3* L'apostrophe (') après un q final nous indique qu'il n'y a pas de relâchement de la voyelle qui précède le q, mais que la coupure est nette.

Exemples:

mreq'	deux
mtaq'	trois
jaq'	un peu
Daam kpaq'.	Il n'y a pas de boisson.

S'il n'y a pas d'apostrophe après un q final, cela veut dire qu'il y a relâchement de la voyelle qui précède le q. Toutefois on veillera à ne pas écrire cette petite voyelle.

Exemples:

Le <u>kpāq</u> l̄ii.	Il n'y a rien.
Jāq ve <u>ŋi!</u>	Prends (et) bois!
ba <u>hōq</u> -ma	on m'appelle

LEÇON 10Un homme va au marché10.1 Dialogue

- A. Mā daan mā mā dāq kōrga.
?Geedma kōrga qālaa?
B. Mā geedma kōrga lemi qiniīndē.
A. ?Kpāq vē ree-mā kan bīī jaqaā?
B. Mā ree-ve lemu.
A. Qāay, mōōg-mā rēēm wādbīī kwīqre.
B. Qāay, mā geedma-ka lemi qīlbleq.
-
- A. ?Geedma būrgu qālaa?
B. Mā geedma būrgu rūūni qīweq.
A. ?Kpāq vē giqdg-mā kan bīī jaqaā?
B. Mā giqdg-ve lemi qinū.
A. Hayqo, mōōg-mā rēēm.
B. Mā ree-ve lemi qirīq.
A. Mā bo na mā dāq-ku ruuni qiniīndē.
B. Qāay, mā kidān.

Je suis venu pour acheter une poule.

Tu vends la poule à combien?

Je vends la poule à 800 francs.

Tu ne vas pas me diminuer un peu (dedans)?

Je te soustrais 100 francs.

Non, ajoute à me soustraire 50 francs.

Non, je la vends à 700 francs.

Tu vends la chèvre à combien?

Je vends la chèvre à 9.000 francs.

Tu ne vas pas me diminuer un peu?

Je te diminue 500 fs

Pardon, ajoute à me soustraire.

Je te soustrais 200 francs.

Je veux l'acheter à 8.000 francs.

Non, je refuse.

10.2 Prononciation

Les traits qui sont utilisés pour marquer les tons ne doivent pas être considérés comme indiquant la hauteur phonétique effective. En fait, la différence entre le ton haut et le ton bas n'est pas toujours exactement la même, c'est-à-dire elle est plus grande au début d'une phrase qu'elle ne l'est à la fin.

Exemple:

Mā daan na mā dāq kōrga.

ton haut

ton bas

10.3 Culture

Ce sont les hommes qui vont au marché pour acheter des poules, chèvres, moutons etc. et aussi les outils dont ils ont besoin pour travailler les champs. Peut-être achèteront-ils aussi des petites choses pour leurs propres besoins.

Quand à la nourriture (à l'exception des animaux), ce sont les femmes qui s'en occupent. Elles vont au marché pour acheter le nécessaire (voir leçon 12) et ce sont elles également qui préparent les repas.

10.4 Grammaire

Exercice 1

Mā daan na mā dāq kōrga.

Mā daan na mā dāq kōdāāgu.

Mā daan na mā dāq burgu.

Mā daan na mā dāq fēegu.

Je suis venu pour acheter une poule.

Je suis venu pour acheter un coq.

Je suis venu pour acheter une chèvre.

Je suis venu pour acheter un mouton.

Remarquez: Le pronom sujet est répété devant le deuxième verbe. (mot-à-mot: Je - suis venu - que - je - achète - poule)

Exercice 2

Qā sān na qā dāq kōrii hīreḡ.

Qā sān na qā dāq kōdāāni qīriḡ.

Qā sān na qā dāq buri qīriḡ.

Qā sān na qā dāq fēi qīriḡ.

Il est allé pour acheter 2 poules.

Il est allé pour acheter 2 coqs.

Il est allé pour acheter 2 chèvres.

Il est allé pour acheter 2 moutons.

Exercice 3

Mā bo na mā dāq burgu ruuni qiniīndē.

Mā bo na mā dāq-ku ruuni qīlbleq'.

Mā bo na mā dāq kōdāāgu lemi qināā.

Mā bo na mā dāq-ku lemi qitāq.

Je veux acheter une chèvre à 8.000 francs.

Je veux l'acheter à 7.000 francs.

Je veux acheter un coq à 400 francs.

Je veux l'acheter à 300 francs.

Exercice 4

?Geedma kōrga qālaa?. Tu vends la poule à combien?

?Geedma kōrii qālaa?. Tu vends les poules à combien?

?Geedma kōdāāni qālaa?. Tu vends les coqs à combien?

?Geedma būri qālaa?. Tu vends les chèvres à combien?

?Geedma fei qālaa?. Tu vends les moutons à combien?

Exercice 5

Mā geedma kōdāāgu lemi qiwēq'.

Mā geedma burgu rūūni qīwēq'.

Mā geedma kōrga lemi qīlbleq'.

Mā geedma feegu ruuni qīlbleq'.

Je vends le coq à 900 francs.

Je vends la chèvre à 9.000 francs.

Je vends la poule à 700 francs.

Je vends le mouton à 7.000 francs.

Exercice 6

?Kpāq vē ree-mā?.

?Kpāq vē ree-mā kan bīi jaqaā?.

?Kpāq vē giqdg-mā?.

?Kpāq vē giqdg-mā kan bīi jaqaā?.

Tu ne vas pas me soustraire ?

Tu ne vas pas me soustraire un peu dedans?

Tu ne vas pas me soustraire?

Tu ne vas pas me soustraire un peu dedans?

Exercice 7

Mā ree-ve lsmu.	Je te soustrais 100 francs.
Mā ree-ve lsmi qinū.	Je te soustrais 500 francs.
Mā ree-ve wadbii kwīqre.	Je te soustrais 50 francs.
Mā ree-ve jāntiṅa.	Je te soustrais 25 francs.

Exercice 8

Mōōg-ma rēēm.	Ajoute à me soustraire! (diminue encore)
Mōōg-ma rēēm lsmi qiriq'.	Ajoute à me soustraire 200 frs.
Mōōg-ma rēēm lsmu.	Ajoute à me soustraire 100 frs.
Mōōg-ma rēēm wādbii hīreq'.	Ajoute à me soustraire 10 frs.

10.5 Vocabulaire

burgu /buri	chèvre(s)
ma daqln	j'achète
ma daqran	j'ai acheté
feegu /fei	mouton(s)
ma geedman	je vends
ma giqdan	je soustrais / je diminue
ma giqdgñ	j'ai diminué / j'ai soustrait
hayqo	pardon
jaq'	un peu
ma kirn	je refuse
ma kidan	j'ai refusé
kodaagu /kodaani	coq(s)
korga / korii	poule(s)
kpaq	ne ... pas ("futur immédiat", cf. 28.4)
moog-ma!	ajoute-moi!
?qalaa?.	combien?
Ma rean (ma reen)	je diminue / je soustrais
ma reen	j'ai diminué / j'ai soustrait
wadbii kwiqre	50 francs

LEÇON 11Es-tu malade?11.1 Dialogue

A. ?Ba m beqīīn?

Es-tu malade?(litt. Es-tu avec maladie?)

B. Qīīn, mā ba n beqīī.

Oui, je suis malade.

A. ?Vē jugu wāqīīn?

As-tu mal à la tête?(litt. Ta tête fait mal/résonne?)

B. Qāay, mā jugu kpāā wāqa.

Non, je n'ai pas mal à la tête.

A. ?Vē rāawte weerān?

As-tu mal au ventre?

B. Qāay, mā rāawte kpāā weera.

Non, je n'ai pas mal au ventre.

A. ?Vē tee weera?

Où as-tu mal?

B. Mā lākpāndē weera.

J'ai mal à la gorge.

A. Wēriī-ma vē lākpānde!

Montre-moi ta gorge!

Yāqdg vē noore!

Ouvre ta bouche!

?Vē gbanu bā tulgu?

Ton corps est-il chaud?

B. Qīīn, mā gbanu bā tulgu.

Oui, mon corps est chaud.

A. Jāq rāgbire!

Prends le comprimé!

Vē bēqīī gbaad hōm!

Que ta maladie guérisse bien!

11.2 Prononciation

1. Quand "n" est suivi de "b", le "b" influence la prononciation de "n" qui devient "m". Exemple: ?Ba m beqīīn?.
2. Quand "e" inaccentué est suivi de "w", ce dernier influence la prononciation de "e" qui devient "u".
Exemple: ?Ve raawtu weerān?.

11.3 Culture

Selon la croyance traditionnelle, il n'y a pas de maladie qui ne soit pas causée par des influences surnaturelles ou des personnages immatériels. Toute maladie est provoquée par quelqu'un qui veut faire du mal à la personne concernée.

C'est pourquoi, pour éliminer le mal, il faut d'abord trouver le malfaiteur, et cela se fait par l'intermédiaire du devin. Ce dernier prescrit alors ce qu'il faut faire, non seulement pour apaiser le malfaiteur, mais encore pour guérir la maladie. Il n'existe donc pas des "raisons naturelle qui causeraient des maladies, comme des microbes par exemple.

Il faut reconnaître, toutefois, qu'il y a des médicaments indigènes faits à base de plantes, qui sont valables pour le traitement de certaines maladies.

De nos jours, beaucoup d'efforts sont entrepris pour lutter contre les maladies de tous ordres. Les gens sont informés sur les causes secondes, c'est-à-dire les causes mécaniques etc. de ces maladies, et comment les éviter ou les traiter, mais pas sur les causes spirituelles. De plus en plus les faits sus-mentionnés sont acceptés. Par conséquent, des mesures préventives sont prises et des médicaments spécifiques utilisés.

11.4 Grammaire

Le verbe waq/waql (résonner/avoir mal à la tête) peut être utilisé uniquement avec le mot jugu (tête) dans ce sens. Avec les autres parties du corps, on doit utiliser weera pour dire que l'on a mal.

Exercice 1

Mā jugu wāqln.	J'ai mal à la tête. (Ma tête résonne)
Mā tōbqa wēerān.	J'ai mal aux oreilles.
Mā mombē wēerān.	J'ai mal à l'œil.
Mā njinde wēerān.	J'ai mal à la dent.

Exercice 2

?Vē lākpānde weerān̄n̄?	As-tu mal à la gorge?
?Vē rāawte weerān̄n̄?	As-tu mal au ventre?
?Vē makpāna weerān̄n̄?	As-tu mal au pied?
?Vē kēewa weerān̄n̄?	As-tu mal aux poumons?

Exercice 3

Mā mēere kpāā weera.	Je n'ai pas mal au nez.
Mā njūuru kpāā weera.	Je n'ai pas mal au cou.
Mā kugdugu kpāā weera.	Je n'ai pas mal à la poitrine.
Mā dīnde kpāā weera.	Je n'ai pas mal au genou.

Exercice 4

?Ba n beq̄iin?.

Qiin, mā ba n beq̄iī.

?Vē tee weera?.

Mā nakpāṅkpogre wēeran.

Wēriī-ma vē nakpāṅkpogre!

Es-tu malade?

Oui, je suis malade.

Où as-tu mal?

J'ai mal à la cheville.

Montre-moi ta cheville!

Exercice 5

?Lē weera vēn?.

Qāay, lē kpāā weera-ma.

?Lē wēera vē tee?.

Mā riī kpāā weera.

Ça te fait mal? (Es-tu malade?)

Non, ça ne me fait pas mal.

Où ça te fait mal?

Je n'ai mal nulle part.

Exercice 6

?Bā hoq bimbīī na bee?.

Bā hoql bimbīī na taagrē.

?Ka hoq bimbīī na bee?.

Ka hoq bimbīī na natade.

?Bā hoq bimbīī na bee?.

Bā hoql bimbīī na nabiire.

On appelle ceci quoi?

On appelle ceci la jambe.

Et on appelle ceci quoi?

On appelle ceci la main.

On appelle ceci quoi?.

On appelle ceci le doigt.

Remarque: Quand on pose la première question, on utilise le mot "ba" (om). Quand on continue la même question, on utilise "ka" avec le même sens, et dans la réponse, le "-l" est supprimé.

La troisième question est identique à la première, et la quatrième est identique à la deuxième, et ainsi de suite.

11.5 Vocabulaire

beqii	maladie
bimbii	ceci
dinde/dina	genou(x)
ma gbaadn	je suis guéri
jugu/jumi	tête(s)
kweewre/kweewa	poumon(s)/coeur (sens figuré)
kugdgu/kugdte	poitrine(s)
lakpande/lakpana	gorge(s)
meere/meera	mez
m	avec
nabiire/nabia	doigt(s)
nakpana/nakpai	pied(s)/jambe(s)
nakpankpogre/nakpankpoga	cheville(s)
natade/natara	main(s) (litt. paume de la main)
nombe/miini	oeil/yeux
noore/noora	bouche(s)
ninde/nina	dent(s)
nuuru/nuuri	cou(s)
raawte	ventre
ragbiire/ragbia	comprimé(s)
rii	quelque part
taagre/taaga	jambe(s) /(cuisse)
tobre/tobqa	oreille(s)
tulgu	fièvre/chaleur
ku waqln	Elle (la tête) fait mal. (Elle résonne)
yaqdg!	ouvre!

11.6 Vocabulaire supplémentaire

baku/bagte	épaule(s)
beqeer/beqaa	sein/mamelle
binte	excréments
dinfoka/dinfogii	rotule(s)
fagmre/fagma	sexe fém. (vulve)
fidu/fidi	côte(s)
fomre/foma	penis
fuugu/fuute	intestin(s)
gecle/geela	veine/nerf/tendon
gelnga/gelmii	langue(s)
giire/gia	lèvre(s)
gbangu/gbante	peau
haweem	urine
haweruuga/hawerui	vessie(s)
jii	cheveux
jiim	sang
kaawre/kaawa	dos
kwesbe/korombe	anus
kotaagre/kotaaga	fesse(s)
kowte (pluriel)	poils
kpanga/kpamii	coude(s)
maleete	morve
nakpangbande/nakpangbana	plante du pied
nonga/nomii	face/visage
nuqu/niqi('mii)	bras/main
gamre/gama	coeur(s)
roodre/rooda	testicule(s)
sarga/sarii	hanche(s)
takide/takira	mollet(s)
teemgu	1 poil de barbe
teemte	barbe/barbes
timbiire/timbia	rein(s)

Une femme achète de la nourriture

12.1 Dialogue

- | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|
| A. Mā bo na ma daq̄ gōyaba. | Je veux acheter les goyaves. |
| ?Geedma qāla-qālaā? | Tu vends à combien? |
| B. Qārsq' bīyeena. | Deux pour 5 francs. |
| A. Geedm̄-ma qātaq' bīyeena. | Vends-moi 3 pour 5 francs. |
| B. Qīin, lōg qātaq' bīyeena. | Oui, prends 3 pour 5 francs. |
| A. Mā bo na mā daq̄ lemu. | Je veux acheter pour 100 francs. |
| B. Lē ba hōm. | C'est bien. |
| A. Mā daqra le diq̄, seēn̄-ma! | J'ai acheté; fais-moi cadeau! |
| Qerā n̄mesgbē. Mā kulaa n̄nii. | Merci. Je rentre. |
| B. Ven ta qerā n̄mesgbē. Vē kul hōm. | A toi aussi, merci. Au revoir. |

12.2 Prononciation

On veillera à bien prononcer le ton, pas seulement sur les voyelles, mais aussi sur les consonnes, là où cela est indiqué.

Exemples

dāq̄	mīl̄
dāqrā	yāq̄g
diq̄	n̄
jāq̄	n̄yen

12.3 Culture

Ce sont les femmes qui achètent la nourriture (fruits, légumes, céréales etc. à l'exception de la volaille et d'autres animaux). D'habitude, le fait de marchander fait partie de l'action d'acheter, et ça prend du temps. Mais le marché est un événement social, pas seulement une nécessité pour se procurer des vivres.

Même si on a besoin d'acheter une grande quantité d'une seule chose, on préfère ne pas tout acheter à une seule place. On achète un peu chez une vendeuse, demande un cadeau, continue son tour du marché et achète encore un peu chez une autre vendeuse, demande un cadeau, et ainsi de suite.

La dernière phrase de la conversation est seulement utilisée si la vendeuse est une femme âgée.

12.4 Grammaire

En faisant des achats au marché, on ne peut pas utiliser le même système de chiffres que l'on utilise pour compter (voir leçon 9).

En principe, on utilise l'unité de 5 francs, qui s'appelle wadbuga au singulier, wadbii (wadii) au pluriel. Dans certains contextes, on utilise aussi biyeena (singulier) et biyei (pluriel) pour désigner la même chose, c'est-à-dire une pièce de 5 francs. Un franc s'appelle farna, plusieurs farii.

Voici comment on calcule avec l'argent;

<u>bīyeena</u>	5 francs (unité)
<u>wādbii hīreq'</u>	10 francs (unité (pl.) 2 fois)
<u>wādbii hitāq'</u>	15 francs (unité (pl.) 3 fois)
<u>wādbii hināa</u>	20 francs etc.
<u>wādbii hinū = jāntiqa</u>	25 francs
<u>wādbii hirōōnde</u>	30 francs
<u>wādbii hīlbleq'</u>	35 francs
<u>wādbii hīnlīnde</u>	40 francs
<u>wādbii hīweq'</u>	45 francs
<u>wādbii kwiqre</u>	50 francs

A partir de 25 francs (jāntiqa), on utilise au marché plutôt le système suivant:

<u>jāntiqa n̄ bīyeena</u>	30 francs (25 + 5)
<u>jāntiqa n̄ wād(bii) hīreq'</u>	35 francs (25 + 10)
<u>jāntiqa n̄ wād(bii) hitāq'</u>	40 francs (25 + 15)
<u>jāntiqa n̄ wād(bii) hināa</u>	45 francs (25 + 20)
<u>wādbii kwiqre/wādii kwiqrə</u>	50 francs
<u>wādii kwiqre n̄ kāyen</u>	55 francs (50 + 5)

wādii kwiqre n̄ hīreq'	60 francs (50 + 10)
wādii kwiqre n̄ hitāq'	65 francs (50 + 15)
wādii kwiqre n̄ hināa	70 francs (50 + 20)
jāntii hitāq'	75 francs (25 x 3)
jāntii hitāq' n̄ biyeena	80 francs (25 x 3 + 5)
jāntii hitāq' n̄ wādii hitāq'	90 francs (25 x 3 + 15)
lemu	100 francs
lemi qīriq'	200 francs
lemi qitāq'	300 francs
lemi hināa	400 francs
ruugu	1000 francs
ruuni qiniinde	8000 francs
ruuni qiweq'	9000 francs

Exercice 1

?Geedma qāyāba qālaa?.	Tu vends les bananes à combien?
?Geedma sālada qālaa?.	Tu vends la salade à combien?
?Geedma qādēbgu qālaa?.	Tu vends la papaye à combien?
?Geedma kūmate qālaa?.	Tu vends les tomates à combien?
?Geedma taama qālaa?.	Tu vends les mangues à combien?

Exercice 2

?Geedma qāyāba qālaa?	Tu vends les bananes à combien?
Mā geedma qāreq' jāntiṅa.	Je vends 2 pour 25.
Mā geedma qātaq' jāntiṅa.	Je vends 3 pour 25.
Mā geedma qānāa jāntiṅa.	Je vends 4 pour 25.

Exercice 3

?Geedma sālada qālaa?.	Tu vends la salade à combien?
Mā geedma (nakpāi) hitāq' wādii kwiqre.	Je vends 3 pieds pour 50.
Mā geedma (nakpāi) hīlbleq' lemu.	Je vends 7 pieds pour 100.
Mā geedma (nakpāi) hīniinde lemu n̄ jāntiṅa.	Je vends 8 pieds pour 125.

Exercice 4

?Geedma qādēbgu qālaa?.

Tu vends la papaye
à combien?

Mā geedma kūyen wādii kwiqre.

Je vends 1 pour 50.

Mā geedma kūyen jāntiḡa n̄ wādbii hitāq'. Je vends 1 pour 40.

Mā geedma kūyen jāntiḡa m̄ wādbii hīreq'. Je vends 1 pour 35.

Exercice 5

?Geedma kūmate qālaa?.

Tu vends les tomates
à combien?

Mā geedma tētaq' wādbii hināa.

Je vends 3 pour 20.

Mā geedma tenāa wādbii hināa.

Je vends 4 pour 20.

Mā geedma tenū wādbii hināa.

Je vends 5 pour 20.

Exercice 6

?Geedma taama qālaa?.

Tu vends les mangues
à combien?

Mā geedma qārōonde jāntiḡa.

Je vends 6 pour 25.

Mā geedma qānāa jāntiḡa.

Je vends 4 pour 25.

Mā geedma qātaq' jāntii hitāq'.

Je vends 3 pour 75.

Exercice 7

Mā bo na mā dāq lema.

Je veux acheter pour
100 francs.

Mā bo na mā dāq lemi qīriq'.

Je veux acheter pour
200 francs.

Mā bo na mā dāq jāntii hitāq'.

Je veux acheter pour
75 francs.

Mā bo na mā dāq wādii kwiqre.

Je veux acheter pour
50 francs.12.5 Vocabulaire

biyeenja

5 francs

ma bo na

je veux que

Le diqn.

C'est fini.

fariḡa/farii

1 franc(s)

goyabre/gayaba

goyave(s)

kumate

tomate(s)

qadebgu/qadebte

papaye(s)

qalaa?

à combien?

qayabre/qayaba

banane(s)

salada

salade

ta

aussi

taanre/taana

mangue(s)

wadbuga/wadbi

5 francs

LEÇON 13Visite chez une malade13.1 Dialogue

A. Vē roorbīī nan!

Bonjour! (ta sortie
voici)

B. M̄ bā welee, vērbīī nan.

Réponse.

A. ?Haagā ba hōm?.

Est-ce que la famil-
le va bien?

?Lē bā lan n̄ vēn kād welee?.

Pourquoi es-tu assise
comme-ça?

?Le weera-ven?.

Es-tu malade?

B. Qīim, lē wēera mā rāawten.

Oui, j'ai mal au
ventre.

A. ?Wola bii rāgrēn?.

As-tu pris des médi-
caments?

B. Qāay, mā bā vol bīī.

Non, je n'ai rien
pris.

A. ?Vē ka kpāq vē bee vē san dogdaā?.

Ne peux-tu pas aller
à l'hôpital?

B. Qāay, mā san tāādāa,

Non, je suis allée
chez le devin,

qa sāqm̄-ma ragre,

il m'a donné un
médicament,

ma ḡim, le ḡem daalāa.

j'ai bu, ça va un
peu mieux.

?Vē man kpāq rāgrē diire

Chez toi, n'y a-t-il
pas un médicament
que tu peux me
donner?

vē si-mā?

A. Qīim, ragre bēē, mā keda

Oui, il y en a, je
vais le

mā si-ve, mā daan n.

chercher et te le
donner.

13.2 Prononciation

"?Le weera ven?." Le premier mot "le" est inaccentué et par conséquent, sa prononciation est fortement influencée par son environnement. On prononce donc à peu près "lu" weera..."

13.3 Culture

Quand on est malade, on va chez le devin pour demander un médicament. Mais il semble qu'en même temps, on peut prendre des médicaments en comprimés, s'il y en a. On va à l'hôpital seulement s'il s'agit d'un cas très grave.

13.4 GrammaireExercice 1

Pour apprendre à prononcer une phrase longue, on commence par la dernière partie de la phrase et on ajoute, chaque fois, une autre partie de ce qui précède.

le qēm dāālāā.
 mā ḡīm, le qēm dāālāā.
 qa sāqm̄-ma ragre, mā ḡīm, le qēm dāālāā.
 Qāay, mā san tāādāā; qa sāqm̄-ma ragre, mā ḡīm, le qēm dāālāā.

Non, je suis allée chez le devin, il m'a donné un médicament, j'ai bu, ça va un peu mieux.

Exercice 2

Lē weēra mā rāawten.

J'ai mal au ventre.

Lē weēra mā ḡīndē.

J'ai mal à la dent.

Lē weēra mā jugu.

J'ai mal à la tête.

Lē weēra mā gbanu.

J'ai mal au corps.

Lē weēra mā niini.

J'ai mal aux yeux.

Exercice 3

Mā rāawte weērān.

Mon ventre fait mal.

Mā ḡīnde weērān.

Ma dent fait mal.

Mā jugu weērān.

Ma tête fait mal.

Mā gbanu weērān.

Mon corps fait mal.

Mā niini weērān.

Mes yeux font mal.

Exercice 4

Q. ?Le weera-vēn?

Es-tu malade?

R. Qīin, lē weērā-ma.

Oui, je suis malade.

Q. ?Le weera-vēn?

Es-tu malade?

R. Qāay, lē kpāā weera-ma.

Non, je ne suis pas malade.

Q. ?Le weera-vēn?

Es-tu malade?

R. Qīin, lē weērā mā nakpaḡā.

Oui, j'ai mal au pied.

Q. ?Lē weera vē rāawtēnmā?.

R. Qāay, lē kpāā weera mā rāawten.
(Qāay, mā rāawte kpāā weera)

As-tu mal au ventre?

Non, je n'ai pas mal au ventre.

Exercice 5

Q. ?Vola bii rāgrēn?.

R. Qāay, mā bā vol bii.

Q. ?Vola bii rāgrēn?.

R. Qiin, mā volān.

As-tu avalé un médicament?

Non, je n'ai rien pris.

As-tu avalé un médicament?

Oui, j'en ai pris.

Exercice 6

Jāq rāgbiire!

Vol rāgbiire!

Ŋi rāgnāalga!

Lo rāgjoom!

Prends le comprimé!

Avale le comprimé!

Bois le sirop!

Mets la poudre!

Exercice 7

Mā miil tāāda.

Mā san tāādāa.

Mā miil qa foga.

Mā san qa fogaa.

Mā miil Bāndāwā.

Mā san Bāndāwāa.

Je connais le devin.

Je suis allé chez le devin.

Je connais sa femme.

Je suis allé chez sa femme.

Je connais Bandawa.

Je suis allé chez Bandawa.

13.5 Vocabulaire

dogdaa

lo!

nan

niini (nombre)

ragjoom

ragnaalga

ragre

ragre diire

ma saqln

si-ma!

taada (taadba)

ma volan

Le weera-ma.

hôpital

met!

voici

yeux (oeil)

médicament en poudre

médicament en sirop

médicament

médicament quelconque

Je donne.

Donne-moi!

devin(s)

J'ai avalé.

Ça me fait mal.

L E Ç O N 14

Je parle d'une visite que j'ai faite auprès d'une malade

14.1 Dialogue

Mmāq, mā san qatekween

Qāmēyōmbāā n̄ sēēj-wu.

Qa tōgd mā sēējbē

kā kad yēm gbēgbēlrē.

Ma gbāām-wu na,

?lē wēērā-vēn vēn kad weleē?.

Qa bōqōō-ma na, qīin,

na lē wēērā qā rāāwten.

Ma gbāām-wu na,

?qā vōla bīī ragrē?.

Qa lēēd-ma na qāay,

na qā bā vol ragre.

Ma gbāām-wu na,

?qa ka kpāq qā bee qā san dōgdaā?.

Qa lēēd-ma na qāay,

na qa san tāādaā,

tāāda te saqm-wu ragre,

qa nīm, le qēm-wū dāalāā.

Qa gbāām-ma na

mā man ?kpāq bīī ragre,

mā si-wu, qā nī?.

Ma bōqōō-wu na qīin,

ragre bēē, mā kulāā

mā si-wu, mā daan n.

Maman, un matin je suis allé

chez Ameyo pour la saluer.

Elle m'a répondu (la salutation)

étant assise si abattue/faible.

Je lui ai demandé,

as-tu mal que tu es assise ainsi?

Elle me dit que oui,

qu'elle a mal au ventre.

Je lui ai demandé si

elle a avalé quelque médicament?

Elle me répond que non,

qu'elle n'a pas avalé un comprimé.

Je lui ai demandé si

elle ne pouvait pas aller à l'hôpital?

Elle me répond que non,

qu'elle est allée chez le devin,

puis le devin lui a donné un médicament,

elle a bu, elle va un peu mieux.

Elle m'a demandé si

chez moi, il n'y a pas quelques médicaments,

que je pouvais lui donner à boire?

Je lui ai dit que oui,

il y a des médicaments, je rentre,

je lui donne, je reviens.

14.3 Culture

On s'intéresse beaucoup au sort de son prochain, à sa famille, à sa santé, à ses champs etc. On est triste avec ceux qui sont dans la souffrance, et on est content avec le malade qui a recouvré sa santé. Alors on entend l'exclamation suivante: Sangbande bee, Sangbande bee! (Dieu est là, Dieu est là!) pour montrer sa reconnaissance envers Dieu qui a veillé sur ce malade.

14.4 Grammaire

Exercice 1

Mā san mā tūrmba mān.	Je suis allé chez mes amis.
Mā san mā tēēlbā mān.	Je suis allé chez mes frères.
Mā san Fīlifa mān.	Je suis allé auprès de Philippe.

Exercice 2

Mā kedā Qākwaā.	Je vais chez Akoua.
Mā san mā yandāā.	Je suis allé chez mon oncle.
Mā san Kōsaa.	Je suis allé chez Kossi.

"Chez quelqu'un" s'exprime par le suffixe -aa. Ce suffixe devient -a après -a (Exemple: ma sa-aa = ma saa, "chez mon père"), mais il reste -aa après -te (Exemple: janjaqte + aa = janjaqtaa "chez les gros tambours").

Exercice 3

Mā san Qāmeyombāā.	Je suis allé chez les Ameyo.
Mā san Kōmiimbāā.	Je suis allé chez les Komi.
Mā san Musa jambāā.	Je suis allé chez la mère de M.

Quand on dit Qameyombaa, on dit Qameyomba-aa = chez les Ameyo = chez la famille d'Ameyo. -baa n'est donc pas un suffixe, mais deux (-ba suffixe pluriel de la classe qa/ba, et -aa "chez")

Cette construction grammaticale peut seulement être utilisée avec des noms propres (p.ex. prénoms, noms de famille). Dans les autres cas, il faut utiliser soit la construction avec "man" (exercice 1) ou la construction avec "-aa" (exercice 2)

Exercice 4

Qa bōqōō-ma na

Qa bōqōō-wu na

Qa bōqōō-te na

Qa bōqōō-ba na

Il m'a dit que

Il lui a dit que

Il nous a dit que

Il leur a dit que

Exercice 5

Mā gbaama-ve na

Mā gbaama-wu na

Mā gbaama-ne na

Mā gbaama-ba na

Je te demande que

Je lui demande que

Je vous demande que

Je leur demande que

Exercice 6

Mā gbaam-wu na: "?Le weera-veñ?".

Mā gbaam-wu na ?le weera-wūn?.

Mā gbaam-ba na: "?Nē san tee?".

Mā gbaam-ba na ?bā sān tee?.

Qa lēed-ma na: "Mā sān yākūn".

Qa lēed-ma na qā sān yākūn.

Ba lēed-te na: "Ragre kpāq te mān".

Ba lēed-te na ragre kpāq bā man.

Je lui ai demandé: "Es-tu malade?"

Je lui ai demandé s'il était malade.

Je leur ai demandé: "Où allez-vous?"

Je leur ai demandé où ils allaient.

Il m'a répondu: "Je suis allé au marché".

Il m'a répondu qu'il est allé au marché.

Ils nous ont répondu: "Nous n'avons pas de médicaments".

Ils nous ont répondu qu'ils n'ont pas de médicaments chez eux.

Exercice 7

Q. ?Wii man kpāq biī ragren̄?. Chez toi n'y a-t-il pas qq. méd?

R. Mā man kpāq biī rāgre. Chez moi il n'y a pas qq. méd.

laa - - ou
R. Rāgre kpāq mā man. Je n'ai pas de médicaments.

Q. ?Qa man kpāq ragren̄?.. Chez lui n'y a-t-il pas qq. méd?

R. Qa man kpāq rāgre. Chez lui il n'y a pas qq. méd.

laa - - ou
R. Rāgre kpāq qā man. Il n'a pas de médicaments.

14.5 Vocabulaire

Ma boqoo ma

je dis que

ma gbaama ma

je demande que

gbegbelre

état de faiblesse

qa leed-ma

il m'a répondu (à ma question)

man

auprès de, chez

mmaq'

maman

qatekween

matin

teela/teelba

frère(s)/copin(s)

qa togd-ma

elle m'a répondu (à une salutation)

tura/turmba

ami(s)

wu

lui/elle (objet)

yem

sans raison

LEÇON 15Le temps15.1 Dialogue

Jana tulgu bēē.

Aujourd'hui il fait chaud.

Muunu hōq̄ln.

Le soleil brille.

Muunu huuga, muunu hōq̄l̄ kimm.

A midi, le soleil brille fort.

Tulgu bā kōdē.

Il fait très chaud.

Wāte bā tōjū q̄n.

Il y a des nuages sur le ciel.

Wāte bā hoonte.

Les nuages sont noirs.

Qam fūgl̄n.

Le vent souffle.

Kū ba kū ni.

Il va pleuvoir.

Toju niīln.

Il pleut. ("le ciel" pleut)

Kū niīl jaq'.

Il pleut un peu.

Kū niīl kode.

Il pleut beaucoup.

Jana tulgu kpāq'.

Aujourd'hui il ne fait pas chaud

Qam bēē.

Il y a du vent.

Wāte kpāq̄ tōjū q̄n.

Il n'y a pas de nuages sur le ciel.

Kū kpāq̄ kū ni.

Il ne va pas pleuvoir.

Qeete bēē.

Il fait sombre.

Kū dā niīra dīndīln.

Il avait plu hier. /Il a plu hier.

Su kū kee kū ni.

Demain, il pleuvra.

Qingu bēē.

Il fait nuit.

Qmedii wiīran.

Les étoiles éclairent.

Kidga hōq̄ln.

La lune brille.

15.3 Culture

Tant que le temps répond aux exigences des cultures (assez de pluie au bon moment), on en parle guère. Mais si les pluies tardent, on en parle parce que tout le monde en est concerné.

Dans la région de Niamtougou, on peut observer deux saisons: une saison de pluie, et une saison sèche. La saison de pluie s'étend du mois d'avril jusqu'au mois de septembre/octobre, tandis que les autres mois constituent la saison sèche.

En ce qui concerne le moment de la culture, voici quelques indications très générales:

mars/avril: waqaabe = débroussaillage des champs.

mai: figm n feqma n jonte kpaabe = culture du fonio, de l'arachide et du sorgho; figm moogbe = sarclage du fonio.

juin: feqnte n jonte moogbe n talbe, n hstii kpaabe = sarclage et binage de l'arachide et du sorgho; culture des poids-de-terre.

août/sept.: figm soqbe n feqma faabe = récolte (coupage) du fonio; récolte de l'arachide.

sept./oct.: tebaate n hstii moogbe = sarclage des haricots et des poids-de-terre.

oct./nov.: kpeerqi kpaabe = culture du manioc.

nov./déc.: dikaqlogbe (jonte soqbe; tiirfiibe; hirma faabe = récolte du mil (sorgho), de l'haricot, et des poids-de-terre.)

janv./fév.: kpeerqii feebe = récolte du manioc (pelage).

On pratique aussi l'alternance de culture et de jachère, c'est-à-dire on ne sème pas chaque année la même culture sur le même terrain, et on laisse temporairement reposer une terre labourable en ne lui faisant pas porter de récolte.

Exemple: 1ère année: manioc, 2e année: mil/haricot, 3e année: fonio, 4e année: mil/arachide, 5e année: jachère, 6e année: manioc etc. etc.

15.4 Grammaire

Exercice 1

Tulgu bēē.

Il fait chaud.

Tulgu kpāq'.

Il ne fait pas chaud.

Qam bēē.

Il y a du vent.

Qam kpāq'.

Il n'y a pas de vent.

Wāte bēē.

Il y a des nuages.

Wāte kpāq'.

Il n'y a pas de nuages.

Exercice 2

Muunu hōq̄ln.	Le soleil brille.
Muunu hōq̄l kimm.	Le soleil brille fort.
Qam fūgl jaq'.	Le vent souffle un peu.
Qam fūgl kōde.	Le vent souffle beaucoup.
Qam fūgl kimm.	Le vent souffle fort.

Ps. Quand le verbe est le dernier mot de la phrase, on y ajoute le suffixe -n. Quand ce même verbe est suivi d'un autre mot, le -n tombe.

Exercice 3

Tulgu dā bee dīndīin.	Il faisait chaud hier.
Tulgu dā kpāq dīndīin.	Il ne faisait pas chaud hier.
Hawete dā bee dīndīin.	Il faisait froid hier.
Hawete dā kpāq dīndīin.	Il ne faisait pas froid hier.

Exercice 4

Su kū kee kū ni.	Demain il pleuvra.
Su kū kpāā kee kū ni.	Demain il ne pleuvra pas.
Su tulgu kee ku bēm.	Demain il fera chaud.
Su tulgu kpāā kee ku bēm.	Demain il ne fera pas chaud.

Ps. Demain/hier etc. peuvent être placés soit au début, soit à la fin de la phrase, sans que le sens change dans nos cas ici. (Dans certains contextes, les formes changent un peu quand le temporel se trouve à la fin).

Exercice 5

Kū nīln.	Il pleut.
Kū nīrān.	Il a plu.
Kū dā nīira dīndīin.	Il avait plu hier/Il a plu hier.
Kū ba kū ni.	Il va pleuvoir.
Kū kee kū ni su.	Il pleuvra demain.

PS. Quand le passé est éloigné de plus d'un jour, on utilise l'auxiliaire "da" (Ku da niira dindiin.) (Il a plu hier). Par contre, si le passé est éloigné de moins d'un jour, la forme verbale reste la même, mais il n'y a pas d'auxiliaire "da" (Qatekween, ku niira kode.) (Le matin, il a plu beaucoup.)

Quant au futur, il y a une gamme de possibilités avec beaucoup de nuances:

<u>j'irai</u> =	
maa ma san) futur immédiat*
ma ba ma san	}
ma kee ma san	
ma daa ma san	
ma qe ma san	
ma nan ked	}
ma nan kee ma san	

*Ces expressions sont que des approximations.

Exercice 6

Muumu hōqln.

Le soleil brille.

Ŋmedii wīirān.

Les étoiles éclairent.

Kidga hōqln.

La lune brille.

Toŋu nīīln.

"Le ciel" pleut.

Toŋu ŋmedāān.

"Le ciel" fait des éclairs.

Exercice 7

Bēerbā tīnaambiire bā tōŋu qēn. L'arc-en-ciel est sur "le ciel".

Wāte bā tōŋu qēn.

Il y a des nuages "au ciel".

Wādhoonte bā tōŋu qēn.

Il y a des nuages noirs "au ciel".

Ŋmedii bā tōŋu qēn.

Il y a des étoiles "au ciel".

15.5 Vocabulaire

beerba tinaambiire	arc-en-ciel (des filles, le pilon)
me fuglm	il souffle
hawete	le froid
hool-	noir (adj)
qu hoqln	il brille (soleil)
kidga/kidii	lune(s)/mois
kimm	fort
kode	très/beaucoup
muunu huuga	midi (litt. le milieu du soleil)
ku niiln	il pleut
qeete	ténèbres
ku qmedaan	il fait des éclairs
qmedga/qmedii	étoile(s)
qam	vent
qen	sur
toqu	ciel/nature/pluie
wadgu/wate	nuage(s)
hi wiiran	elles éclairent (étoiles)

Batumba est un bon chasseur16.1 Texte (à être récité par coeur)

Batumba suuna hōm.	Batumba chasse bien.
Qā kēdā bagu	Il va à la chasse
qā kpāā kpena qā nii.	il ne revient jamais bredouille. (ses mains vides)
Qā kēdā bagu	Il va à la chasse
ka mad tābē kā bigd dāgrē	tenant l'arc et portant le
de ni n fiimi,	carquois plein de flèches, (le dedans et flèches)
tabe n jūbādē qā mūqun.	l'arc et le couteau dans sa main.
Qa fiimi bē na bā rōwrā qi.	Ses flèches sont empoisonnées. les)
Kā qa sām bagu n tiw bii	(ses flèches sont que on empoisonné S'il a été à la chasse flécher
bē kpāā kulaa.	quelque chose, elle (l'animal) ne court pas/ne se sauve pas.

16.3 Culture

On trouve beaucoup d'animaux domestiques chez les nawdba. Ces animaux sont enfermés dans leurs étables (petites cases en terre) jusqu'au moment où la récolte du mil, des haricots etc. est terminée. Alors on les laisse courir librement dans les champs pour qu'ils trouvent eux-mêmes leur nourriture.

Le chat est utile pour attraper les souris et les lézards. Le chien garde la maison, mais il est surtout utilisé pour aller à la chasse. La volaille (poule, pintade, pigeon) ainsi que la chèvre, le mouton et le porc sont élevés pour servir de nourriture. Dans certaines régions, le boeuf et la vache sont utilisés pour labourer les champs. Le cheval et l'âne sont plutôt rares.

Il y a aussi des animaux sauvages qu'on a l'habitude de chasser, surtout la perdrix, la pintade sauvage, le lièvre, l'agouti et le phacochère. Quant aux buffles et autres/ani-
maux, leur chasse est réglementée. grands

Pour la petite chasse, on utilise principalement la fronde, la massue et le casse-tête, mais aussi des flèches. Le fusil est utilisé pour les grands animaux.

Très souvent, la chasse se fait en groupe pour pouvoir encercler l'animal et l'attraper ainsi.

16.4 Grammaire

Exercice 1

Kooma sūūnā hōm.	Komī chasse bien.
Kooma sūūnā homga.	Komī chasse le lièvre.
Kooma sūūnā būrbiire.	Komī chasse l'agouti.
Kooma sūūnā kpāmnaqāfaangu.	Komī chasse le phacochère.
Kooma sūūnā kpāmkpaangu.	Komī chasse la pintade sauvage.

PS. La construction de la phrase reste la même, s'il s'agit d'un adverbe (phrase 1) ou d'un substantif (phrases 2-5).

Exercice 2

Faagu jūl moote.	Le mouton broute l'herbe.
Buri jūl moote.	Les chèvres broutent l'herbe.
Naagbe jūl moote.	La vache broute l'herbe.

Exercice 3

Kōrga tōq̄ln.	La poule picore.
Kpaangu tōq̄ln.	La pintade picore.
Kparɲmende tōq̄ln.	Le pigeon picore.
Raɲa tōq̄ln.	La perdrix picore.

Exercice 4

Ŋaawɲa dīirān.	Le chat a mangé.
Gweega dīirān.	Le chien a mangé.
Deere dīirān.	Le cheval a mangé.
Bonɲa dīirān.	L'âne a mangé.

Exercice 5

Kōrii tōql jowa.
 Kpaani tōql ligre.
 Kparjmena tōql jargōja.

Les poules picorent le mil.
 Les pintades picorent les termites.
 Les pigeons picorent les fourmis.

Exercice 6

Ŋaawi diirā qōlga.
 Gwei diirā hāgbe.
 Diidgu diirā namgu.
 Deera diirā mōōte.

Les chats ont mangé le poisson.
 Les chiens ont mangé la pâte.
 Le lion a mangé la viande.
 Les chevaux ont mangé de l'herbe.

PS. Les verbes utilisés dans les exercices précédents demandent tous une sorte de "complément d'objet" pour compléter la phrase.

Dans les exercices 2, 5, et 6, cela s'exprime par des substantifs.

Dans les exercices 3, 4, on doit obligatoirement ajouter le suffixe -n au verbe.

Exercice 7

Qā kēdā bagu ka bigd dāgrē. Il va à la chasse portant le carquois.
 Qā kēdā kpām kā bigd kōnjirga. Il va au champ portant la houe.
 Qā kēdā bagu ka jadr rūūgu. Il va à la chasse portant le sac.
 Qā kēdā kpām kā bigd kōrbīte. Il va au champ portant les poussins.

Exercice 8

Qā sān bagu n tiw bīī. Il est allé à la chasse flécher quelque chose.
 Qā kpāā kuu bīī. Il ne tue rien.
 Mā kpāā yu bīī. Je ne vois rien.
 Mā ṅana bīī. J'ai vu quelque chose.
 Mā bā ṅaan bīī. Je n'ai rien vue.

PS. Pour les phrases avec "Si...", voir la leçon suivante.

16.5 Vocabulaire

bagu/bagi	chasse(s)
be	il/elle (se référant à <u>biibe</u> qch.)
ma bigdan	je porte au dos
bonɲa/boɲi	âne(s)
burbiire/burbia	agouti(s)
dagre/daga	carquois
de	lui/elle (se référant à <u>dagre</u>)
deere/deera	cheval/chevaux
fiimu/fiimi	flèche(s)
gweega/gwei	chien(s)
homga/homi	lièvre(s)
ma jadran	je porte (un sac)
be juln	elle broute (vache p. ex.)
jubade/ju'bara	couteau(x)
ka	si
konfirga/konfiri	houe(s)
korbugu/korbite	poussin(s)
qa kua bii	il tue quelque chose
kpaangu/kpaani	pintade(s)
kpamnaqafaangu	phacochère
kpamkpaangu/kpamkpaani	pintade(s) sauvage(s)
kparymende/kparymena	pigeon(s)
ligre/liga	termite(s)
mad!	porte/tiens!
moote	herbe/brousse
n	et/avec
naag'be/naagi	vache(s)
namgu/namte	viande(s)
ni	dedans/à l'intérieur
nii	les mains "vides"
ma nanan	j'ai vu
ɲargona/ɲargoi	fourmis
ɲaawɲa/ɲaawii	chat(s)
qi	ils/les (se référant à <u>fiimi</u>)
qolga/qolii	poisson(s)
raɲa/rai	perdre
ba rowran	on a empoisonné
ba rowan	on empoisonne
ruugu/ruuni	sac(s)
suunbe	la chasse
tabe/tawni	arc(s)
ma tiw bii	j'ai fléché quelque chose
ka toqln	elle picore (la poule p. ex.)
ma yul bii	je vois quelque chose

LEÇON 17Bakata est un mauvais chasseur17.1 Texte (à être récité par coeur)

Bakata kpāā suuna hōm.	Bakata me chasse pas bien.
Qā kēdā bagqīī biq'	Il va à toutes les chasses
ka kpāā kuu bīī.	ne tuant rien.
Qā kēdā bagu	Il va à la chasse
ka mad dāgbēqtē.	portant les massues.
Kā qa sān bagu	S'il à été à la chasse
bīī te kā sānna qā jugun,	(et que) qch. court vers
qa kōqd n fāāgā.	(sur) lui,
Len ba na qa kōqd	il lance en l'air.
belāqbe jugun lee,	Mais au lieu qu'il lance
qa kōqd n fāāgā.	sur la chose-là (sur l'animal),
Tiin qan kpaa kuu bīī.	il lance en l'air.
	C'est pourquoi il ne tue rien.

17.3 Culture

Il y a plusieurs genres de chasse.

Suunbe. Tous les hommes du village vont à la chasse au jour fixé par les dirigeants de suunbe. Chaque quartier à un dirigeant de suunbe. Tout ce qu'on tue on amène chez le dirigeant de suunbe de son quartier. Si le chasseur veut manger de cette viande, il le dit à son dirigeant de suunbe qui le lui permet. Plus tard, au jour fixé par ce dirigeant de suunbe, il doit préparer la boisson et des gâteaux, pour que tous ceux qui étaient allés à la chasse puissent manger et boire. Si les femmes du quartier veulent boire aussi, elles doivent préparer également des gâteaux et les amener.

Bagu. Chaque quartier a aussi un dirigeant de bagu qui fixe le jour de la chasse. Tout le monde peut y participer mais chacun chasse pour lui-même et mange ce qu'il a tué.

Chasse individuelle. Un chasseur accompagné de son chien peut aller à la recherche des animaux, soit tout seul, soit en petit groupe. Tout ce qu'il trouve est pour lui, bien sûr.

17.4 GrammaireExercice 1

Musa kēdā bagu ka mad dāgbēqte.	Musa va à la chasse portant les massues.
Qā kēdā bagu ka mad jūūga.	Il va à la chasse portant le couteau.
Qā kēdā bagu ka mad tābē.	Il va à la chasse portant l'arc.

Exercice 2

Bakata kōqdḡ n fāāgā.	Bakata l'a lancé en haut/em l'air.
Qā kōqdḡ dāgbēqgū n fāāgā.	Il a lancé la massue en haut.
Qā kōqdḡ jūūgā n fāāgā.	Il a lancé le couteau en haut.
Qā kōqdḡ jūūga lāqīi.	Il a lancé le couteau là-bas.

Exercice 3

Kā tōḡū nī jaq', mā san kpām.
Kā tōḡū nī kōde, mā kpāā ked kpām.
Kā tāntulm bā kodgu, mā kpāā ked kōrgūn.
Kā tāntulm ba kodgu, mā kpāā ror kōrgūn.

S'il pleut un peu, je vais au champ.

S'il pleut beaucoup, je ne vais pas au champ.

Si la terre est chaude, je ne vais pas aller en ville.

(Si la terre chaude est quantité, je ne vais pas en ville)

Si la terre est chaude, je ne vais pas sortir en ville.

Exercice 4

Kā muunu hoq kimm, tulgu te kā bēē.
Kā qam fu hatēekween, hawete te kā bēē.
Kā ḡingu te ḡin, mā ka ba haaga.
Kā ḡēētē bee, mā ka ba dūgūn.

Si le soleil brille fort, il fait chaud.

Si le vent souffle le matin, il fait froid.

S'il fait nuit, je reste à la maison.

S'il fait sombre, je reste dans la chambre.

Exercice 5

Kā lē ba na mā dāq burgu ruuni q̄l̄l̄leq', mā kpāā dāq.

Kā qa rēē-mā rūūgu, kā bo lee mā dāq.

S'il faut que je paie la chèvre à 7000 frs, je m'achète pas.

S'il me soustrait 1.000 frs, en ce moment j'achète.

Exercice 6

Kā mā ba n bēq̄l̄l̄, mā kpāā ked ḡmēēgbē.

Kā mā rāawtē weera, mā ḡim rāgrē.

Kā mā jugu waq, mā voolm rāgbia.

Kā mā niqi ba ḡakakeete, ma nīt qi.

Si je suis malade, je ne vais pas au service.

Si j'ai mal au ventre, je bois le médicament.

Si j'ai mal à la tête, j'avale des comprimés.

Si mes mains sont sales, je les lave.

17.5 Vocabulaire

belaqbe	quelque chose
biq'	tout/tous
dagbeqre/dagbeqte	massue(s)
faaga	haut
jugun	sur (vers)
ka	en.... -ant
ka bo lee	en ce moment/alors
kodgu	quantité/beaucoup
koqdg!	lancô!/jette!
le ba na	il faut que
-n... lee	quand
nit!	lave! (les mains)
ḡakakeete (nakakeete)	saleté
ḡingu ḡinn	la nuit fait nuit (il fait nuit)
ma rorn	je sors
ma roorn	je choisis
te	eʔ (changement de sujet)
tiin	c'est pourquoi

LEÇON 18.Différentes formes de salutations18.1 DialogueSalutations habituelles

- | | |
|--|--|
| 1. <u>hateekween</u>
Vē rōrbīi.
Bē bā welee, vērbīi. | <u>matin</u> (-10 heures env.)
Bon jour! (ta sortie-là)
Elle est ainsi, (et) la tienne. |
| 2. <u>muunu</u>
Vē muunqūū.
Qū bā welee, vērqūū. | <u>midi</u> (10 - 13 heures env.)
Ton soleil-là.
Il est ainsi, (comme) le tien. |
| 3. <u>jabre</u>
Vē jābrii.
Dē bā welee, vēdīi. | <u>après-midi</u> (13 - 19 heures env.)
Ton après-midi-là.
Il est ainsi, (comme) le tien. |
| 4. <u>ningu</u>
Vē ningūū.
Kū bā welee, vērkūū. | <u>soir/nuit</u> (après 19 heures)
Ta nuit-là.
Elle est ainsi, (comme) la tienne. |
| 5. <u>modification: nan</u>
Vē rōrbīi nan.
Bē bā welee, vērbīi nan. | <u>possible avec chaque salutation</u>
Voici ta sorti-là.
Elle est ainsi, (comme) aussi la tienne. |
| 6. <u>modification: ba kan</u>
Vē ningūū (nan).
Kū bā kan, vērkūū (nan). | <u>possible avec chaque salutation</u>
(Voici) ta nuit-là.
Elle est là, (comme) la tienne. |

7. modification: ba kan welee possible avec chaque salutation
 Vē rōrbii. Ta sortie-là.
 Bē bā kan wēlēē. Elle est ainsi-là.

- 7a. modification: ba kan welee daalee
 Vē rōrbii. Ta sortie-là.
 Bē bā kan wēlēē dāālēē. Elle va un peu mieux.

Salutations circonstancielles

8. Les gens vont au champ

- A. ?Nē keda kpām̄n̄?. Allez-vous au champ?
 B. Qīim, tē keda kpām̄. Oui, nous allons au champ.
 A. Sān-ne hōm nē kpēn. Allez et revenez bien.
 (Nē san hōm nē kpēn). " " "
 (Sān nē kpēn). " " "

9. Les gens reviennent du champ

- A. Nē kpāmbii. Votre champ-là.
 B. Bē bā welee, vē jābrii. Il est ainsi, bonsoir
 A. Nē kul hōm! Rentrez bien!
 B. Qerā ḡmēēḡbē. Merci! (tu as fait travail)
 (kpambe = champ hors du village)

10. Les gens sont en route/en chemin/en voyage

- A. ?Nē kedā hurūn?. Allez-vous en voyage?
 B. Qīim, tē kedā hūrū. Oui, nous allons en voyage/
 chemin.
 A. Nē san hōm nē kpēn. Bon aller et bon retour.

11. Quand on revient d'un voyage

B. Vē hurqūū.

Tom chemin-là.

A. Qū bā welee.

Il est ainsi.

laaou

B. ?Vē huru bā laa?.

Comment est ton chemin?

A. Qū bā hōm.

Il est bon.

(Qū bā kan welee daalee). (Il est un peu mieux).

laaou

B. Vē kpenmīī.

Tom retour-là (Bon arrivée).

A. Mē bā welee.

Il est ainsi.

12. Je passe. Quelqu'un est entrain de travailler

A. Vē g̃n̄s̄g̃bīī.

Ton travail-là.

B. Bē bā welee.

Il est ainsi.

13. Je passe. Quelqu'un est entrain de cultiver

A. Vē kpaabīī.

Ta culture-là.

B. Bē bā welee, vē hurqūū.

Elle est ainsi, bon chemin-là.

14. J'arrive. Quelqu'un est assis

A. Vē kadmīī nan.

Voici votre être-assis.

B. Mē bā welee, vē dāanmīī.

Il est ainsi, bienvenue.

15. Visite lors d'un décès

A. Vē kūnyō̄juu kan.

Ta souffrance (est) la.

B. Kū bā welee.

Elle est ainsi.

Questions courantes16. Général

A. ?Lē bā laa?.

Comment ça va?

B. Lē kpāq līī.

Il n'y a rien.

laa Lē bā hōm.ou Ça va bien.

17. santé

A. ?Vē nēerm bā laa?.

Comment va ta vie?

B. Mā nēerm bā hōm.

Ma vie va bien.

A. ?Vē gbanu bā laa?.

Comment va ton corps?

B. Qū bā kan welee daalee.

Il va un peu mieux.

A. ?Vē gbanqūū kan?.

Comment est ta santé?
(ton corps)

B. Qū bā kan, vērqūū nan.

Elle est là, et la tienne.

A. ?Vē gbanunbā laa?.

Comment va ta santé?
(dans ton corps)

B. Mā gbanun kpaq hōm.

Ma santé me va pas bien.

18. famille

A. ?Vē fōga bā hōm?.

Ta femme va bien?

B. Mā fōga bā hōm.

Ma femme va bien.

A. ?Vē haagē nan?.

Ta maison est là?

B. Kā bā kan welee.

Elle va bien.

laa
Kā bā kan, vērkēē nan.ou
Elle va bien, et la tienne.Les adieux19. Je rentre chez moi

A. Mā kūlaa nnii.

Je rentre chez moi. (Je
rentre ça)

B. Yoo, vē seeṅ haaga.

D'accord, salue la famille.

20. Je pars/ je quitte

A. Lē qērā nnii.

Au revoir! (ça fait ça)

B. Yoo, vē seeṅ haaga.

D'accord, salue la famille.

24. Invitation à acheter quelque chose

B. Dāq-mā biī hombē.	Achète-moi quelque chose de bon.
A. Mā qumrān.	J'ai compris.
<u>laa</u>	<u>ou</u>
B. Dāq-mā kpōmū.	Achète-moi du pain.
A. Mā qumrān.	J'ai compris.

18.3 Culture

Les salutations sont très importantes. En les utilisant abondamment, on montre l'amitié et l'intérêt que l'on porte vers la personne.

Les invitations à boire (22) et à manger (23) sont, elles aussi, une forme de salutation. Cela veut dire que ces invitations n'ont pas un caractère définitif, mais c'est une manière de parler. Par conséquent, il n'est pas impoli de refuser une telle invitation. En disant que l'on va boire ou manger le jour suivant ne veut pas dire mon plus, qu'on viendra le lendemain. Cela aussi est une façon de parler.

Par contre, si le père ou la mère de famille insiste, c'est bon d'accepter l'invitation. En mangeant ou en buvant ensemble, cela est également une expression de l'amitié.

Quant aux invitations d'acheter quelque chose (24) ce n'est pas à prendre au sérieux. Néanmoins, si en revenant d'un voyage, on amène un peu de pain pour le distribuer aux femmes et aux enfants, on peut leur faire un grand plaisir.

18.4 GrammaireConcordance des classes (voir tableau annexe 2)

Chaque substantif appartient à une "classe de substantif". Cette appartenance est marquée par les suffixes, au singulier et au pluriel (exemple: fog.a/fog.ba = femme/femmes).

Les pronoms concordent également à ce système de classe (exemple: qa/ba, elle/elles, se référant à femme/femmes).

Les suffixes pronominaux suivent la même concordance. (Exemple: muunquu- ver. quu, soleil-là - le tien).

Il y a des suffixes "ordinaires" et des suffixes "spécificatifs" (exemple: ror.be (ord.), ror.bii (spéc.) la sortie/la sortie-là).

Il y a quelques contraintes phonologiques à noter. Les pronoms sont, d'habitude, les mêmes que les suffixes de classe, avec quelques exceptions:

g devient k (-ga devient ka, -gu devient ku, -gee devient kee)
 r devient d (-re devient de)
 ŋ devient k (-ŋu devient ku)

Les pronoms possessifs

Les pronoms possessifs s'accordent aussi avec le substantif auquel ils se réfèrent:

1) kpambe = champ (hors du village)

marbe = le mien
verbe = le tien
qarebe = le sien
terbe = le nôtre
merbe = le vôtre
barebe = le leur

2) waasy = la montre

marqu = la mienne
verqu = la tienne
qarequ = la sienne
terqu = la vôtre
nerqu = la vôtre
barequ = la leur

Exercice 1

Pratiquez les salutations 1 - 4.

Exercice 2

Pratiquez les salutations 1 - 4 avec modification "nan" (5).

Exercice 3

Pratiquez les salutations 1 - 4 avec modification

a) ba kan (6a)

b) nan, ba kan (6b)

Exercice 4

Pratiquez les salutations 1 - 4 avec modification 7 + 7a (ba kan welce/daalee)

Exercice 5

Utilisez les salutations circonstancielles (8 - 15) le plus souvent que possible. Vous pouvez créer quelque-unes de ces circonstances en visitant les gens.

Exercice 6

Les questions courantes (16.- 18) peuvent être ajoutés après chaque salutation (en reprenant par exemple les exercices 1 - 4).

Exercice 7

Les adieux (19 - 21) peuvent être ajoutés après chaque petite conversation (exercice 6).

Exercice 8

Les questions/réponses fréquentes (22 - 23) doivent être apprises séparément. Or, en visitant les gens, on peut les pratiquer assez souvent.

18.5 Vocabulaire

-daa	jour, époque
goore/goora	jour(s)
huru/huri	chemin(s)
kan	là/là-bas
kunyoŋu	souffrance/deuil
kpaabe	culture, fait de cultiver
kpanbe	champ (hors du village)
kponu/kponi	pain(s)
laa	ou
lii	quelque chose ("rien" vient de la négation kpaq ... lii "pas qqch".)
wanjana	aujourd'hui en 7 (semaine prochaine) ou aujourd'hui il y a 7 jours (semaine dernière).

LEÇON 19Pourquoi - parce que19.1 Dialogue

- | | |
|---|--|
| A. ?Daan nā laa?. (Daan bēn doo?.) | Pourquoi es-tu venu? |
| B. Mā daan na mā seej-ve. | Je suis venu pour te saluer. |
| A. Qerā ḡmēēgbē. | Merci. |
| B. ?Bii bā tee?. | Où sont les enfants? |
| A. Hī bāa sūkrē. | Ils sont à l'école. |
| B. ?Vē fōga bā tee?. | Où est ta femme? |
| A. Qā san yakūn. | Elle est allée au marché. |
| B. ?Qā san yakūn na laa?
laa | Pourquoi est-elle allée au marché? |
| ?Qā san yakūn bēn doo?. | |
| A. Qā san yakūn nā qā jite diq̄n. | Elle est allée au marché parce que sa sauce est fin. |
| B. ?Qā bā qā kpen gāāntedē?. | Quand va-t-elle revenir? |
| A. Qā ba qā kpen gēq̄mnaq'
qā dig diitē. | Elle va revenir tout-de-suite pour préparer le repas. |
| Man lee kon mādā-na. | Moi, j'ai faim. |
| Saa vē kad mnaq' vē di! | Reste ici pour manger!
(reste tu assieds ici tu manges) |
| B. Qerā ḡmēēgbē. Mā diirān. | Merci. J'ai mangé. |
| Mā kee nā dī sū. | Je mangerai demain. |

19.2 Prononciation

Il est bon de toujours se rappeler de faire attention à l'intonation, c'est-à-dire à la mélodie avec laquelle la phrase est prononcée. Souvent, une mauvaise intonation ne produit pas un contre-sens, mais la phrase devient difficilement compréhensible, ou n'est plus compréhensible du tout.

19.3 Culture

Si on est invité à manger ou à boire, il est bon d'accepter cette invitation. On honore ainsi le hôte. Il est parfaitement en ordre de manger ou de boire seulement un peu, et rendre le reste en disant que l'on est rassasié.

Il n'est pas impoli non plus de refuser une telle invitation, et on utilise par exemple la formule qui se trouve à la fin du dialogue (19.1). "Demain" peut désigner un jour quelconque.

19.4 GrammaireExercice 1

?Ked kpām na laa?.	Pourquoi vas-tu au champ?
Mā keda kpām nā kom tuumā-ma.	Je vais au champ parce que la
?Daan na laa?.	faim m'envoie.
	Pourquoi es-tu venu?
Mā daan na mā seeñ-ve.	Je suis venu pour te saluer.

Remarques: "Pourquoi" est traduit soit par "na laa" (que ou), soit par "ben doo" (vers quoi) (voir dialogue 19.1).

En répondant à la question "pourquoi" on répète la première partie de cette phrase, et on ajoute le mot "na" (pour, parce que, pour que, en vue de) qui introduit la réponse.

D'habitude, la forme du verbe n'est pas la même dans la question et dans la réponse.

Exercice 2

?Ju haḡbe na laa?.	Pourquoi manges-tu la pâte?
Mā jūl haḡbe nā kom mādā-ma.	Je mange la pâte parce que
?Ŋi ḡaalm na laa?.	j'ai faim.
	Pourquoi bois-tu de l'eau?
Mā ḡīl ḡaalm na ḡuḡuudu mādā-ma.	Je bois de l'eau parce que
	j'ai soif.

Remarque: Le verbe "mad" (tenir) est utilisé pour désigner les sensations que l'on éprouve dans le corps (faim, soif, chaud, rhume etc.) Par exemple: koḡkoḡte mada-ma = le rhume tient moi (J'ai le rhume).

Exercice 3

- ?Qā san yakūn na laa?. Pourqu^{oi} est-elle partie au
marché?
Qā san yakūn nā jite diqn. Elle est partie au marché / parce
la sauce est finie. que
- ?Qā juūl qādēbgū na laa?. Pourqu^{oi} a-t-il grimpé le
papayer?
Qā juūl na qa toog fāraqeku. Il a grimpé parce qu'il veut
cueillir les papayes.

Exercice 4

- ?Qā dāan kaa na laa?. Pourqu^{oi} est-il venu tard?
Qā dāan kaa na qa nira daam. Il est venu tard parce qu'il
a bu la boisson.
- ?Qā dāan weem na laa?. Pourqu^{oi} est-il venu tôt(vite)?
Qā dāan weem na qa bā n nōpra. Il est venu tôt parce qu'il
veut être le premier.

Exercice 5

- ?Qā keqr bankpeela na qa qe bee? Il a coupé les branches pour
faire quoi avec?
Qā keqra bankpeela na qa raqdr qa toodr baari. Il a coupé les branches pour
démuder et faire des balais.

19.5 Vocabulaire

baaru/baari	balaie(s)
ba n	être avec
bankpeelee/bankpeela	branche(s) (de palme)
ben doo	Pourqu ^{oi}
ma diiran	j'ai mangé
faraqeku	papaye
gaamre/gaama	heure(s) (temps)
geqnaq'	maintenant
ma juln	je mange
ma juuln	j'ai grimpé
kaa	tard/après/derrière
ma keqln	je coupe
ma keqran	j'ai coupé

kom	faim/famine
kom mada-ma	la faim tient moi
man	moi
man lee	quant à moi
na laa	pourquoi
gunuudu	soif
qadebgu/qadebte	papayer(s)
ma raqdran	je dénude/je coupe
ma raqdrn	j'ai coupé
saq'	d'abord
sukr/suka	école(s)
-te-	quel
ma toodran	j'enlève la feuille de palme pour laisser la brindille
ma toodrn	j'ai enlevé
ma toon	je cueille
ma tooran	j'ai cueillie
ma tuuman	j'envoie (par un intermédiaire)
ma tomran	j'ai envoyé (")
weem	vite

Quand avais-tu été à Kara?20.1 Conversation

- A. ?Gōteden vën da sän Kārgā mii?.
Quel jour avais-tu été à Kara?
- B. Tāntaabe goore nnii, mān da sän Kārgān. Mercredi, j'avais été à Kara.
- A. ?Qer kan bee?.
Qu'est-ce que tu as fait là-bas?
- B. Mā san na mā ŋaam mā tūra.
J'étais allé voir mon ami.
- A. ?Vē ta qēm bën n̄ moō?.
Qu'as-tu fait de plus?
- B. Mā dāqrā jowa, mālqa n̄ kponu.
J'ai acheté du mil, du maïs et du pain.
- A. Faadr qālaa?.
Combien as-tu payé?
- B. Mā faadra mālqa jūgūn rūūgū,
n̄ fāadm̄ jowa jugun ruugu,
n̄ fāadm̄ kponu jūgūn lēmū.
J'ai payé 1000 pour le maïs,
et pour le mil 1000 francs,
et pour le pain 100 francs.
- A. ?Kpen gāamtede?. laa ?Kpen laawēn?.
Quand es-tu revenu? (à quelle heure)
- B. Mā kpen muunu loō.
Je suis revenu au soleil couchant.
- A. ?Bā vē doot geqmnāq?.
Vas-tu te coucher tout-de-suite?
- B. Qāay, mā kpāq mā doot geqmnāq.
Non, je ne vais pas me coucher tout-de-suite
- Maa ma hor sāq' mā di diite,
Je vais me laver d'abord, ensuite je mange et je bois,
- mā ŋi, kā bo lee mā doot.
afin de me coucher.
- A. ?Ba vē ŋmetgīī kan gāamtedē?.
Quand vas-tu y retourner?
- B. Mā kpāā mi sāq'!
Je ne sais pas encore.
- Kā lē bā qe hōm, gēdkpaaku
Peut-être, samedi
- goore mā ŋmetgīī.
je vais y retourner.

20.2 Prononciation

Si un "n" est suivi d'un "b", le premier est fortement influencé par le dernier: on prononce alors "m". Voir troisième phrase de la conversation.

Veiller à la prononciation (intonation) de moo (5e phrase) et de loo (10e phrase).

20.3 Culture

Les voisins aiment être mis au courant quand on voyage, quand on va et quand on revient. Il ne s'agit pas ici simplement d'une curiosité, mais, en étant absents, ils gardent un oeil sur la maison et ses environs.

Avant le départ, on entend souvent la phrase: "achète-moi de belles choses", "achète-moi du pain", etc., mais ce ne sont que des amusements. Si, des fois, on amène quand-même quelques cadeaux, ils sont très contents.

En revenant, on amène toujours des salutations des amis qu'on a visités et des gens qu'on a rencontrés.

20.4 Grammaire

Exercice 1

?Da san yākūn gōtedē?.

Mā da sān yākūn gēdkpāākū gōōre.

?Ba vē san Kārgan gāāmtedē?.

Mā ba mā san Kārgan lē wāqda waarī qīriq'.

Quel jour avais-tu été au marché?

J'avais été au marché le (jour du) samedi.

A quelle heure vas-tu partir à Kara?

Je vais partir à Kara lorsque ça sonne 2 heures.

Exercice 2

?Gōtedēn vēn da sān yākū nii?.

Tāntaabe gooren mān da sān yākūn.

?Gāāmtedēn vēn ba vē san Kārgā nii?.

Muunbidre nnii, mān ba mā san Kārgān.

Quel jour avais-tu été au marché?

Le jour de mercredi j'avais été au marché.

A quelle heure vas-tu partir à Kara?

Au soleil tournant (midi) je vais partir à Kara.

Remarques

- 1) Si les indications du temps se trouvent à la fin d'une phrase, on ne remarque pas de particularités.
- 2) Si les indications du temps se trouvent au début d'une phrase, il y a plusieurs points à noter:
 - a) On ajoute le suffixe -n au temporel.
 - b) Le pronom sujet prend également un suffixe -n.
 - c) La question est marquée par le suffixe emphatique (voir ex. 3+4) ou une particule emphatique (ni = "dans" emph.)

Exercice 3

?Gāāntedēn vēm ked kpāmīi?.

Mā keda kpām kōdānoogrgā jawdgm.

Quand vas-tu au champ?
Je vais au champ au premier chant du coq.

Exercice 4

?Qā dā dīir hāgbē gāāntedē?.

Qā dā dīir hāgbē dīndīin jabre.

?Gāāntedēn qan dīir hāgbīi?.

Dīndīin jabrēn qan da dīir hāgbē.

Quand avait-il mangé la pâte?
Il avait mangé la pâte hier soir.
Quand avait-il mangé la pâte?
Hier soir, il avait mangé la pâte.

Exercice 5

?Qā ba qā dī mīirī gāāntedē?.

Qā ba qā dī mīirī gwēqmnāq'.

?Qā kee qā dī fīgm gāāntedē?.

Qā kee qā dī fīgm fīgsōqbē.

Quand va-t-elle manger le riz?
Elle va manger le riz tout-de-suite.
Quand mangera-t-il le fonio?
Il mangera le fonio au temps de sa récolte.

Remarques supplémentaires1) Quel jour/ Quelle heure

Le mot jour se dit "goore", le mot heure "gaamre", et l'interrogatif quel se dit "te-" plus un suffixe. Dans des combinaisons, le suffixe -re devient -de.

Ainsi nous arrivons aux formes suivantes:

gotede/gaamtede (quel jour/quelle heure)

Le suffixe -re du substantif est déplacé après l'interrogatif te-.

2) Formes des verbes

Dans la huitième phrase de la conversation, le verbe payer apparaît trois fois: La première fois, on trouve la forme "complétive" (faadra), tandis que dans les autres cas, on trouve le forme incomplétive-terminative (faadm).

20.5 Vocabulaire

diite	nourriture
ma faadran	j'ai payé
figm	fonio
hor!	lave-toi!
jawdgm	chant (du coq)
ka bo lee	afin que (si c'est comme cela)
ka le ba qe hom	peut-être (s'il plaît à Dieu)
muunu loo	le soleil se couche
malre/malqa	mais
ma miiln	je sais
miiri (pl.)	riz
nmii	c'est/est
ma nmetgii	je retourne (vers autrui)
soqbe	récolte (coupage)
taa	pronom réciproque
ven	toi
waaru/waari	heure(s)/trait(s)
le waqdan	ça sonne

LEÇON 21Description d'une concession21.1 Texte

Mā jiba n fiidē noore.	J'entre par la porte.
Mā haare hūuga bā rokafēem buugu.	Au centre de ma maison se trouve un grenier de cossettes.
Ku kween bā kōrii sūku.	En-dessous est un poulailler.
Hatekween bā rāwda kōrii, hi roorm,	Le matin, on ouvre (on laisse sortir) les poules, elles sortent et se promènent dans les champs (de l'alentour.)
n kā gilma dawan.	A côté du grenier est le foyer.
Buugu maaru ba daqqa.	On prépare la sauce là-dessus et prépare (la pâte).
Bā fūura jite kā jugun ka tir.	Toute ma maison comprend quatre chambres et une cuisine (pour la boisson)
Mā haārīi mendīi bā dūuni qinaa	Le père a une chambre; (est avec chambre une) la mère, elle, en a une,
n daām dīsākū.	les garçons une, les fille une.
Tāa maara ba n dūgū kūyen;	Le père est allé à la chasse avec les flèches.
tāa ḡawu kūyen,	Les garçons tuent les oiseaux avec la fronde.
būdāi kūyen, būfōgii kūyen.	Derrière notre maison se trouve un puit.
Tāa maara sān bagu ka mad fiīmī.	Les gens habitent près de notre maison.
Būdāi kūa ḡmenii n rōōbā.	
Tāa kankāā bā lōkū.	
Nidba gōōl ka ḡoqr n tāa haare.	

21.2 Prononciation

Il faut toujours veiller à la prononciation correcte des voyelles. Par exemple:

o - ɔ roorm, noore, gool, rokafeem
rooba, loku, korii, bufogii

e - ɛ rokafeem, kuyem, kpele, ḡmeeni
kween, hatekween, mendii, ḡmenii.

21.3 Culture

Le grenier. Le grenier est construit avec la terre argileuse. Il est rond et pointu vers en bas, reposant sur une grande pierre plate et soutenu par plusieurs pierres longues tout autour. La partie d'en haut va aussi vers une pointe, mais c'est là où se trouve l'ouverture. Celle-ci est couverte premièrement d'un couvercle fait en terre, et ensuite d'un "chapeau" en paille.

Ces greniers sont excellents pour garder la récolte. On les utilise pour y garder les cossettes (manioc sec), les arachides, les haricots, le mil, le maïs etc. Le mil, les cossettes et les arachides sont toujours dans des greniers différents. Par contre, les autres choses peuvent être mises dans un seul grenier, couche par couche, après les avoir bien mélangées avec du sable sec. L'utilisation de ces céréales dépend donc, dans ce cas-là, de l'ordre dans lequel on les a mis dedans. Ce qu'on y a mis en dernier lieu sera utilisé en premier.

Puisque le grenier est pointu vers en bas, il fonctionne en même temps comme abri. On construit un petit mur tout autour, avec une petite entrée, et on a le poulailler.

La cuisine. La cuisine est la case réservée à la préparation de la nourriture et de la boisson. Il s'y trouve plusieurs foyers, adaptés aux usages différents. Quand à la nourriture, on la prépare d'habitude en dehors dans la cour intérieure ou extérieure, sauf en cas de pluie. En ce qui concerne la boisson elle est normalement préparée à l'intérieur de la cuisine.

Le foyer. Le foyer est formé de 3 ou 5 pierres sur lesquelles la nourriture et/ou la boisson est préparée. Le foyer peut se trouver soit à l'intérieur, soit à l'extérieur de la concession, soit dans la cuisine. Beaucoup de concessions en ont plusieurs, à plusieurs endroits. Les pierres du foyer qui se trouvent au milieu de la cour et de celui dans la cuisine son fixes et adaptés aux marmites utilisées là. Le(s) foyer(s) du dehors consistent souvent de 3 pierres seulement, qui ne sont pas fixes et s'adaptent alors aux différentes grandeurs des marmites. En dessous de la marmite, entre les pierres, on met du feu en utilisant du bois, des tiges de mil, des coquilles de noix de palmes, ou autres combustibles.

21.4 Grammaire

Exercice 1

Mā hāārē huuga bā rōkāfēēm buugu.

Mā duure huuga bā taambe n̄ lēēmqu.

Korgu huuga ba yākū.

Au centre de ma maison se trouve un grenier de cossettes.
 Au centre de ma cour se trouve un manguier et un oranger.
 Au centre du village se trouve le marché.

Exercice 2

Buugu maaru ba daqqa.
 Mā haare maaru ba mā dawre.
 Huru maaru ba lokū.

A côté du grenier se trouve le foyer.
 A côté de ma maison se trouve mon champ.
 A côté de la route se trouve un puit.

Exercice 3

Nidba gool ka noqr n taa haare.
 Nida kpiira le noqr n taa haare.
 Looraŋ haare noqra n mā haare.
 Kpiirmbā huru noqra n mā haare.

Les gens habitent près de notre maison.
 L'homme est mort près de notre maison.
 La maison de Laurent se trouve près de ma maison.
 Le chemin des cadavres se trouve près de ma maison.

Exercice 4

Taa maara ba n dugu kūyen.	Mon papa a une chambre.
Mā ba n nīī hiriq'.	J'ai deux mains.
Mā ba n beqīī.	J'ai mal (je suis avec maladie).
Mā ba n loore.	J'ai une voiture.

Exercice 5

Būūgū kween bā kōrīī sūku.	Sous le grenier est un poulailler.
Sooga bā kpēle kween.	Le pot est sous la table.
Qēriika kāda tīībē kween.	Erika est assise sous l'arbre.

Exercice 6

Kōrii gilmā dawan.

Rokafeem ba buugun.

Hirma ba dafōrgun.

Qa ba dūgun.

Musa kotg tiibēn.

Les poules se promènent dans les champs.

Le manioc est dans le grenier.

Les poids de terre sont dans la marmite.

Il est dans la chambre.

Moussa a grimpé dans l'arbre.

Exercice 7

Mā loo wante kpēlē jugun.

Mā jeqla sumga kpēlē jugun.

Hōmbuga ba kpēlē jugun.

Foga tōqdā sōogā qā jugun.

Je mets les affaires sur la table.

Je pose l'assiette sur la table.

Laalebasse est sur la table.

La femme porte le pot sur sa tête.

Exercice 8

Tāā kankāā bā lōkū.

Tāā kankāā bā qādēbgu.

Qādēbgu bā kankāā.

Lōku bā hāārē kāā.

Derrière notre maison est un puit.

Derrière notre maison est un papayer.

Un papayer est derrière la maison.

Un puit est derrière la maison.

Exercice 9

Māā kankāā.

Vāā kankāā.

Qaa kankāā.

Tāā kankāā.

Nāā kankāā.

Baa kankāā.

Derrière la maison à moi (derrière ma maison).

Derrière ta maison.

Derrière sa maison.

Derrière notre maison.

Derrière votre maison.

Derrière leur maison.

21.5 Vocabulaire

buugu/buuni	grenier(s)
daqna/daqii	foyer(s)
dawre/dawa	champ(s) (autour de la maison)
duure/duura	cour extérieur (aussi montagne)
fiide moore/f. noora	entré(s) de la concession
qa fuuran	elle prépare (la sauce)
gilma	promenade
hirmre/hirma	poids de terre (voamdzou)
huuga	au centre/milieu/parmi
ma jeqlan	je pose debout
kaa	derrière (adv.)
kankaa	derrière la maison
kween	sous, en dessous
qa kotgn	il a grimpé
kpele/kpela	table(s)
qa kpiiran	il est mort
kpiira/kpiirma	cadavre(s)
leemqu/leemqi	oranger(s)
loku/logni	puits(s)
maaru	à côté
men-	tout/toute/tous
nida/nidba	homme(s)/gens
qa noqran	il est proche (près de)
nmenga/nmenii	oiseau(x)
ba rawdan	on ouvre
rokafeem	cossette(manioc sec)
suku/sugni	abri/hapatam
sumga/sumii	assiette(s)/bol(s)
taambe/taamte	manguier(s)
tiibe/tiite	arbre(s)
tir!	prépare! (la pâte)
qa toqdan	elle porte (sur la tête)
wante (pl.)	affaires/choses

Comment préparer la sauce aux haricots broyés22.1 Recette

Kā mā bo nā mā for tijārgqu jītē, mā naada dāfōrgu sāq'.	Si je veux préparer la sauce aux haricots, je lave la marmite d'abord.
N̄ sam qēm dābīte, n̄ kāqm-te, n̄ lo dāqñan, n̄ sāl bōglām n̄ dig dāfōrgu ka lō kū nī ŋāālm̄ jaq', n̄ san ŋāār tiirā n̄ dāān n̄ n̄ hit. Le wēē jaq'.	Je vais faire (chercher) du bois et le casser, et le mettre au foyer et allumer le feu, et cuire la marmite en mettant un peu d'eau dedans, et aller écraser les haricots, et venir les verser dedans. Ça bout un peu.
Mā dāān n̄ jīm n̄ lō, n̄ dāān n̄ jūngā n̄ lō, n̄ dāān n̄ hālgrtē n̄ lō, n̄ dāān n̄ qōlii n̄ lō, n̄ dāān n̄ yāārm̄ n̄ lō. Le wēē jaq', mā dōgd.	Je viens mettre la potasse (je viens avec potasse et mets) et la moutarde, et ce qui est gluant, et les poissons, et le sel. Ça bout un peu, j'enlève (la marmite du feu).

A titre d'exemple, voici la même recette adaptée pour le futur

Mā kee mā for tijārgqu jītē sū. Mā kee mā need dāfōrgu sāq'. Mā san mā qe dābīte, mā kāq-te, mā lo dāqñān, mā salg bōglām, mā dig dāfōrgu, ka lō kū nī ŋāālm̄ jaq'. Mā san mā ŋaar tiira mā daan mā hitg. Le wēē jāq'.	Je préparerai la sauce aux haricots demain. Je laverai etc.
--	---

Mā daan n̄ jim mā lō,
 mā daan n̄ junga mā lō,
 mā daan n̄ hālgr̄te mā lō,
 mā daan n̄ qōl̄ii mā lō,
 mā daan n̄ yaarm mā lō.
 Lē wēḡ jaq', mā doḡdg.

Je peux utiliser la première recette pour raconter comment j'ai préparé la sauce aux haricots hier. Voici ce qui change par rapport à cette recette:

Dindiin, ma da foda tiṅargqu jite.	Hier j'avais préparé la sauce aux haricots.
Ma da needra daforḡu saq'.	J'avais lavé la marmite d'abord.
N san qem dabite	J'ai fait du bois etc. (le reste ne change pas).

22.3 Culture

Pour chaque genre de sauce, il y a des recettes spécifiques. On ne prépare pas n'importe quelle sauce à n'importe quel moment. Ça dépend de la saison. Au temps de la récolte des haricots, on prépare la sauce aux haricots. Si telles ou telles feuilles sont mures, on prépare la sauce en question.

22.4 Grammaire

Dans les exercices 1 - 3, vous apprendrez des verbes spécifiques (différents) pour désigner des actions similaires, où on trouve un même verbe en français.

Exercice 1

Mā naada dāfōrgu.	Je lave la marmite.
Mā naadā sumga.	Je lave l'assiette.
Mā nita mā nii.	Je me lave les mains.
Mā huurān.	Je me lave.

Exercice 2

Mā sala bōglām.

Mā tola veela.

Mā tola kändē.

Mā tola tabgu.

Mā tola sigaa.

Mā todāā mōōtē.

J'allume le feu.

J'allume les bougies.

J'allume la lampe.

J'allume la pipe.

J'allume la cigarette.

J'allume (brûle) les herbes.

Exercice 3

Mā ŋaara tiira.

Mā ŋaara hirma.

Mā haraa jowa.

Mā haraa fēqmbiim.

Mā naama kuute.

Mā naama sālāmbii.

Mā naama fēqmbiim.

J'écrase les haricots (à moitié).

J'écrase les voanzous (à moitié).

J'écrase le mil (après l'avoir pilé).

J'écrase les arachides (").

J'écrase les condiments (en poudre)

J'écrase les piments (en poudre).

J'écrase les arachides (en poudre).

Exercice 4

Mā hita ŋaalm dāfōrgun.

Mā hita hālgerte dāfōrgun.

Mā hita daam soogan.

Je verse de l'eau dans la marmite.

Je verse "ce qui est gluant" (étant liquide) dans la marmite.

Je verse la boisson dans le pot.

Exercice 5

Le wēē jaq'.

Le wēē n hiid.

Ça bout un peu.

Ça bout longtemps.
(ça bout et dure)

22.5 Vocabulaire

boglam	feu
dabite	bois
daforgu/dafote	marmite(s) de terre
ma dign	j'ai cuit/j'ai placé sur le feu
ma dogdgn	j'ai enlevé (pour poser)
feqmbiim	arachide (graine)
halgrte	"ce qui est gluant"
ma haraan	j'écrase (après avoir pilé)
le hiidan	ça dure
le hiidgn	ça a duré
ma hitan	je verse
ma huuran	je me lave
jim	potasse de cendres (liquide)
junga/junii	moutarde de néré
kande/kana	lampe(s) à pétrole
kaqm!	casse!
ma naadan	je lave
ma naaman	j'écrase (en poudre)
muqu/nii	main(s)
ma paaran	j'écrase (à moitié)
ma salan	j'allume (le feu)
salambuga/salambii	piment(s)
sigaa	cigarette
tabgu/tabni	pipe(s)
tiqargqu	sauce aux haricots (broyés)
ma todaam	je brûle (les herbes)
ma tolan	j'allume (une lampe)
veele/veela	bougie(s)
le weegn	ça a bouilli
yaarm	sel

LEÇON 23

C'est mon chien

23.1 Conversation

- | | |
|---|--|
| A. Vē rōrbii. | Bonjour. |
| B. M̄ bā welee, vērbī. | Réponse. |
| A. ?Himtg hōm̄?. | T'es-tu bien réveillé? |
| B. Qiin, mā himtg hōm. | Oui, je me suis bien réveillé. |
| A. ?Ba ve qēm ben jānaā?. | Que vas-tu faire aujourd'hui? |
| B. Mā kpāq mā qem bīi. | Je ne vais rien faire. |
| A. ?Vē gwēegān?. | C'est ton chien? |
| B. Qiin, mā gwēegān. | Oui, c'est mon chien. |
| A. ?Kā ba n bīnā qālaa?. | Il a quel âge? (combien d'années) |
| B. Kā ba n bīnā qātāq. | Il a trois ans. |
| A. ?Gōdaagū laa gōniigu lēē?. | C'est un mâle ou une femelle? |
| B. Gōniigūn. | C'est une femelle. |
| A. ?Kū mēēdra gōbitē?. | A-t-elle donné des petits? |
| B. Kū mēēdra gōbite tēreq',
gōbudaagu n gōbūniigu. | Elle a mis bas 2 chieaux,
un mâle et une femelle. |
| A. ?Kū ba hōm n gōbitē?. | Est-elle gentille envers les chieaux? |
| B. Kū ba hōm. | Elle est gentille. |
| A. ?Kū nāqī nidbān?. | Mord-elle les gens? |
| <u>laa</u> ?Kū bā talntēn?. | <u>ou</u>
Est-elle méchante? |
| B. Qāay, kū kpāā nāq nīdbā. | Non, elle ne mord pas les gens. |
| A. ?Kū hēqlā-ve kpām?. | Est-ce qu'elle t'accompagne au champ? |
| B. Gōorqēē menqēē,
mā n ku n tē keda kpām. | Tous les jours, elle m'accompagne au champ (moi et lui nous allons) |
| <u>laa</u> Kū hēqlā-mā kpām. | <u>ou</u>
Elle m'accompagne au champ. |

Jana, k̄u kpāt haaga.	Aujourd'hui, elle reste à la maison.
A. ?K̄u s̄oklā ben dēbīī?	Qu'est-ce qu'elle aime manger?
B. K̄u s̄oklā hāgbē n nāntē dēbē.	Elle aime manger la pâte et la viande.
A. ?K̄u gō tee?	Où habite-t-elle?
B. K̄u gōōl fiidnoon.	Elle habite (dort) devant la porte.
K̄u kīiga hāārē jugun.	Elle veille sur la maison.
(K̄u sūgl hāārē jugun).	(Elle surveille la maison).

23.2 Prononciation

Ces exercices sont destinés à int́erioriser l'intonation de la question et de la ŕeponse.

Exercice 1

?Vē gwēsgān?	C'est ton chien?
?Vē fōgn̄?	C'est ta femme?
?Vē loōrēn̄?	C'est ta voiture?
?Vē kēkegan̄?	C'est ton v́elo?

Exercice 2

Mā gwēsgān.	C'est mon chien.
Mā fōgn̄.	C'est ma femme.
Mā loōrēn̄. (bantīkrēn̄)	C'est ma voiture.
Mā kēkegan̄. (bibirgān̄)	C'est mon v́elo.

Exercice 3

?Vē gwēsgān? - Mā gwēsgān.	C'est ton chien? C'est mon chien.
?Vē fōgn̄? - Mā fōgn̄.	C'est ta femme? C'est ma femme.
?Vē loōrēn̄? - Mā loōrēn̄.	C'est ta voiture? C'est ma voiture.
?Vē kēkegan̄? - Mā kēkegan̄.	C'est ton v́elo? C'est mon v́elo.

23.4 GrammaireExercice 1

Lāg mā gwēēgān.

Ce n'est pas mon chien.

Lāg mā fōgn̄.

Ce n'est pas ma femme.

Lāg mā lōōrēn̄.

Ce n'est pas ma voiture.

Lāg mā kēkeḡān̄.

Ce n'est pas mon vélo.

Exercice 2

?Vē gwēēgān̄?. Lāg mā gwēēgān̄.

C'est ton chien? Ce n'est pas mon chien.

?Vē fōgn̄?. Lāg mā fōgn̄.

C'est ta femme? Ce n'est pas ma femme.

?Vē lōōrēn̄?. Lāg mā lōōrēn̄.

C'est ta voiture? Ce n'est pas ma voiture.

?Vē kēkeḡān̄?. Lāg mā kēkeḡān̄.

C'est ton vélo? Ce n'est pas mon vélo.

Exercice 3

?Fīlifa ba n bīnā qālaa?.

Philippe a quel âge?

Qā ba n bīnā qābleq'.

Il a 7 ans.

?Vē fōga ba n bīnā qālaa?.

Ta femme a quel âge?

Qā ba n bīnā kweerēq'.

Elle a 20 ans.

?Ba n bīnā qālaa?.

Tu as quel âge?

Mā ba n bīnā kwiqre

J'ai 16 ans.

n̄ qārōōnde.

Exercice 4

Gōbugu. ?Gōdaagu laa gōniigu lēē?.

Chieau. Mâle ou femelle?

Fēegu. ?Fēedaagu laa fēeniigu lēē?.

Mouton. Mâle ou femelle?

Buga. ?Budaaga laa būfoka lēē?.

Enfant. Garçon ou fille?

Exercice 5

Gōbugu.	Kū kpātā haaga.	Chieau. Il reste à la maison.
Buga.	Kā kpātā haaga.	Enfant. Il reste à la maison.
Mā yandāā.	Qā kpātā haaga.	Mon oncle. Il reste à la maison.

Exercice 6

Mā kpāq mā qem bīī.	Je ne vais rien faire.
Mā kpāq mā ku bīī.	Je ne vais rien tuer.
Mā kpāq mā di bīī.	Je ne vais rien manger.
Mā kpāq mā faad bīī.	Je ne vais rien payer.

23.5 Vocabulaire

bantikre/bantikqa	voiture(s)
bibirga/bibirii	vélo(s)
binde/bina	anné(s)/an(s)
-daa-	mâle (adj.)
debe	fait de manger
ma diran	j'ai mangé
gobugu/gobite	chieau(x)
ma heqlan	j'accompagne
ma himtgn	je me suis réveillé
kekeḡa/kekei	vélo(s)
ma kiigan	je veille
qa kpat kan	il est resté là (il n'est pas sorti)
laa....le	...ou.../soit l'un soit l'autre/ ou bien
-nii-	femelle (adj.)
noon	devant
ku ḡaḡran	il a mordu
ma sugln	je surveille
yandaa/yandaba	oncle(s)

LEÇON 24

Qui a fait ceci?

24.1 Dialogue

- A. Mā tūra, vē jābrii. Mon ami, bonsoir.
- B. Dē bā wēlee, vēdī. Réponse.
- A. ?Vē haagee nan?. Et la famille? (ta famille-là
voici)
- B. Kā bā kan wēlee dāalēe. Elle va un peu mieux.
- A. ?Lē gira-vēn?. Es-tu fatigué?
- B. Qāay, lē bā gii-ma. Non, je ne suis pas fatigué.
- A. ?Wēn hēq hāārēndīnāā?. A qui appartient cette maison?
- B. Mā yandaa hēql n hāārē. Elle appartient à mon oncle.
- A. Ten sān tē seej-wu! Allons le saluer!
- Mā bo na mā to-wu wādga. Je dois lui donner une lettre.
- B. ?Wēm tuun-wu wādgaā?. Qui lui a expédié la lettre?
- A. Qā fōgā tuun-wu wādga. Sa femme lui a expédié la lettre.
- B. ?Qā bā tee?. Où est-elle?
- A. Qā sān Kārgan. Elle est allée à Kara.
- B. ?Qōd wēm wu wādga?. A qui as-tu écrit une lettre?
- A. Mā qoda mā maarwu wādga. J'ai écrit une lettre à mon frère.
- Wii tā san Kārgan. Lui aussi est allé à Kara.
- B. ?Wēm hēq bēērgāā?. A qui est la fille?
- A. Man heql n bēērga. La fille est à moi.
- B. Kā ba bēērm. Elle est belle.
- ?Wēn dāqr-ka dīmrē?. Qui lui a acheté le pagne?
- A. Kee monga san dāqm dīmrē. Elle-même est allée acheter
le pagne.

24.3 Culture

Contrairement à certaines cultures, il est tout à fait acceptable de faire des compliments quant à la beauté d'une personne p. ex. ton enfant est beau; mon amie, tu es belle.

24.4 GrammaireExercice 1

Lē girā-ma.

?Lē gira-vēn?

Lē bā gii-ma.

Lē girā-te.

?Lē gira-nēn?

Lē bā gii-te.

Je suis fatigué.

Es-tu fatigué?

Je ne suis pas fatigué.

Nous sommes fatigués.

Etes-vous fatigués?

Nous ne sommes pas fatigués.

Exercice 2

?Wēn hēq hāārēndīnāā?

Mā yandāā hēql n hāārē.

?Wēn hēq naagbīī?

Kāfiṅān hurāā hēql n nāāgbēnbīna.

A qui appartient cette maison?

La maison appartient à mon oncle.

A qui appartient la vache-là?

Cette vache appartient au chef-quartier.

A noter

Il y a plusieurs possibilités pour spécifier les choses.

"neutre"beerga
-ga

(la fille)

"spécifique"beergee
-gee(la fille-là) ou (la
fille en question)"démonstratif"beergankena
-ga-ke
-m -na

(cette fille-là)

Pour construire la "forme neutre", on prend le radical du substantif et on ajoute le suffixe non-spécificatif (voir annexe 2).

Pour construire la "forme spécifique", on prend le radical du substantif et on ajoute le suffixe spécifique (voir annexe 2).

Pour construire la "forme démonstrative" d'un substantif, on prend la forme "neutre" (p.ex. baerga), ajoute un "n de liaison" et puis le suffixe démonstratif. Ce suffixe est composé de deux parties. Pour former la première partie, on prend le suffixe spécifique (forme brève) du substantif employé (-ge devenu -ke). La deuxième partie est toujours -na.

Exemples

ma haare (ma maison)	ma haarii (ma maison-là)	ma haarendina (cette maison à moi)
gwaete (paroles)	gwaetii (les paroles-là)	gwaetentina (ces paroles-là)
naagbe (vache)	naagbii (la vache-là)	naagbembina (cette vache-là)

Quant aux substantifs qui ont des suffixes dont la forme de base à un "q" ou "h", ils reprennent ce "q" ou "h" à cette occasion:

rona (*ron-qa) (ignames)	ronqee (les ignames-là)	ronqanqena (ces ignames-là)
bii (*bi-hi) (enfants)	bihii (les enfants-là)	bihinhina (ces enfants-là)

Exercice 3

?Wēn tuun wādgaā?.	Qui a expédié la lettre?
Mā fōgā tuun wādga.	Ma femme a expédié la lettre.
?Wēn dāqr dimrē?.	Qui a acheté le pagne?
Mā bēērgā dāqrā dīmrē.	Ma fille a acheté le pagne.
?Wēn riir ḡāālmii?.	Qui a puisé de l'eau?
Qīī bā rī ḡaalm.	Personne n'a puisé de l'eau.
?Sēliina rīirā ḡāālm?.	Séline a-t-elle puisé de l'eau?
Qā riira ḡāālm.	Elle a puisé de l'eau.

Exercice 4

?Wēn hēq bugāā?.

Man hēql buga.

?Wēn hēq bēērgaa?.

Wii hēql bēērga.

?Wēn hēq kwēelaa?.

Wii hēql kwēēlā.

A qui appartient l'enfant?

A moi appartient l'enfant.

A qui appartient la fille?

A elle appartient la fille.

A qui appartient le jeune garçon?

A lui appartient le jeune garçon.

Exercice 5

?Wēn daan n yūm vii?.

Musa ŋa daan n sēēŋ-ma. (yūm-ma) La mère de M. est venue me saluer.

?Wēn san yākūn n dāq̄m dimre?.

Mā bēērgānkēnā san yākūn n dāq̄m dimre. C'est ma fille-là qui est allé au m. acheter le pagne.

Exercice 6

?Boqoo wēn gwēētii?.

Mā boqoo mā tūrā gwēēte.

?Qod wēnwu wādgaā?.

Mā qoda mā maarwu wādga.

?Dāqr wēn man tuku?.

Mā dāqra-kū hōrtaa/teēlāa.

De qui parles-tu?

Je parle (des mots) de mon ami.

A qui as-tu écrit la lettre?

J'ai écrit à mon frère.

Chez qui as-tu acheté la chemise?

Je l'ai acheté chez le tailleur.

Exercice 7

Lē bā kwēēlā.

C'est joli.

Qā bā kwēēlā. (kēēlā)

Il est beau. (le garçon)

Kā bā bēērm. (bēērga)

Elle est belle. (la fillette)

Qā bā bēērm. (bēēra)

Elle est belle. (la jeune femme)

24.5 Vocabulaire

beera/beerba	jeune fille/demoiselle
beerga	fille/(la petite fille/ une fille qui est belle)
beerm	belle (adj.)
dimre/dima	pagne(s)
gweste	mots/paroles
le giida-ma	ça me fatigue
le gira-ma	cela m'a fatigué
Man heqln.	A moi ça appartient.
horta/hortba	tailleur(s)/couturière(s)
huraa/huraamba	chef(s)
kafiya/kafii	quartier(s)
kweela/kweelba	garçon(s)/fils
kweeln	joli/beauté masculine
maara/maaba	l'ainé(e)(s)
teela/teelmba	tailleur(s)
• ma to-wu	je lui ai donné
tuku/tugte	chemise(s)
ma tuun-wu	je lui ai expédié (quelque chose)
wen?.	qui?
wii	lui/elle (spécif.)

LEÇON 25Avec quoi fais-tu cela?25.1 Dialogue

- | | |
|--|---|
| <p>A. Mā bo na mā gbaam ve bīī.</p> <p>B. Lē ba hōm. Biir!</p> <p>A. ?Kur kpāmkaangu n bee?.</p> <p>B. Mā kura kpāmkaangu n rōōbā.</p> <p>A. ?Wii da kur kpāmnaagbe n bee?.</p> <p>B. Qā dā kura kpāmnaagbe n laagū.</p> <p>A. Tem san tē seeṅ mā tūra!</p> <p>C. Vē dāānmīī. Dāan vē ṅi!</p> <p>A. ?ṅi daam bēn nīī?.</p> <p>C. Mā ṅīl daam hōmbugan.</p> <p>A. ?Fognwuna qēnā bee?.</p> <p>C. Qā tōōl jowa.</p> <p>A. ?Qā tōōl jowa tooren n bee?.</p> <p>C. Qā tōōl jowa tooren n tīnaanū.</p> <p>A. Mā tēelbān, mā rōrn.</p> <p>B. ?Ke tee?. (Kēt tee?).</p> <p>A. Mā keda mā how mā ṅmetṅn gweqṅnaq!</p> <p>B. Lē ba hōm.</p> | <p>Je veux te demander quelque chose.
D'accord. Parle!</p> <p>Avec quoi as-tu tué la pintade sauvage?
J'ai tué la pintade sauvage avec la fronde.
L'autre, avec quoi a-t-il tué le buffle?
Il a tué le buffle avec le fusil.
Allons saluer mon ami!</p> <p>Bienvenu! Viens boire!</p> <p>Dans quoi bois-tu la boisson?
Je bois la boisson dans laalebasse.
Cette femme, que fait-elle?
Elle pile le mil.</p> <p>Elle pile le mil dans le mortier avec quoi?
Elle pile le mil dans le mortier avec le pilon.
Mes copins, je sors.</p> <p>Où vas-tu?</p> <p>Je vais uriner et je reviens tout-de-suite.
C'est bien.</p> |
|--|---|

25.2 Prononciation

1. Pour la répétition des sons "kp" et "ṅ" initial veuillez reprendre les exercices au chapitre 2, section 2.2.
2. L'expression "n bee" se prononce comme "mbee", le "b" ayant fortement influencé le "n".

25.3 Culture

Chaque activité est exécuté avec ses instruments ou outils propre à elle.

Pour préparer le terrain pour les semailles, on utilise la houe (l'angle entre la manche et la lame est aigu).

Par contre, pour enlever les mauvaises herbes en préparant un jardin, on utilise une houe plus petite, le tranchant de la lame étant rectangulaire à l'axe de la manche.

Pour remuer la boisson pendant sa cuisson, on utilise "daam damtgu", un instrument fait à base d'une grande feuille du rônier. On laisse la tige et une partie du feuillage (qui forme comme une petite main), et on coupe le reste.

Pour faire un balai, on enlève les nervures des folioles des palmes, et on les lie ensemble avec une corde naturelle.

25.4 GrammaireExercice 1

Mā bo nā mā gbaam-ve gwēētē.

Je veux te demander des mots.

Mā bo nā mā gbaam-ve biī.

Je veux te demander qch.

Mā bo nā mā biir-ve tiīte.

Je veux te dire qch.

?Bo nā vē biir-ma tiitēn?

Veux-tu me dire quelque chose?

Exercice 2

?Qā kūr hongā n bee?.

Il a tué le lièvre avec quoi?

Qā kūrā hongā n fiīmū.

Il a tué le lièvre avec la flèche.

?Qā kur kpāmmaagbe n bee?.

Il a tué le buffle avec quoi?

Qā kūra kpāmmaagbe n lāāgū.

Il a tué le buffle avec le fusil.

?Kur kpāmkaangu n bee?.

Avec quoi as-tu tué la pintade sauvage?

Mā kura kpāmkaangu n rōōbā.

J'ai tué la pintade sauvage avec la fronde.

Exercice 3

?ŋi daam bēn nīi?.

Mā ŋil daam hōmbugan.

?Qā dāan bēn nīi?.

Qā dāan qā loorēn.

Qā dāan qā bantikrēn.

Dans quoi bois-tu la boisson?

Je bois la boisson dans la
calebasse.

Dans quoi est-il venu?

Il est venu dans sa voiture.

Il est venu dans sa voiture.

Exercice 4

?Jū haḡbe n bee?.

Mā jūl haḡbe n mā nūqu.

?Bota haḡbe n bee?.

Mā bota haḡbe n mā nābia.

?Qā tōol jowa toorem n bee?.

Qā tōol jowa tooren n tīnaanu.

Avec quoi manges-tu la pâte?

Je mange la pâte avec ma main.

Avec quoi coupes-tu la pâte?

Je coupe la pâte avec les
doigts.

Elle pile le mil dans le mortier
avec quoi?

Elle pile le mil dans le mor-
tier avec le pilon.

Exercice 5

Mā kenān.

Mā kenā gweq̄mnaq'.

Mā keda māyen.

Mā keda mā how.

Mā kedā koogu.

Je viens (j'arrive).

Je viens tout-de-suite.

Je vais seul.

Je vais uriner.

Je vais au WC (champ).

Exercice 6

Tē rōrn.

Tē ḡaban.

Tē kūlaan.

Tē bo na tē riir.

Tē bo na tē ḡab.

Tē bo na tē kul.

Nous sortons.

Nous partons.

Nous rentrons chez nous.

Nous voulons sortir.

Nous voulons partir.

Nous voulons rentrer chez nous.

25.5 Vocabulaire

biir!	parle!
ma botan	je coupe/je circoncis
ma botgn	j'ai coupé/j'ai circoncis
how	uriner
koogu	WC/charnp
kpamkpaangu/kpamkpaani	pintade(s) sauvage(s)
kpamnaagbe/kpamnaagi	buffle(s) sauvage(s)
laagu/laagi	fusil(s)
n	avec
nuqu	main
ma naban	je pars
ma nabn	il est parti
qa redan	il est sorti
riir!	sors!
ma romn	je sors
rooba	fronde
tinaamu/tinaani	pilon(s)
tiite	quelque chose
qa toom	elle pile
toore/toora	grand mortier(s)
-yen	seul

Le four qu'il a acheté26.1 Dialogue

- A. Gwēdkpaaku gōore, mā da pānā
mā teel Sōgdēē-tia.
Qii mān bōqoo qa gwēste wii,
bā na mā tūrn.
Gwēste qan bed tii bā hōm.
- B. ?Qā bēd-vē nā bee?.
- A. Qā bēd-mā nā
qā dāqra dāqgu.
- B. ?Gōbiinte?.
- A. Qiin, gōbiinte.
- B. ?Dāqgu qan daqr kuu bā tee?.
- A. Dāqgu qan daqr kuu
lā bā Sōgdēē.
Qā bā qā toolgn-ku
n S3G looren.
- B. Lē bā hōm.
- A. Mā bo nā mā doolg
vē gwēste gwēqmaaq'.
- A. ?Koogu vē moqr kuu nnii tekū?.
- B. Koogu mān moqr kuu nnii ku
bā kolendina maaru kuu.
- A. ?Haare ven mēqr dii bā tee?.
- B. Haare mān mēqr dii
bā nnāq' jāagānōn.
- A. Lē bā hōm.
- Samedi, j'ai vu
mon frère de Sokodé.
Celui dont je parle,
c'est mon ami.
Les paroles qu'il a dites
sont bonnes.
Qu'est-ce qu'il t'a dit?
(Il dit-toi que quoi?)
Il m'a dit qu'il
a acheté le four (forge).
Est-ce que c'est vrai?
Oui, c'est vrai.
Le four qu'il a acheté
est où?
Le four qu'il a acheté
est toujours à Sokodé.
Il va l'envoyer
avec le camion de S3G.
C'est bien.
J'aimerais te poser
une question maintenant.
Quel est le champ que tu
as sarclé?
Le champ que j'ai sarclé
est celui qui est à côté
de ce marigot.
La maison que tu as cons-
truite est où?
La maison que j'ai cons-
truite est ici à Jaaganoon.
C'est bien.

26.4 GrammaireExercice 1

--- - - --- -
 Gwæsgu qan bed kuu ba hōm.

--- - - --- -
 Gwæste qan bed tii ba hōm.

- - - - - -
 Livre qan daan n dii ba hōm.

- - - - - -
 Liva qan daan n qee ba hōm.

La parole qu'il a prononcée est bonne.
 Les paroles qu'il a prononcées sont bonnes.
 Le livre qu'il a amené (venu avec) est intéressant.
 Les livres qu'il a amenés sont intéressants.

Explication

Gwæsgu.....ba hōm. C'est la "proposition principale".

. . . qan bed kuu C'est la "proposition relative".

La proposition relative simple

peut se résumer comme suit:

Nom ou "		+sujet + verbe	+complément (s)	+ <u>Classificateur</u>
Pronom "		*****	*****	(que/qui)
		(prop. rel. simple)		

- Le sujet de la proposition relative peut être soit un nom, soit un pronom. Il est obligatoire (+). Il prend toujours un **suffixe -n**. (Exemple: qa + n = qan).
- Le verbe est obligatoire également.
- Il peut y avoir un ou plusieurs compléments, ou ne pas en avoir. C'est facultatif (-).
- Le classificateur (que/qui) est obligatoire (+). Il se réfère au sujet de la proposition principale, et est exprimé par un pronom relatif (voir annexe 2) qui s'accorde avec la classe et le nombre du substantif auquel il se réfère.

Par exemple: gwæsgu --- kuu
 gwæste --- tii
 liv.re --- dii
 liv.a --- qee

Exercice 2

Qii mān bōqoo qa gwēste wii, bā na mā tūrn.
 Bīiba mān bōqoo bā gwēste bēē, bā na mā tūrnān.
 Fog vēn yū wii, bā na tāā hāare-tiin.
 Fogba vēn yū bee, bā na tāā hāare-tiibān.
 Buga ka geta kee, bā hōql-ka na Bakata.
 Bii hi geta hii, bā hōql-hi na Bakatmba.

La personne dont je parle, c'est mon ami.
 Les personnes dont je parle, ce sont mes amis.
 La femme que tu vois, c'est notre maisonnière.
 Les femmes que tu vois sont nos maisonnières.
 L'enfant qui passe s'appelle Bakata.
 Les enfants qui passent s'appellent Bakata.

Exercice 3

?Haare vēn mēqr dii bā tee?
 ?Hāya vēn mēqr qee bā tee?
 ?Koogu vēn moqr kuū bā tee?
 ?Kootē vēn moqr tii bā tee?

La maison que tu as construite est où?
 Les maisons que tu as construites sont où?
 Le champ que tu a sarclé est où?
 Les champs que tu as sarclés sont où?

Exercice 4

Wādga vēn qod kee bā kpēlē jugun.
 Wādii vēn qod hii bā kpēlē jugun.
 Nanawdre vēn dāqr dii dōore tīnān.
 Nanawda vēn dāqr qee bā tīnān.
 Rokafeem vēn feer mii bā būgūn.

La lettre que tu as écrite est sur la table.
 Les lettres que tu as écrites sont sur la table.
 La sandale que tu as achetée est par terre.
 Les sandales que tu as achetées sont par terre.
 Les cossettes que tu as pelés sont dans le grenier.

Exercice 5

?Būngu vēn mēqr kūū nmii tekū?.

?Būuni vēn mēqr qīī nmii teqi?.

?Fēsgu vēn dāqr kūū nmii tekū?.

?Fēī vēn dāqr qīī nmii teqi?.

?Tiibe vēn kēqr bīī nmii tebe?.

?Tiite vēn kēqr tīī nmii tete?.

Le grenier que tu as fait est lequel?
 Les greniers que tu as faits sont lesquels?
 Le mouton que tu as acheté est lequel?
 Les moutons que tu as achetés sont lesquels?
 L'arbre que tu as coupé est lequel?
 Les arbres que tu as coupés sont lesquels?

Remarques:

- a) "nmii" a le sens "être" quand on compare deux choses (équatif).
 b) Lequel/laquelle/lesquels/lesquelles est exprimé par "te-" plus un suffixe de classe.

Par exemple: tiibe --- tebe arbre - lequel
 tiite --- tete arbres - lesquels

26.5 Vocabulaire

qa beda-ma na	il m'a dit que
biiba	les personnes/les gens/certains
daqgu	four/forge
ma doolgn	j'ai posé (une question/chose)
qa dooran	il est couché (ou il est malade)
qa feeran	il a pelé
qa getan	il passe
haare-tia	maisonnière/ier (chef de famille)
kole	marigot
la	encore/toujours
livre/liva	livre(s)
qa msqran	il a construit
qa mogran	il a sarclé
-n	vers ici (vers le sujet parlant)
nmii	être (équatif)
qi	celui/quelqu'un
te-	quel/qui/quoi
tia/tiiba	celui de/les gems de
tiḡan	par terre
qa toolgn	il a envoyé qch. (par qn.)

LEÇON 27Je vais visiter le lac27.1 Dialogue

- A. ?Mā tūra, ke tee?
 B. Mā koda mā ŋaan biire.
 A. Daa qe ŋmēswa (qe hom),
 biire bā kilmre.
 B. Mā miiln, mā kpāq mā hoow.
 A. ?Biire bā tee?
 B. Biire bā dubērmrēndīnā
 kāā, tībērmte kan bā rēē.
 A. Kā tīi, huru bā voku.
 B. Qīin, gōbīinte.
 A. Dāā hoŋ vē dēgrkōkōrgū!
 B. Qāay, mā kpāq mā hoŋ.
 A. Sān kā mād (bīi) dīite!
 B. Mā kee mā mād kākāarīi.
 A. Kā bo nā vē tāāi kān,
 kākāarīi tē kwi.
 B. Lē bā qe bīi!
 A. Mād ŋaalm!
 B. ŋaalm kpāā kee mē bām nigīim.
 A. Lē bā welee,
 Sān hūrhomū!
- Mon ami, où vas-tu?
 Je vais visiter le lac.
 Fais attention (fais bien), (Ne fais pas amusements)
 le lac est profond.
 Je sais, je ne vais pas nager.
 Où est le lac?
 Le lac est derrière
 cette grande montagne,
 là où se trouve de
 grands-arbres.
 Alors, la route est
 longue.
 Oui, c'est la vérité.
 N'oublie pas ton chapeau
 rond!
 Non, je ne vais pas
 l'oublier.
 Prends qch. à manger
 avec toi!
 Je prendrai des beignets.
 Si tu es arrivé là-bas,
 les beignets seront
 froids.
 Ça me fait rien!
 Prends (aussi) de l'eau!
 L'eau ne restera pas
 froide.
 C'est comme-ça.
 Bonne route!

27.3 Culture

Quand on fait un long voyage, en taxi par exemple, on prend souvent quelques provisions avec soi. Il s'agit par exemple d'une gourde d'eau, de quelques beignets, ou du pain, et des fruits tels que les bananes ou des oranges.

Mais il arrive très souvent aussi que les voyageurs ne prennent rien avec eux comme nourriture. Alors, le taxi va s'arrêter dans un village, et les passagers peuvent s'acheter à manger, des brochettes, des galettes de maïs ou de manioc, etc.

En allant au champ, par contre, on ne prendra pas de la nourriture, ni de l'eau simple. L'eau qu'on amène est mélangée avec la farine (de maïs), pour que cela coupe la soif et donne de nouvelles forces. Au retour du champ, vers midi ou dans l'après-midi, après s'être lavé, le cultivateur va boire la boisson locale, suivie d'un bon repas de pâte et de sauce le soir.

27.4 GrammaireExercice 1

Biire ba dubērmrēndīnā kāā.

Biire ba dukāārēndīnā kāā.

Biire ba kōrbērmgūnkūnā kāā.

Biire ba kōrkāāgūnkūnā kāā.

Le lac est derrière cette grande montagne.
 Le lac est derrière cette petite montagne.
 Le lac est derrière cette grande ville.
 Le lac est derrière cette petite ville.

Remarques

Les substantifs, adjectifs, pronoms démonstratifs, numéraux, ont tous une base (racine), plus un suffixe ou préfixe qui indique la classe et le nombre du nom auquel ils se réfèrent.

Exemple

duure	"montagne" (substantif)
duu.	"montagne" (base/racine)
-re	"marque de classe au singulier (suffixe)
berm-	"grand" (adjectif, forme de base, sans marque de classe)
Duure ba bermre.	"La montagne est grande/haute".

Si l'adjectif est ajouté au substantif pour former un nom composé, le substantif apparaît dans sa forme de base (les voyelles longues deviennent généralement brèves), et la marque de classe (du substantif) est ajoutée à l'adjectif.

duu.re + berm = dubermre "grande montagne"

kor.gu + berm = korbermgü "grande ville"

tii.te + berm = tibermtē "grands arbres"

Pour construire des formes démonstratives des noms composés, voir leçon 24, section 4.2.

Exemple: dubermre "grande montagne"
 dubermrendina "cette grande montagne"

Exercice 2

Tībērm̄tē kan bā rēē. Là où sont de grands arbres.
 Kāāgvogī k̄an bā rēē. Là où sont de longs roseaux.
 Nāābermī k̄an bā rēē. Là où sont de grandes vaches.
 Hākāāqa k̄an bā rēē. Là où sont de petites maisons.

Explication:

La proposition relative locative (où)
 peut se résumer comme suit:

Nom ou		sujet		+verbe	+complément(s)	+ " <u>Classific.</u> "locatif
Promom		+locatif				

		kan	}	au choix		ree
		tagn				
		tan				

- Le sujet locatif peut être kan, tagn ou tan. Il est obligatoire (+).
- Le verbe est obligatoire également.
- Il peut y avoir des compléments facultatifs (+/-)
- Le classificateur locatif est ree.

(Pour d'autres exemples, voir aussi leçon 28).

Exercice 3

Qīin, gōbīīnte.

Oui, c'est vrai (c'est la vérité).

Qāay, gōkāāte.

Non, c'est faux.

Exercice 4

Nida bā bēрма.

L'homme est grand.

Naagbe bā bēрмаbe.

La vache est grande.

Haare bā bēрмаrē.

La maison est grande.

Loore bā bēрмаrē.

La voiture est grande.

Exercice 5

Haare bā kāārē.

La maison est petite.

Hāya bā kāāqa.

Les maisons sont petites.

Būuni bā kāāqi.

Les greniers sont petits.

Buga bā kāāgā.

L'enfant est petit.

Exercice 6

Lōku bā kīlmgū.

Le puit est profond.

Baire bā kīlrmre.

Le lac est profond.

Vadbe bā kīlmbe.

Le trou est profond.

Nodgu bā kīlmgū.

La plaie est profonde.

Exercice 7

Sungā bā kōkōrgā.

L'assiette est ronde.

Degrū bā kōkōrgū.

Le chapeau est rond.

Dāfōrgū bā kōkōrgū.

La marmite est ronde.

Dīsaku bā kōkōrgū.

La case est ronde.

Exercice 8

Kaaga bā voga.
 Filifa bā voga.
 Duure bā vogue.
 Tiite bā vogte.

Les roseaux sont longs.
 Philippe est géant.
 La montagne est haute.
 Les arbres sont grands.

Exercice 9

Qiræna bā gōqwa.
 Baariiga bā gōqwa.
 Jofiilu bā gōqwū.
 Nabiire bā gōqwrē.

Irène est petite.
 La nervure de balai est courte.
 Le mil est petit/court.
 Le doigt est court.

Exercice 10

Jaalm bā nigīīgū.
 Mā gbanu bā nigīīgū.
 Gwæegu meere bā nigīīgū.

L'eau est froide. (fraicheur)
 Mon corps est froid.
 Le nez du chien est froid.

Exercice 11

Haḡbe bā tulgū.
 Jiite bā tulgū.
 Tante bā tulgū.
 Jiim bā tulgū.

La pâte est chaude. (chaleur)
 La sauce est chaude.
 La terre est chaude.
 Le sang est chaud.

Exercice 12

Tana hāqrān.
 Sormte hāqrān.
 Jugu hāqrān.
 Kowre hāqrān.

Les pierres sont dures.
 Le sol damé est dur.
 La tête est dure.
 L'os est résistant.

(Haqrān est un verbe et non un adjectif)

27.5 Vocabulaire

baariiga/baarii	brindille(s) de balai
berm-	grand (adjectif)
biire/bia	lac/mare
daa	me ... pas (impératif)
degrgu/degrte	chapeau(x)
diite	nourriture
duure/duura	montagne(s)
gobiinte	vérité
gokaate	mensonge
goqw-	petit/court (adj.)
le haqran	ça est dur
ma hoowran	j'ai nagé
ma honn	j'ai oublié
jiim	sang
jofiilu/jofiili	mil (plante)
kaa-	petit/jeune/ cru (adjectif)
kaagre/kaaga	roseau(x)
kaagu/kaagi	roseau(x)
ka tii	si c'est ainsi
kakaarga/kakaarii	beignet(s)
le kwiiran	ça c'est refroidi
kilm-	profond (adj.)
kokor-	rond (adj.)
kowre	os
nida/nidba	homme(s)/gens
nigii-	froid (adj.)
nigiigu	la fraîcheur
nodgu/note	plaie(s)
ɲmeswa	amusements
rec	là (lieu)/à cet endroit
sormte	sol damé
ma taann	je suis arrivé (ici)
tande/tana	pierre(s)
tulgu	la chaleur
vadbe/vadi	trou(s)
vog-	long (adj.)

L E Ç O N 28

Peux-tu me montrer le chemin?28.1 Dialogue

- A. Teela, mā bo na mā jaarj-vē jaq'. Camarade, je veux te déranger un peu.
Mā bo na ba werii-ma Je veux qu'on me montre
loora tagn kena ka jeqnta là où les voitures
yākūn ree. viennent s'arrêter
au marché.
- B. Mā mīil kan. Je connais là-bas.
- A. ?Ba vē bee vē werii-mā kan?. Peux-tu me montrer là-bas?
- B. Qiin, ten kēda. Oui, allons-y.
- X. Qa san jēql-wu faadāa, Il l'a amené jusqu'au
n bōqōō-wu na, niveau de la mission,
et lui a dit,
qā lōg hurquu qā kedīi. qu'il n'a qu'à prendre
cette route et la suivre.
Kā qā kedāa, qā yagdġ raagu, S'il continue, il dépasse
(franchit) la forêt,
qā to-ku nājuūdu. qu'il la laisse à droite.
- Qā moogīi nongan, qā yagdġ Qu'il continue en avant,
sukkaare, qā tō-dē gale. qu'il dépasse l'école
primaire, qu'il va la
laisser à gauche (il
donne elle gauche).
- B. Vē moogīi kena, vē san vē taai Tu continues la marche,
bā tagn geedma simaa rēe. tu vas arriver
là où on vend le ciment.
- Faare diire bā kām nājuūdu qēn. Il y a une certaine bou-
tique là-bas à droite.
Vē moogīi nongan, ba vē ŋaan Tu continues en avant,
huru tiqda vē gale qēn. tu vas voir la route
descendre sur ta gauche.
Vē saa huru ve nn kenm n quu Tu laisses la route que
tu poursuivais (sur
laquelle tu es venu),
vē bidg nājuūdu qēn. tu tournes à droite.

Exercice 3

Faare diire bā kām nājūūdū qēm.

Haare diire bā kām gāle qēm.

Saama hurū bā kām nājūūdū qēm.

Biroo bā kām gāle qēm.

Une certaine boutique est là-bas à droite. (droite sur)

Une certaine maison est là-bas à gauche.

La grande route est là-bas à droite.

La préfecture est là-bas à gauche.

Exercice 4

Vē bidg nājūūdū qēm. Tu tournes à droite.

Vē bidg gāle qēm. Tu tournes à gauche.

Vē saa rāāgī nājūūdū qēm. Tu laisses la forêt à droite.

Vē saa faādaā gāle qēm. Tu laisses la mission à gauche.

Exercice 5

(Pour s'exercer à prononcer une phrase longue)

kā jeqntā rēē.

loora taga kena kā jeqntā rēē.

ba vē naan loora taga kena kā jeqntā rēē.

Vē moogīi nongan jaq', ba vē naan loora taga kena kā jeqntā rēē.

Tu continues un peu, te vas voir là où les voitures viennent s'arrêter.

28.5 Vocabulaire

ma bidg mayen

biroo

diire

faare/faara

faada/faadmba

faadaa

gale

galu

le jaarŋa-ma

ma jeqntan

majuudu

nongan

raabeqgu

raagu/raani

saa-ma!

saama huru

sinaa

sukkaare

tagn

qa tiqdan

qa yagdgn

je me suis tourné

préfecture

un certain (quelconque (cl. -de)

boutique(s)

prêtre(s)

chez le prêtre/à la mission

à gauche

la gauche

ça me dérange

je m'arrête

la droite

en avant (devant)

forêt sacrée

forêt(s)

laisse-moi!

grande route

ciment

école primaire

là où

il descend/il saute

il a dépassé/franchi

La négation

29.1 Dialogue

- | | |
|----------------------------|---|
| A. Vē jābrii. | Bonsoir. |
| B. Dē bā welee, vedii. | Réponse. |
| A. Mā daan kaa jana. | Je suis venu en retard aujourd'hui. |
| B. Lē bā koql biī. | Ça n'a rien gâté. |
| A. ?Vē maara bā tee?. | Où est ton frère? |
| B. Mā kpāā mi. | Je ne sais pas. |
| A. ?ŋil ŋaalm?. | Bois-tu de l'eau? |
| B. Qaay, mā kpāā ŋi ŋaalm. | Non, je ne bois pas de l'eau. |
| Lē ba lē mōōg jaq', | Dans peu de temps, |
| mā ŋi daam. | je vais boire la boisson. |
| A. ?Daam beē?. | Y a-t-il de la boisson? |
| B. Daam kpāq'. | Il n'y a pas la boisson. |
| A. Lē gūljn. | C'est dommage! |
| ?Vē beergān?. | Est-ce que c'est ta fille? |
| B. Lāg mā bēērgan. | Ce n'est pas ma fille. |
| Dāan vē di! | Viens manger! |
| A. Mā kenān. | Je viens. |
| B. Hodg! Dāā di! Lē kōqln. | Attends! Ne mange pas! C'est gâté. |
| A. Lē jāarjā-ma. | Ça me gêne. |
| B. Mā qumān. | Je comprends. |
| A. Ten san hāgnī tīrtbā | Allons chez les préparatrices de |
| man tē di. | pâte, pour manger. |
| B. Hāiqo, liḡbiire kpāq'. | Pardon, il n'y a pas de l'argent. |
| A. Mā mīīln. Lē qērā nniī. | Je sais. Au revoir. |
| B. Vē kul hōm. | Bonne rentrée. |

29.2 PrononciationExercice 1

?Daam bēe?	-	Daam bēē.
?ŋaalm bēe?	-	ŋaalm bēē.
?Ligbiire bēe?	-	Ligbiire bēē.

Exercice 2

?Vē bēern?	-	Mā bēern.
?Vē hayān?	-	Mā hāyan.
?Vē gwēegān?	-	Mā gwēegan.

29.4 Grammaire

Il y a plusieurs façons d'exprimer la négation; il faut veiller à utiliser correctement les différentes formes.

1) ba - négation "complétive"

Le verbe est dans la forme "complétive" et désigne une action qui est achevée ou vue dans sa totalité.

Exemple

Ma bodra tiira.
Qa ba bod tiira.

J'ai semé du haricot.
Il n'a pas semé du haricot.

Ma da bodra tiira.
Qa da ba bod tiira.

J'avais semé du haricot.
Il n'avait pas semé du haricot.

2) kpaā - négation "incomplétive"

Le verbe est dans la forme "incomplétive" et désigne une action qui n'est pas encore achevée, qui est encore en cours, qui dure, qui est entrain de se réaliser.

Exemple

Ma buuda tiira.
Qa kpaā buud tiira.

Je sème du haricot.
Il ne sème pas du haricot.

Ma da buuda tiira.	Je semais.
Qa da <u>kpa</u> a buud' tiira.	Il ne semait pas.
Ma kee ma buudm tiira.	Je sèmerai du haricot (ça dure)
Qa <u>kpa</u> a kee qa buudm tiira.	Il ne sèmera pas du haricot.

3) daa - négation de l'impératif

Le verbe est soit dans la forme "complétive" ou "incomplétive". La négation est toujours "daa".

Exemple

Buudm!	Sème! (Continue de semer!)
Daa buudm!	Ne sème pas!
Bod!	Sème!
Daa bod!	Ne sème pas!

4) kpaq - négation du futur immédiat

Le verbe est dans la forme "compl." ou "incompl.". La construction du futur immédiat utilise l'auxiliaire "ba". Celui-ci se change en "kpaq" dans la forme négative.

Exemple

Ma ba ma buudm tiira. (incompl.)	Je vais semer du haricot.
Qa <u>kpaq</u> qa buudm tiira.	Il ne va pas semer du haricot.
Ma ba ma bod tiira. (compl.)	Je vais semer du haricot.
Qa <u>kpaq</u> qa bod tiira.	Il ne va pas semer du haricot.

5) kpaq - ne pas être quelque part

La forme positive du verbe "ba" se change en "kpaq" dans la négation.

Exemple

Loku ba duun.	Le puit est dehors/dans la cour.
Loku <u>kpaq</u> duun.	Le puit n'est pas dehors.

6) kpaq' - il n'ya pas

La forme positive du verbe "bee" se change en "kpaq'" dans la forme négative.

Exemple

Ŋaalm bee.
Ŋaalm kpaq'.

Il y a de l'eau.
Il n'y a pas de l'eau.

7) lag - ce n'est pas

La forme positive est "-n". Pour la négation, on ajoute "lag" au début de la phrase. "-n" reste à sa place.

Exemple

Ma gwægan.
Lag ma gwægan.

C'est mon chien.
Ce n'est pas mon chien.

Exercices (récapitulatiom)Exercice 1

Mā ḡana bīī.

J'ai vu quelque chose.

Mā san kōḡun.

Je suis allé en ville.

Lē kōḡln.

C'est gâté.

Lē ḡirā-ma.

Je suis fatigué.

ba Exercice la

(1) Mā bā ḡaan bīī.

Je n'ai rien vu.

Mā bā san kōḡun.

Je ne suis pas allé en ville.

Lē bā kōḡl bīī.

Ça n'a rien gâté.

Lē bā ḡii-mā.

Je ne suis pas fatigué.
(Ça ne m'a pas fatigué).

Exercice 2

Mā mīīln.

Je sais/je connais.

Qā kūa bīī.

Il tue quelque chose.

Mā yūl bīī.

Je vois quelque chose.

Mā dāḡln.

J'achète.

kpaa Exercice 2a

- | | |
|-------------------------|------------------|
| (2) Mā <u>kpāā</u> mi. | Je ne sais pas. |
| Qā <u>kpāā</u> kuu bīī. | Il ne tue rien. |
| Mā <u>kpāā</u> yu bīī. | Je ne vois rien. |
| Mā <u>kpāā</u> dāq. | Je n'achète pas. |

Exercice 3

- | | |
|-----------------------|-------------------------|
| Mā rōr kōrgun. | Je sors en ville. |
| Mā keda <u>kpām</u> . | Je vais au champ. |
| Mā ŋīī ŋaalm. | Je bois de l'eau. |
| Mā qumān. | Je comprends/j'entends. |

kpaa Exercice 3a

- | | |
|----------------------------------|----------------------------------|
| (2) Mā <u>kpāā</u> ror. | Je ne sors pas. |
| Mā <u>kpāā</u> ked <u>kpām</u> . | Je ne vais pas au champ. |
| Mā <u>kpāā</u> ŋi ŋaalm. | Je ne bois pas de l'eau. |
| Mā <u>kpāā</u> qum. | Je ne comprends pas/entends pas. |

Exercice 4

- | | |
|------------|------------------|
| Bod tiira! | Sème du haricot! |
| Ku burgu! | Tue la chèvre! |
| Hor! | Lave-toi! |
| Jum! | Mange! |

daa Exercice 4a

- | | |
|---------------------------|-------------------------|
| (3) <u>Dāā</u> bod tiira! | Ne sème pas du haricot! |
| <u>Dāā</u> ku burgu! | Ne tue pas la chèvre! |
| <u>Dāā</u> hor! | Ne te lave pas! |
| <u>Dāā</u> jum! | Ne mange pas! |

Exercice 5

Mā ba mā qēm bīī.

Mā ba mā fāād.

Mā ba mā ŋī dāām.

Mā ba mā hōr.

Je vais, faire qch.

Je vais, payer.

Je vais, boire la boisson.

Je vais, me laver.

kpaq Exercice 5a

(4) Mā kpaq mā qēm bīī.

Mā kpaq mā fāād.

Mā kpaq mā ŋī.

Mā kpaq mā hōr.

Je ne vais rien faire.

Je ne vais pas payer.

Je ne vais pas boire.

Je ne vais pas me laver.

Exercice 6

Mā hāare bā lāqīi.

Mā wādga bā nnāq'.

Rokafeem bā būgūn.

Qā bā dūgūn.

Ma maison est là-bas.

Mon cahier est ici.

Les cossettes sont dans le grenier.

Il est dans la chambre.

kpaq Exercice 6a

(5) Mā hāare kpaq nnāq'.

Mā wādga kpaq nnāq'.

Rokafeem kpaq būgūn.

Qā kpaq dūgūn.

Ma maison n'est pas ici.

Mon cahier n'est pas ici.

Les cossettes ne sont pas dans le grenier.

Il n'est pas dans la chambre.

Exercice 7

Līgbiire bēē.

Bīī bee.

Bii bēē.

Homii bēē.

Il y a de l'argent.

Il y a quelque chose.

Il y a des enfants.

Il y a des lièvres.

kpaq' Exercice 7a(6) Liḡbiire kpāq'.Bīī kpāq'.Bii kpāq'.Homii kpāq'.

Il n'y a pas de l'argent.

Il n'y a rien.

Il n'y a pas d'enfants.

Il n'y a pas de lièvres.

Exercice 8

Mā qāfaaḡūn.

Mā bēērn.

Mā būḡun.

Mā tōōren.

C'est mon porc/cochon.

C'est ma fille.

C'est mon grenier.

C'est mon mortier.

lag Exercice 8a(7) Lāḡ mā qāfaaḡūn.Lāḡ mā bēērn.Lāḡ mā būḡun.Lāḡ mā tōōren.

Ce n'est pas mon cochon.

Ce n'est pas ma fille.

Ce n'est pas mon grenier.

Ce n'est pas mon mortier.

29.5 Vocabulaire

le bee

le ḡuḡn

haḡbe/hagni

hodḡ saq'!

le koḡn

kpaq

kpaq

lag

liḡbiire/liḡbia

qafaḡu/qafaḡte

tirta/tirtba

il y a ça/ il y en a

c'est dommage/c'est dépassé

pâte(s)

attend d'abord!

c'est gâté

(il) n'y a pas

ne ... pas (être quelque part)

(ce) n'est pas

argent/monnaie

cochon(s)

préparatrice(s) (de pâte)

LEÇON 30

Je prononce un discours

30.1 Texte (à apprendre par cœur)

Teelba sōklkāqba, huraamba,
daba, fogba n bii, nē jābrii.

Lē qērā-te lāmēēgu, man,
mā fōgū n mā bii,
tēn gō nnaq' Koka lee.
Tē bo na tē seeg-nē na,
nen qerā gmesg'be,
n sōqd-te nnaq', n gāagbe.

Tē ren sāmābā tānten,
na tē kpēlj nāwdm.
Kā te kpēlj le dīqaa,
tē werii-ne lan nniī
bān qoor nāwdm lēē.
Gāāngee, tē ba tē bee
tē qe bermaa dāā gwēētē wadii,
bā kaalm.
Tē qor wādhōmga kīlga n nāwdm,
sāq na baaqāweq' kaal-ka,
qā qom bii Sāngbandē n bōqōō bīī.
Tē diila wō tē bā tē bām ne man
nnaq', bīna qīīqa

Chers amis, chefs,
hommes, femmes, enfants,
bonsoir.

Ça nous fait la joie, à moi,
à ma femme et à mes enfants,
que nous puissions
habiter ici à Koka.
Nous voulons vous saluer et
vous remercier, de nous
avoir accueilli ici avec
joie.

Nous sommes venus de la
terre des blancs
pour apprendre le nāwdm.

Si nous avons appris et
c'est fini,
nous vous enseignons comment
on écrit le nāwdm.

En ce temps, nous pouvons
faire des livrets de contes,
qu'on peut lire.

Nous écrivons un bon livre
en nāwdm,
pour que tout-le-monde
puisse le lire
et comprendre les choses
que Dieu dit.

Nous pensons que nous
allons rester auprès de
vous ici quelques années

kā Sāngbande te tōrg.

si Dieu nous aide.

Mā diqn nni.

J'ai fini.

30.3 Culture

Le nom de Dieu "Sangbande" est utilisé dans beaucoup de circonstances différentes.

Sangbande est le Dieu suprême. Il a créé toute chose, le ciel, la terre, la végétation, les animaux, et aussi les hommes. Il est grand, bon, et au-dessus de toute chose.

Il est dans le ciel. Il voit tout, et nul ne peut se cacher devant lui. Il possède toutes les puissances. Par conséquent, il est aussi plus puissant que le diable, les démons et les mauvais esprits.

30.4 Grammaire

Exercice 1

Lē qērā-te lāmēēgū.

Ça nous a fait la joie.
(nous sommes heureux)

Lē qērā-ma lāmēēgū.

Ça m'a fait la joie.

Lē qērā-te kūnyōṅū.

Ça nous a fait pitié (triste).

Lē qērā-ma kūnyōṅū.

Ça m'a fait pitié (triste).

Exercice 2

Lē qērā-te lāmēēgū tēn gō nnāq' Koka lēē.

Lē qērā-ma lāmēēgū mān gō lāqii Baga lēē.

Lē jāarṅā-te tēn rōr nnāq' Koka lēē.

Lē jāarṅā-ma mān rōr lāqii Baga lēē.

Nous sommes heureux d'habiter ici à Koka.
Je suis heureux d'habiter là-bas à Baga.
Ça nous gêne de quitter Koka ici.
Ça me gêne de quitter Baga là-bas.

Exercice 3

Tē ba tē bee tē qe bermaa daa gwēste wadii.
 Tē ba tē bee tē qe wadii hi ba hi si rarm hii.
 Tē ba tē bee tē qe fēte.
 Tē ba tē bee tē ti lōku.

Nous pouvons faire des livrets de contes.
 Nous pouvons faire des livrets d'instructions.
 Nous pouvons faire une fête.
 Nous pouvons **creuser** un puit.

30.5 Vocabulaire

baqawaq'	tout-le-monde
daawa/daba	homme(s)
diila	la pensée
fete	fête
gaamre/gaama/gaanga	temps
gaamgee	(en) ce temps/ (en) ce moment
kaalbe	la lecture
ma kaalan	je lis
lameegu	la joie
lan nni	comment/de quelle manière
-n...lee	a cause de/de ce que
gaagbe	bonheur/joie
qiiqa	quelques/certaines (cl. qa)
rarm	intelligence
Sangbande	Dieu
soqdg	l'accueil
qa soqdg-ma	il m'a accueilli/il m'a reçu
torg-ma!	aide-moi!
qa tiiln	il creuse
wo	comme

A N N E X E 1

Orthographe et prononciation

<u>Orth.</u>	<u>Prononciation</u> (réalisation phonétique)	<u>Exemples</u>
A a	(a) voyelle centrale de degré d'aperture maxima	bagu = ohasso
B b	(b) occlusive bilabiale sonore	bii = enfants
D d	(d) occlusive alvéolaire palatalisée sonore devant /i/	disaku = case
	(d) occlusive rétroflexe sonore en contexte vocalique postérieur ou devant /e/ inaccentué	ronde = igname
	(d) occlusive alvéolaire sonore partout ailleurs	dagre = carquois
E e	(e) voyelle centrale non-arrondie mi-ouverte en syllabe ouverte non-accentuée, et en syllabe ouverte accentuée après /b/	taamre = mangue
	(e) voyelle antérieure non-arrondie mi-ouverte partout ailleurs	reebe = action de sortir
	(e) devant /r/ ou en finale de syllabe elle peut recevoir une articulation relâchée	taambe = manguier
È è	(è) voyelle antérieure étirée de degré d'aperture mi-ouvert	beera = jeune fille
	(æ) ÷ (a) en contexte palatal, il y a des variantes individuelles ou dialectales	
F f	(f) fricative labio-dentale sourde	faaga = dessus
	(f) facultativement labialisé devant /o/	foga = femme
G g	(g) occlusive dorso-vélaire sonore faible	foga = femme
	(g) devant /i/ il est très nettement avancé	giire = année écoulée
Gw gw	(g) occlusive dorso-vélaire sonore labio-palatalisée	gwaga = chien
	(g) prononcée sans labio-palatalisation par certains locuteurs	
Gb gb	(gb) occlusive sonore à double articulation vélaire et bilabiale simultanée	gbante = peaux
H h	(h) fricative glottale sourde peu énergique	hon = bien

Orthographe et prononciation (suite)

<u>Orth.</u>	<u>Prononciation</u>	<u>Exemple</u>
I i	(i) voyelle antérieure étirée de degré d'aperture minima (ɪ) en syllabe postaccentuelle, /i/ peut avoir une réalisation plus relâchée, voisine de (ɪ)	tiibii = arbre-là bagi = chasses
J j	(j) occlusive dorso-palatale sonore	juuga = couteau
K k	(k) occlusive dorso-vélaire sourde (k̟) devant /i/, il est très nettement avancé	baku = épaule kidga = lune
Kw kw	(k̟) occlusive dorso-vélaire sourde labio-palatalisée (k) prononcée sans labio-palatalisation par certains locuteurs	hatekweem = matin
Kp kp	(kp) occlusive sourde à double articulation vélaire et bilabiale simultanée	kpam = champ
L l	(l) latérale apico-alvéolaire sonore	lamu = cent
M m	(m̟) nasale bilabiale sonore labialisée devant /ɔ/ (variante libre) (m̟) nasale bilabiale sonore syllabique en fonction de centre syllabique (m) nasale bilabiale sonore partout ailleurs	moobe = pleurer kpiilm = champ labouré meere = nez
N n	(n) nasale alvéolaire sonore En fonction de centre syllabique on trouve: (n̟) nasale alvéolaire syllabique en finale absolue (N̟) nasale syllabique homorganique de la consonne suivante	noore = bouche qa haann = il orépit (n̟ - b), (N̟ - k) etc.
ŋ ŋ	(ŋ) nasale palatale à l'initiale de syllabe (ŋ̟) nasale palatale facultativement labio-palatalisée devant /ɔ/ (ŋ) nasale vélaire sonore, ailleurs	ŋaalm = eau ŋoqln = pondre ŋoŋre = souris
ŋm ŋm	(ŋm) nasale sonore à double articulation vélaire et bilabiale simultanée; est absente dans certains parlars et remplacée par /m/.	ŋmeeni = gombos
O o	(o) voyelle postérieure arrondie de degré d'aperture mi-fermé	qa tooran = il a pilé qch.

Orthographe et prononciation (suite)

<u>Orth.</u>	<u>Prononciation</u>	<u>Exemples</u>
	(ø) En syllabe ouverte devant une voyelle antérieure, il est réalisé comme une voyelle antérieure arrondie de même degré d'aperture	soi = pots
	(œ) En syllabe non-portant de l'accent principal et en syllabe longue devant /r/, il peut avoir une réalisation plus fermée et plus relâchée, voisine de (œ̃).	goore = jour
O o	(o) voyelle postérieure arrondie de degré d'aperture mi-ouvert	foga = femme
	(œ) en syllabe ouverte devant voyelle antérieure, il est réalisé comme une antérieure arrondie de même degré d'aperture	foi = poitrines
Q q	(ʔ) occlusive glottale	qa = il kuqdre = tanis nmaq' = ici
R r	(r) vibrante alvéolaire sonore à un battement	raagu = forêt
S s	(s) fricative prédorso-post-alvéolaire sourde à langue creusée	sunga = assiette
T t	(t̟) occlusive alvéolaire sourde palatalisée devant /i/ et devant /e/ inaccentué	tiibe = arbre
	(t) occlusive alvéolaire sourde partout ailleurs	tuku = chemise
U u	(u) voyelle arrondie de degré d'aperture minima	yuulbe = nince
	(y) en syllabe ouverte devant une voyelle antérieure, il est réalisé comme une antérieure arrondie de même degré d'aperture	yui = rats
V v	(v) fricative labio-dentale sonore	vadbe = trou
W w	(w) semi-voyelle dorso-vélaire et bilabiale arrondie sonore, peu énergique	wiiru = douleur
Y y	(j) semi-voyelle dorso-palatale sonore peu énergique	yuuga = rat
	(jʏ) fréquemment, mais non obligatoirement labio-palatalisé devant /o/	yote = coton

ANNEXE 2Les pronoms et les classes de substantif

	<u>suffixe non-spécif.</u>		<u>suffixe spécifique</u>		<u>pronoms substitut.</u>		<u>pronoms déterm., emphat. = relatif</u>	
	<u>sg</u>	<u>pl</u>	<u>sg</u>	<u>pl</u>	<u>sg</u>	<u>pl</u>	<u>sg</u>	<u>pl</u>
1) <u>classe qa/ba</u>	-a	-ba	-wii	-bee	qa	ba	wii	bee
2) <u>Classe qu/qi</u>	-u	-i	-quu	-qii	qu	qi	quu	qii
3) <u>classe be/qi</u>	-be	-i	-bii	-qii	be	qi	bii	qii
4) <u>classe be/ni</u>	-be	-ni	-bii	-nqii	be	qi	bii	qii
5) <u>classe be/te</u>	-be	-te	-bii	-tii	be	te	bii	tii
6) <u>classe ku/qi</u>	-gu	-i	-guu	-qii	ku	qi	kuu	qii
7) <u>classe ku/ni</u>	-gu	-ni	-guu	-nqii	ku	qi	kuu	qii
8) <u>classe ku/te</u>	-gu	-te	-gua	-tii	ku	te	kuu	tii
9) <u>classe ka/hi</u>	-ga	-i	-gec	-hi	ka	hi	kec	hi
10) <u>classe de/qa</u>	-de	-a	-dii	-qee	de	qa	dii	qee
11) <u>classe mi</u>	-m		-mii		me		mii	

Annexe 2 (suite)Exemples

	<u>suffixes</u> <u>non-spécif.</u>	<u>suffixes</u> <u>spécif.</u>	<u>suffixes</u> <u>et nombres</u>	<u>substantifs.composés</u> <u>(subst. + adia.)</u>
1)	fog.a fog.ba	fog.wii fog.bee	fog.a qa.yen fog.ba ba.req'	fog.vog.a fog.vog.ba
2)	fid.u fid.i	fid.quu fid.qii	fid.u qu.yen fid.i qi.riq'	niir.vog.u niir.vog.i
3)	waag.be waag.i	waag.bii waag.qii	waag.be be.yen waag.i qi.riq'	waa.vog.be waa.vog.i
4)	bed.be bed.ni	bed.bii bed.nqii	bed.be bi.yen bed.ni qi.riq'	bed.feel.be bed.feel.i
5)	taan.be taan.te	taan.bii taan.tii	taa.be bi.yen taan.te tereq'	taan.vog.be taan.vog.i
6)	bur.gu bur.i	bur.guu bur.qii	bur.gu ku.yen bur.i qi.riq'	bur.bern.gu bur.bern.i
7)	buu.gu buu.ni	buu.guu buu.nqii	buu.gu ku.yen buu.ni qi.riq'	buu.bern.gu buu.bern.i
8)	koo.gu koo.te	koo.guu koo.tii	koo.gu ku.yen koo.te te.req'	koo.bern.gu koo.bern.te
9)	sun.ga sun.i	sun.gee sun.hii	sun.ga ka.yen sun.i hi.req'	sun.hool.ga sun.hool.i
10)	tan.de tan.a	tan.dii tan.qee	tan.de di.yen tan.a qa.req'	tan.bern.re tan.bern.a
11)	naal.m	naal.mii		naal.feel.m

Remarques

La première ligne est au singulier, la deuxième au pluriel.
Les points utilisés dans les exemples ne font pas partie de l'orthographe, mais ils indiquent simplement les différentes syllabes (racine(s) et suffixe(s)).

Annexe 2 (suite)Exemples

Ta femme est laquelle?
Tes femmes sont lesquelles?

Une certaine femme
certaines femmes

- | | | | |
|-----|--------------------------|-----------------------|------------------------------|
| 1) | ?Ve foga
?Ve fogba | ni weni?
ni teba?. | fogqii
fog'ba biiba |
| 2) | ?Ve fiiru
?Ve fiimi | ni tequ?
ni teqi?. | fiiru quuqu
fiimi qiiqi |
| 3) | ?Ve waagbe
?Ve waagi | ni tebe?
ni teqi?. | waagbe biibe
waagi qiiqi |
| 4) | ?Ve bedbe
?Ve bedni | ni tebe?
ni teqi?. | bedbe biibe
bedni qiiqi |
| 5) | ?Ve taambe
?Ve taante | ni tebe?
ni tete?. | taambe biibe
taante tiite |
| 6) | ?Ve burgu
?Ve buri | ni tekü?
ni teqi?. | burgu kuugu
buri qiiqi |
| 7) | ?Ve buugu
?Ve buuni | ni tekü?
ni teqi?. | buurgu kuugu
buuni qiiqi |
| 8) | ?Ve koogu
?Ve koote | ni tekü?
ni tete?. | koogu kuugu
koote tiite |
| 9) | ?Ve sunga
?Ve sumi | ni teka?
ni tehi?. | sunga kiiga
sumi hiihi |
| 10) | ?Ve tande
?Ve tana | ni tede?
ni teqa?. | tande diire
tana qiiqa |
| 11) | ?Ve gaalm | ni ten?. | gaalm niin |

Règle pour former "laquelle"

te- plus pronom substitutif
de la classe en question

Règle pour former "une certaine"

pronom emphatique plus pronom
substitutionnel de la
classe en question

Annexe 2 (suite)ExemplesToutes les femmes
non-spécifique

- 1) foḡba menba
- 2) fiimi meni
- 3) waagi meni
- 4) bedni meni
- 5) taante mente
- 6) buri meni
- 7) buuni meni
- 8) koote mente
- 9) suni meni
- 10) tana mana
- 11) ḡaalm menn

Règle:

men- plus suffixe
non-spécifique

Toutes ces femmes-là
spécifique

- foḡbee membee
- fiinqii menqii
- waagqii menqii
- bednqii menqii
- taantii mentii
- burqii menqii
- buunqii menqii
- koctii mentii
- sunhii menhii
- tanqee menqee
- ḡaalmii menmii

Règle:

men- plus suffixe
spécifique

A N N E X E 3Bibliographie

BREWSTER, E. Thomas + Elisabeth S. Brewster, 1977,
Language Acquisition Made Practical; Colorado Springs,
Lingua House

FORSTER, D. Keith, in NOL, No. 14, April 1980,
Pedagogical Grammars

HEALEY, Alan, 1975, Language Learner's Field Guide,
Ukarunpa (Papouasie Nouvelle Guinée), Summer Institute
of Linguistics, Inc.

NAWDM KPATRU, Comité de Langue Nawdm, 1979, Nawdm kaalbe n goorbe,
Guide pour lire et écrire le Nawdm (épuisé)

NICOLE, Jacques, 1979, Esquisse phonologique du Nawdm, ou les
bases d'une orthographe pratique de cette langue,
Lomé, Institut National de la Recherche Scientifique et
Société Internationale de Linguistique.

NICOLE, Jacques, 1980, Phonologie et Morphophonologie du Nawdm
Lomé, Université du Bénin, Département de Linguistique,
et Société Internationale de Linguistique

- NOL, No. 6, April 1978, Language Proficiency Test

MA KPELJA NAWDM

Manuel pour apprendre la langue nawdm

par

Marcel Gasser

Société Internationale de Linguistique
BP 3, Niamtougou
(BP 1525, Lomé)

1984